

h e g

Haute école de gestion
Genève

Intelligence économique. Terminologie et maturité de la discipline : approche comparée



P&P

Service d'information et de veille professionnelle

Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Patricia MURÇA MORGADO

Conseiller au travail de Bachelor :

Hélène MADINIER, professeure HES

Genève, 15 juillet 2016

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Information documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre spécialiste HES en Information documentaire.

L'étudiant atteste que son travail a été vérifié par un logiciel de détection de plagiat.

L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seule le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 15 juillet 2016

Patricia MURCA MORGADO

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée à la réalisation et à l'aboutissement de ce travail, en particulier :

Madame Hélène Madinier, conseillère pédagogique, pour sa disponibilité et son encadrement.

Monsieur Benjamin Calmant, de m'avoir proposé ce mandat, ainsi que pour ses conseils, son soutien et sa disponibilité.

Monsieur Alain Mermoud, d'avoir accepté d'être mon juré.

Je tiens également à remercier tous les experts contactés pour cette étude, qui ont pris le temps de répondre à mes nombreuses questions : Messieurs Benjamin Gilad, Jan Herring et Leonard Fuld, pour les Etats-Unis. Madame France Bouthillier, Messieurs Jonathan Calof et François Brouard, pour le Canada. Madame Sheila Wright et Monsieur Arthur Weiss pour le Royaume-Uni. Monsieur Christian MARCON pour la France. Mesdames Jacqueline Deschamps et Hélène Madinier, pour la Suisse.

Et enfin, un grand merci à toutes les personnes qui ont relu mon travail, et qui m'ont soutenue dans les moments difficiles : Benoît Andrey, Julie Erard et Juliette Oulevey.

Résumé

Ce travail de bachelor a pour but de comparer la maturité de l'Intelligence économique dans plusieurs pays à savoir : les Etats-Unis, le Canada, l'Angleterre, la France et la Suisse. Ceci afin de pouvoir démontrer s'il existe une pratique helvétique en Intelligence économique, par rapport aux pratiques étrangères.

Pour cela il a été nécessaire de comprendre le vocabulaire utilisé dans chacun de ces pays ainsi que les termes utilisés : Intelligence économique, Competitive Intelligence, Business Intelligence, Market Intelligence et de les placer dans des contextes géographiques et culturels. Il a également été nécessaire de déterminer leur champ d'application. Il s'agissait ici, de définir si leur orientation était plutôt militaire, marketing ou concurrentielle par exemple et de déterminer auxquels des trois piliers de l'IE (veille, protection, influence) ces définitions appartiennent.

Un état de l'art sur les formations en IE dans ces pays ainsi que sur le nombre de thèses publiées sur le sujet ont permis de déterminer la maturité de cette discipline dans le monde académique. Les résultats ont démontré que les Etats-Unis et la France sont les plus avancés en termes de formations. La Suisse quant à elle, a publié autant de mémoires que le Royaume-Uni et le Canada.

Il a également été fait un état de l'art sur le nombre d'associations professionnelles ainsi que sur les manifestations régulières en Intelligence économique. Cela nous a permis de voir dans quel pays la profession est la plus active. Nous avons pu observer une grande activité professionnelle au Canada et en France, en comparaison aux Etats-Unis qui ne possèdent que très peu d'évènements et d'associations spécialisées en IE.

Tous ces résultats mis en parallèle nous ont donné un aperçu général des pratiques de l'IE à travers le monde, et ainsi permis de situer la pratique suisse. Il s'est avéré que contrairement à la France, l'Etat n'est pas impliqué dans le développement dans cette discipline. L'Intelligence économique en Suisse a besoin des professionnels et du monde académique pour se développer. Comme en 2003, lors du lancement de la première formation en IE, initiative de J. Deschamps. Ces résultats ont également démontré que nous ne sommes finalement pas aussi en retard comparé aux autres pays.

Table des matières

Déclaration.....	1
Remerciements	2
Résumé	3
Table des matières.....	4
Liste des tableaux	9
Liste des figures.....	10
Abréviations	12
1. Introduction.....	13
1.1 Problématique et cadre du travail	13
1.2 Objectifs.....	13
1.3 Livrable	14
2. Analyse des définitions de la discipline	15
2.1 Historique des termes.....	15
2.1.1 Etats-Unis	15
2.1.2 Canada	16
2.1.3 Royaume-Uni.....	17
2.1.4 France.....	19
2.1.5 Suisse	20
2.2 Définitions de l'Intelligence économique	23
2.2.1 Méthodologie	23
2.2.2 Concept d'Intelligence	23
2.2.2.1 Tableau des définitions	24
2.2.2.2 Champ d'application du concept	24
2.2.3 Concept de Competitive Intelligence	26
2.2.3.1 Tableau des définitions	26
2.2.3.2 Analyse des définitions.....	26
2.2.3.3 Champ d'application	28
2.2.4 Concept de Business intelligence.....	30

2.2.4.1	Tableau des définitions	30
2.2.4.2	Champ d'application	30
2.2.5	Concept d'Intelligence économique.....	31
2.2.5.1	Tableau des définitions	31
2.2.5.2	Analyse des définitions.....	31
2.2.5.3	Champ d'application	32
2.2.6	Concept de Marketing Intelligence	33
2.2.6.1	Tableau des définitions	33
2.2.6.2	Champ d'application	33
2.2.7	Comparaison des définitions	35
3.	Analyse du milieu académique	35
3.1	Formations en Intelligence économique	35
3.1.1	Méthodologie	35
3.1.1.1	Recherche	35
3.1.1.2	Analyse.....	36
3.1.1.3	Le problème des crédits de formation	37
3.1.2	Etats-Unis	38
3.1.3	Canada	40
3.1.4	Royaume-Uni	42
3.1.5	France.....	43
3.1.6	Suisse	45
3.1.7	Analyse et comparaison des formations.....	46
3.1.7.1	Le nombre de formations	46
3.1.7.2	L'orientation des formations	47
3.1.7.3	L'importance des titres	49
3.2	Thèses académiques en Intelligence économique	50
3.2.1	Méthodologie	50
3.2.2	Thèses en France	52
3.2.2.1	Recherche	52
3.2.2.2	Résultats.....	53
3.2.3	Thèses aux Etats-Unis	55
3.2.3.1	Recherche	55
3.2.3.2	Résultats.....	57

3.2.4	Thèses au Royaume-Uni.....	58
3.2.4.1	Recherche	58
3.2.4.2	Résultats.....	59
3.2.5	Thèses au Canada.....	60
3.2.5.1	Recherche	60
3.2.5.2	Résultats.....	61
3.2.6	Thèses en Suisse.....	63
3.2.6.1	Recherche	63
3.2.6.2	Résultats.....	64
3.2.7	Analyse et comparaison des thèses	65
4.	Présence professionnelle	66
4.1	Associations professionnelles locales.....	67
4.1.1	Etats-Unis	67
4.1.2	Canada	68
4.1.3	Royaume-Uni	69
4.1.4	France.....	69
4.1.5	Suisse	70
4.1.6	Associations internationales	71
4.2	Manifestations professionnelles	71
4.2.1	Etats-Unis	71
4.2.2	Canada	72
4.2.3	Royaume-Uni	72
4.2.4	France.....	73
4.2.5	Suisse	73
4.2.6	Manifestations internationales	73
5.	Analyse de la maturité.....	74
5.1	Analyse comparée	74
5.1.1	Les définitions	74
5.1.2	Le monde académique.....	75
5.1.3	Les associations et manifestations	76
6.	Synthèse générale et conclusion.....	77

6.1.1	Positionnement de la Suisse	77
6.1.2	Perspectives	77
6.2	Bilan personnel	78
	Bibliographie	79
	Annexe 1 : Tableau des contacts.....	88
	Annexe 2 : Définitions du terme « Intelligence ».....	89
	Annexe 3 : Définitions du terme « Competitive Intelligence »	92
	Annexe 4 : Définitions du terme « Business intelligence »	95
	Annexe 5 : Définitions du terme « Intelligence économique ».....	98
	Annexe 6 : Définitions du terme « Marketing Intelligence »	101
	Annexe 7 : Formations en IE aux Etats-Unis	103
	Annexe 8 : Formations en IE au Canada.....	108
	Annexe 9 : Formations en IE au Royaume-Uni.....	110
	Annexe 10 : Formations en IE en France	112
	Annexe 11 : Formations en IE en Suisse	119
	Annexe 12 : Etats-Unis, associations actives en IE	120
	Annexe 13 : Canada, associations actives en IE.....	121
	Annexe 14 : Royaume-Uni, associations actives en IE.....	123
	Annexe 15 : France, associations actives en IE	124
	Annexe 16 : Suisse, association active en IE	127
	Annexe 17 : Associations IE actives internationalement	128
	Annexe 18 : Etats-Unis, manifestations en IE régulières.....	129
	Annexe 19 : Canada, manifestations en IE régulières	130
	Annexe 20 : Royaume-Uni, manifestations en IE régulières	131
	Annexe 21 : France, manifestations en IE régulières	132
	Annexe 22 : Suisse, manifestations en IE régulières.....	133

Annexe 23 : Manifestations internationales en IE régulières	134
Annexe 24 : Tableau récapitulatif	135

Liste des tableaux

Tableau 1 : Critères pour une définition de la CI complète	27
Tableau 2 : Les trois piliers de l'IE dans les définitions	28
Tableau 3 : Critères pour une définition de l'IE complète	32
Tableau 4 : Les trois piliers de l'IE dans les définitions	32
Tableau 5 : Table de conversion des crédits ECTS	38
Tableau 6 : Royaume-Uni, les titres délivrés pour les formations en IE	42
Tableau 7 : Royaume-Uni, les crédits par formation	43
Tableau 8 : Suisse, les titres délivrés pour les formations en IE	45
Tableau 9 Royaume-Uni, provenance des thèses rédigées en Competitive Intelligence 1985 - 2016	60
Tableau 10 : Canada, provenance des thèses rédigées en veille et veille stratégique 1989 - 2016	62
Tableau 11 : Suisse, provenance des thèses rédigées en veille ou veille stratégique 1994 - 2016	64

Liste des figures

Figure 1 : Trois piliers, trois processus fondamentaux de l'IE	21
Figure 2 : Hiérarchie cognitive	24
Figure 3 : Intelligence cycle	25
Figure 4 : Schéma de la Competitive intelligence	29
Figure 5 : USA, les titres délivrés pour les formations en IE	39
Figure 6 : USA, les facultés dispensant des formations en IE.....	39
Figure 7 : USA, les crédits par formations	40
Figure 8 : Canada, les titres délivrés pour les formations en IE	41
Figure 9 : Canada, les facultés dispensant des formations en IE.....	41
Figure 10 : Canada, les crédits par formation	41
Figure 11 : France, les titres délivrés pour les formations en IE	43
Figure 12 : France, les crédits par formation	44
Figure 13 : France, les facultés dispensant des formations en IE	45
Figure 14 : le nombre de formations en IE par pays	46
Figure 15 : USA, l'orientation des formations.....	47
Figure 16 : France, l'orientation des formations.....	48
Figure 17 : Canada, l'orientation des formations.....	48
Figure 18 : Royaume-Uni, l'orientation des formations	49
Figure 19 : Suisse, l'orientation des formations	49
Figure 20 : France : thèses en IE 1994 - 2016.....	53
Figure 21 : France, provenance des thèses rédigées en IE 1994 - 2016.	53
Figure 22 : France : thèses en veille et veille stratégique 1994 - 2016	54
Figure 23 : France, provenance des thèses rédigées en veille et veille stratégique 1994 - 2016.....	55

Figure 24 : France, les facultés principales des thèses en veille et veille stratégique 1994 - 2016.....	55
Figure 25 : USA : thèses en Competitive Intelligence 1985 - 2016	57
Figure 26 : USA, provenance des thèses rédigées en Competitive Intelligence 1985- 2016.....	57
Figure 27 : USA, provenance des thèses rédigées en Strategic Intelligence 1985 - 2016.....	58
Figure 28 : Canada : thèses en Competitive Intelligence 1989 - 2016	62
Figure 29 : Canada, provenance des thèses en Competitive Intelligence 1989 - 2016	62
Figure 30 : Suisse : provenance des thèses rédigées en veille ou veille stratégique 1994 - 2016.....	64
Figure 31 : Thèses totales sur le sujet par pays	65
Figure 32 : Diversité des facultés produisant des thèses dans la discipline	66
Figure 33 : Nombre de masters en IE par pays	75

Abréviations

ACSI	Association Canadienne des Sciences de l'Information
AEGE	Association Ecole de Guerre économique
ASVIE	Association Suisse en Veille Stratégique et Intelligence Economique
BHBIA	British Healthcare Business Intelligence Association
BI	Business Intelligence
CAS	Certificate of Advanced Studies
CASIS	Canadian Association for Security and Intelligence Studies
CI	Competitive Intelligence
CIA	Central Intelligence Agency
CIMI	Canadian Institute of Market Intelligence
CTN	Canadian Technology Network
DAS	Diploma of Advanced Studies
DTI	Department of Trade and Industry
EMBA	Executive Master of Business Administration
FBI	Federal Bureau of Investigation
IE	Intelligence économique
MAS	Master of Advanced Studies
MI	Marketing Intelligence
MRIA	Marketing Research and Intelligence Association
NRC	National Research Council
PI	Propriété Intellectuelle
SCIP	Strategic Competitive Intelligence Professionnals
SI	Strategic Intelligence

1. Introduction

1.1 Problématique et cadre du travail

L'Intelligence économique (IE) est une discipline dont les nombreuses définitions empêchent sa bonne compréhension. Le champ sémantique de l'IE est très vaste et les termes employés nombreux, ce qui rend la discipline confuse pour la plupart des bénéficiaires de prestations d'IE. De plus, chaque pays possède ses propres interprétations et ses notions. Ce travail a pour but de comparer les différentes visions de la discipline au sein de cinq pays : les Etats-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, la France ainsi que la Suisse. L'étude et la comparaison de ces différentes visions permettra de comprendre où se situe la Suisse en terme d'IE par rapport aux autres pays et définir s'il existe une pratique helvétique de l'IE.

Le présent travail a été réalisé pour la société Pélissier&Perroud (P&P), qui se présente comme une référence en termes de prestations de service en IE auprès des entreprises suisses. Pour crédibiliser cette référence, P&P souhaite s'appuyer sur un discours scientifique afin de démontrer son expertise dans le domaine.

1.2 Objectifs

Ce mandat a été effectué en plusieurs parties. Tout d'abord une revue de la littérature d'ouvrages récents, d'articles scientifiques, ou encore de thèses et de mémoires traitant de la pratique de l'IE, en Suisse mais également dans les pays susmentionnés a été nécessaire. Ceci a permis de recueillir le maximum d'informations concernant la pratique et la terminologie employée dans ce domaine. En plus d'une analyse du champ sémantique de l'IE, plusieurs indicateurs ont été mis en place afin de déterminer la maturité de la branche dans ces pays.

La deuxième partie se concentre sur le monde académique. Nous avons tout d'abord identifié les formations, que ce soit des cours professionnels ou universitaires, en IE. Puis nous nous sommes concentrés sur les thèses et mémoires publiés sur le sujet, afin de comprendre l'importance de la recherche en IE, dans le pays en question.

Du côté professionnel, nous avons identifié les manifestations régulières ainsi que les associations actives dans le domaine. Ceci nous a permis d'évaluer la présence de la profession dans l'économie du pays.

Ce travail s'est appuyé sur le point de vue d'experts, qui ont été contactés afin d'éclaircir des notions historiques ou des questions liées au vocabulaire employé dans leurs pays.

1.3 Livrable

Ce travail aboutit alors à un éclaircissement du champ sémantique de l'IE et à une meilleure compréhension des termes utilisés. Des tableaux intermédiaires par pays ont été construits pour chaque chapitre afin de représenter les résultats de façon claire et permettre ainsi une comparaison plus rapide. Le livrable donne également une vision de l'IE en Suisse par rapport aux autres pays, et souligne les différences essentielles. En plus d'une analyse complète que l'on retrouve tout au long des chapitres, un tableau récapitulatif en annexe 24 résume les points étudiés en quelques mots, afin d'avoir une vue globale des résultats.

2. Analyse des définitions de la discipline

2.1 Historique des termes

Il est très compliqué de donner une définition précise de tous les termes utilisés pour définir l'IE, si l'on ne connaît pas leur histoire. En effet, plusieurs définitions ont été utilisées durant ces dernières années et l'immensité des sources ne fait que de créer de la confusion. Dans ce chapitre, nous allons survoler l'histoire de l'IE dans les différents pays, repérer le point de départ de la discipline et enfin, son élément déclencheur. La lecture d'articles et d'ouvrages sur le sujet, ainsi que des prises de contact avec des experts du domaine nous ont permis d'établir un petit historique sur lequel nous pourrions nous appuyer pour l'analyse comparée des définitions.

2.1.1 Etats-Unis

Dans les années 60, Harold L. Wilensky publia un livre intitulé *Organizational Intelligence*. Ce fut le premier pas vers ce qu'est devenu aujourd'hui la Competitive Intelligence (CI) (Gilad, 2016). Dans la même lancée, en 1967, Francis J. Aguilar publia *Scanning the business environment*. Ce terme était utilisé pour définir la surveillance et le fait de collecter et recueillir des informations sur l'environnement pour résoudre un problème (Goria, 2006).

Plus tôt, en 1962, W. J. Guyton se pencha sur la surveillance des marchés et introduisit dans ce contexte le concept de MI (Goria, 2006). Les auteurs de l'étude intitulée *Intelligence économique et PME* (2007) ainsi que C. Harbulot et P. Baumard (1997), font remonter l'origine du concept de CI en Amérique du Nord, aux années 80. Cette notion aurait été utilisée pour la première fois par Michael Porter.

Lors de nos échanges avec B. Gilad (2016), celui-ci indique que la notion utilisée avant celle de CI fut celle de Business Intelligence (BI). D'abord, en 1985, Leonard Fuld publia un livre intitulé *Competitor Intelligence : how to get it, how to use it*. Mais trouvant la notion de Competitor Intelligence trop limitatif, Benjamin Gilad co-écrit, en 1988, un ouvrage intitulé *The Business Intelligence System*. Ce fut selon lui, le premier modèle officiel de ce qu'est devenu la CI.

Cependant, la société IBM commença à utiliser la notion de BI pour parler de logiciels informatiques ainsi que d'informatique décisionnelle. A partir de ce moment, le concept de CI le remplaça (Gilad, 2016).

A l'époque, la CI était surtout utilisée pour la récolte de données sur les concurrents pour permettre la prise de décision (Heppes, Du Toit, 2008). Selon Allampali (2002) la

CI a suivi une certaine évolution : d'abord elle était focalisée sur l'analyse comparative des concurrents, ensuite sur les tendances concurrentes et enfin l'analyse de l'environnement, dans sa globalité. En 1986, la société the Strategic and Competitive Intelligence Professionals (SCIP) fut fondée (Goria, 2006).

Voici quelques faits plus historiques : c'est à la fin de la guerre froide, que les Etats-Unis se rendirent réellement compte de l'importance de l'information dans leur stratégie. En 1993, Bill Clinton orienta le travail de la Central Intelligence Agency (CIA) vers le renseignement économique (Bonnecarrere et al. 2011). A partir de là, les Etats-Unis mirent en place plusieurs actions afin de traiter et recenser de l'information. Notamment en 1999, avec In-Q-Tel, fond d'investissement créé par la CIA, dont le but est de financer et de devenir partenaire des sociétés de technologie, spécialisées dans le domaine de l'information (Bonnecarrere et al. 2011). C'est d'ailleurs au même moment, que le concept de "guerre économique" est apparu au début des années 90, dans un ouvrage de B. Esambert (Bosserele, 2011).

"La guerre économique entendue comme ensemble de pratiques mises en œuvre par des firmes et par des États motivés par la recherche de puissance dans le champ de l'économie."
(Coulomb F., Fontanel J., 2006)

Il existe, selon l'étude de Bonnecarrere et al. (2011) une grande fluidité de l'information entre les acteurs économiques aux Etats-Unis. Selon lui, c'est un état qui possède une culture du partage de l'information. De même, de nombreux lobbys ou des think tanks¹ sont mis en place pour assurer la transmission des informations.

Du côté des formations, c'est en 1996, que le premier établissement de formation spécialisé en CI fut fondé par Benjamin Gilad, Jan Herring et Leonard Fuld : l'Academy of Competitive Intelligence (Bonnecarrere et al., 2011)

2.1.2 Canada

En 1989, Ian Gordon publia un guide sur la CI intitulé *How to use Competitive Intelligence to develop winning business strategies* (Calof, Brouard, 2004). Ce livre fut le premier pas vers la CI au Canada, qui fut ensuite amenée officiellement par la société SCIP (172 membres canadiens en 2003) (Calof, Brouard, 2004).

¹ Des think tanks sont des institutions à but non lucratif conduisant des recherches sur les politiques publiques et proposant des idées nouvelles ou des innovations. Ce sont des sortes de "réservoirs à idées"

En 1992, le gouvernement québécois communiqua sa volonté d'être un soutien à la promotion et au développement des pratiques de veille dans les PME (Bergeron, 2000). Le problème souligné par Pierrette Bergeron dans son livre *Veille stratégique et PME*, est que malgré cette volonté, le gouvernement québécois n'accorda aucun budget de soutien à la veille. Les décideurs avaient du mal à comprendre, à l'époque, que l'information est une ressource qui doit être gérée et donc qu'elle exige des investissements. Au contraire de la France, aucun programme gouvernemental ne s'est mis en place.

Entre 1993 et 1994, le "Fonds de partenariat sectoriel, volet 4, Veilles concurrentielles" fut mis en place. "Il a pour mission de favoriser l'implantation de la veille concurrentielle, via un centre de veille, dans des secteurs et sous-secteurs industriels" ((Bergeron, 2000) (Clerc, 2003)). Le Fonds de partenariat a permis de sensibiliser à la veille et à la gestion stratégique de l'information. Selon François Brouard (2016), l'investissement du Québec dans ces fonds représente une étape importante au niveau institutionnel. Ce fut le premier pas au niveau gouvernemental. F. Brouard (2016) estime que les premiers pas et les avancements dans ce domaine reviennent aux entreprises.

On remarque donc que le terme de "veille" (et toutes ses déclinaisons) est l'un de premiers qui est apparu, dans le Canada francophone. Cependant, malgré cette première initiative du gouvernement, l'IE est plutôt une affaire laissée aux entreprises ou à des groupes individuels régionaux. Chaque région est indépendante dans sa façon de voir et pratiquer l'IE. (Brouard, Calof, 2006).

Le National Research Council (NRC) s'intéressa également à la CI dans cette période-là. Malheureusement, celui-ci subit, encore aujourd'hui, beaucoup de coupures budgétaires et des changements réguliers dans sa mission (Brouard, 2016). Le Canadian Technology Network (CTN) et le NRC menèrent une enquête sur les pratiques de renseignement dans les entreprises. Plusieurs initiatives régionales virent le jour dans cette période, notamment la création du Canadien Institute for Market Intelligence (CIMI) ou encore the Prairie Center for Business Intelligence (Brouard, Calof, 2006).

2.1.3 Royaume-Uni

Du côté du Royaume-Uni, le gouvernement apporte un soutien aux exportateurs et aux PME. Le Department of Trade and Industry (DTI) a développé des mesures pour assister la compétitivité de l'industrie britannique (Bergeron, 2000). En 1994, celui-ci instaura un programme de prospective, le Foresight. Puis, plus tard les "Business

Links² apparurent, dans le but de permettre aux entreprises de comparer leurs activités et également d'être conseillées en terme d'information ou de stratégie ((Bergeron, 2000) (Adit, 2007)).

Le premier pas dans la CI au Royaume-Uni, fut fait par une société prestataire de services : EMP Services, en 1988, la première société de CI au Royaume-Uni. Une année auparavant, en 1987, une formation avec des notions de CI vit le jour à l'Open University, celle-ci n'existe plus aujourd'hui, elle s'intitulait *Managing the Competitive Environment* (Wright et al. 2004).

En 1992, une division anglaise de SCIP s'officialisa. SCIP Europe avait été fondée deux ans plus tôt, en 1990, avec le terme Competitor Intelligence et non Competitive Intelligence. Puis dans les années suivantes, ces termes ont souvent été repris dans des magazines de Marketing. Notamment dans *Marketing Intelligence and Planning* (Wright et al. 2004). La même année, en 1992 « The Association for Global Strategic Information » fut fondée. Mais elle ne durera pas très longtemps et fut dissoute peu de mois après (Wright et al. 2004).

Selon l'article de Sheila Wright et al. (2004), contrairement aux Etats-Unis, où la plupart des professionnels dans le monde de l'IE viennent d'un monde militaire ou des forces de l'ordre, au Royaume-Uni, la CI a plutôt évolué dans les milieux du marketing ou des départements des sciences de l'information. Alors qu'aux Etats-Unis, venir d'un milieu militaire est presque prestigieux, le Royaume-Uni n'apporte que très peu d'importance à ce côté-là.

Comme nous pouvons le voir, ce sont les notions de Competitor Intelligence et CI qui furent les premiers à faire leur apparition au Royaume-Uni. Cependant, d'après nos échanges avec S. Wright (2016), beaucoup de professionnels préfèrent utiliser le concept de Market Intelligence (MI) car selon eux, le terme de CI est trop « combatif ». C'est donc pour cela qu'au Royaume-Uni, le concept de MI est beaucoup plus utilisé.

² Organisation fondée et financée par le gouvernement, elle a été créée afin d'offrir aux entreprises un service unique d'aide en fournissant des informations répondant à leurs besoins

2.1.4 France

Du côté français, de nombreux auteurs ((Dufau, 2010), (Jakobiak, 2004), (Coissard et al., 2010) ou encore (Hardy, 2011)) sont d'accord sur le fait que l'IE en France s'est développée à partir de 1994, suite au Rapport Martre³.

Cependant, si l'on veut vraiment revenir aux origines, en prenant en compte l'apparition de la veille également, il faut remonter plus loin. En effet, le concept de veille stratégique est apparu bien avant celui d'IE, comme dans de nombreux pays. Dans les années 70-80, le ministère de l'Industrie voulut mettre en place des outils d'aide à l'innovation, notamment pour aider les entreprises à faire de la veille technologique. (Hardy, 2011).

A ce moment, Henri Dou (l'un des pionniers de la veille en France) lança un master sur la veille scientifique et technique à l'Université d'Aix-Marseille III (Hardy, 2011). Fin des années 1990, on se rendit compte de la nécessité d'améliorer la compétitivité du pays grâce à l'information : la France serait en effet, en retard sur la compréhension de l'importance de l'information (Harriet, 2014). Le terme de "veille" domina dans les ouvrages entre 1990 et 1994. Déjà en 1951, Suzanne Briet parlait de "prospection", avant que le terme "veille" n'apparaisse (Deschamps, 2016). Mais à partir du Rapport Martre, c'est le concept d'IE qui fut le plus souvent utilisé.

Ce concept d'IE, Christian Harbulot, directeur de l'Ecole de guerre économique, l'avait déjà employé pour la première fois dans un article du Bulletin de Veille du Centre de Prospective et d'Evaluation (VTS), en 1992, selon la précision de Christian Marcon (2016) lors de nos échanges.

Après la parution du rapport Martre, en 1994, un Comité pour la Compétitivité et la Sécurité Economique (CCSE) fut créé, dans le but de conseiller le Premier ministre à propos de la compétitivité et de la sécurité du pays (C. Marcon, 2014). Selon C. Marcon, on peut donc en déduire que le gouvernement français accordait une grande importance à l'IE et souhaitait faire évoluer les choses. Mais en 1997, ce comité fut dissout. Malgré le rapport Martre, l'IE n'était toujours pas une pratique courante dans les entreprises françaises, en 2003 (Hardy, 2011). C'est à ce moment qu'est publié le

³ Rapport intitulé "Intelligence économique et stratégie des entreprises" rédigé par le comité du Commissariat du Plan. Celui-ci exprime l'importance de l'IE et de la collaboration entre les divers acteurs. Il donne aussi quelques propositions à mettre concrètement en place afin d'intégrer le mieux l'IE dans l'entreprise et dans l'économie.

rapport de Bernard Carayon, qui stipule que la compétitivité de la France a diminué et que malgré le travail des chercheurs, les entreprises n'appliquent pas encore les recommandations.

Ce qu'on peut voir dans ce court historique, c'est que contrairement aux Etats-Unis, la France a débuté la pratique de l'IE de façon plutôt étatique. Cela est parti de l'Etat et non des entreprises.

2.1.5 Suisse

Etant donné le manque d'ouvrages dédiés exclusivement à l'IE en Suisse, ce chapitre a été rédigé grâce aux entretiens menés auprès de Mme Hélène Madinier, professeure HES, et Mme Jacqueline Deschamps, qui a lancé la première formation en IE en Suisse. Tous les paragraphes suivants la figure 1 sont en l'occurrence, repris de ces entretiens.

En Suisse, ce sont les notions de veille et d'IE qui sont utilisées. Celles-ci prennent leurs racines dans le monde militaire⁴. « L'IE collecte, traite et diffuse des informations utiles aux acteurs économiques uniquement par des moyens légaux » (Swissintell, 2016), contrairement à l'espionnage économique. Il est intéressant de souligner qu'en Belgique, c'est le terme « Intelligence stratégique » qui est utilisé, ceci étant dû à la confusion qui règne entre l'espionnage et l'IE.

Selon Alain Mermoud, lors de sa conférence du 24 mai 2016, intitulée « Intelligence économique : du renseignement militaire au renseignement privé », on peut résumer cette démarche sous la forme d'une équation :

$$\text{Compétences + information = décision + actions}$$

En Suisse, comme en France, cette discipline repose sur trois piliers fondamentaux : la veille, la protection et l'influence (voir figure 1). Pour résumer rapidement l'essentiel de ces trois piliers : la veille consiste à récolter de façon pertinente toute information utile à la décision. Elle peut être active ou passive. La veille suit un cycle particulier (le cycle du renseignement) qui prend ses origines dans le domaine militaire (swissintell, 2016).

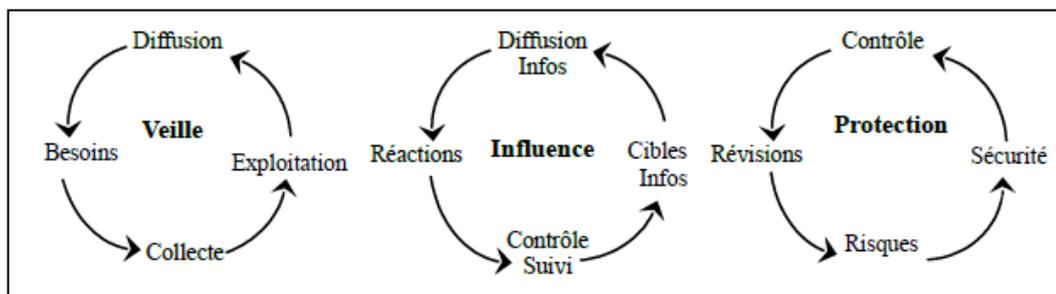
Le deuxième pilier, la protection (des informations de l'entreprise) englobe toutes les informations de l'entreprise, que ce soit les stratégies de produits, les savoir-faire, les

⁴ Sun Tzu, général chinois, auteur de *L'Art de la guerre* parlait déjà de l'utilisation de l'information pour la stratégie militaire.

compétences, les brevets, la technologie, les processus de production, etc. La cybersécurité en fait partie. Dans le domaine militaire, on utilisait déjà cela, il fallait protéger ses troupes, son infrastructure et ses informations de ses ennemis (swissintell, 2016).

Le pilier de l'influence consiste à diffuser des informations qui vont modifier la position stratégique de l'entreprise. Le lobbying par exemple permet une communication d'influence. Là aussi, on retrouve une origine militaire : PSYOP (military psychological opération) qui est des actions permettant de transmettre des informations précises à un groupe de personnes dans le but de les influencer dans leurs décisions et leurs actions (swissintell, 2016). La pratique de l'IE était donc déjà bien ancrée dans le militaire, avant d'atteindre le monde économique.

Figure 1 : Trois piliers, trois processus fondamentaux de l'IE



(Quinlan, 2006)

En dehors du côté militaire, et selon J. Deschamps (2016), on commença par parler de veille concurrentielle dans le domaine de l'horlogerie. C'est à ce moment-là que Centredoc à Neuchâtel (spécialiste dans la recherche de brevets et dans la veille technologique, avec pour principaux clients, des horlogers) contacta la filière Information documentaire, à Genève. Cela fut une opportunité pour la filière qui souhaitait s'intégrer aux HES et se développer.

Suite à cela, la HEG Genève, la HEG Neuchâtel et Centredoc se rapprochèrent afin de réfléchir à l'établissement de la première formation en Intelligence économique en Suisse. Le choix du lieu se porta sur la Haute école de gestion de Genève et la filière Information documentaire (qui possédait déjà une certaine expertise en recherche d'information). J. Deschamps se chargea de mettre en place cette formation, qui débuta en 2003. L'objectif de la formation était de former des cadres à la mise en place d'une cellule de veille stratégique, comprendre les besoins des organisations en gestion des connaissances stratégiques, organiser l'acquisition, le traitement et la diffusion de l'information.

A côté de cela, et selon H. Madinier⁵ (2016) une nouvelle collaboration débuta entre la HEG de Neuchâtel et l'IUT de Franche-Comté (Information-Communication) afin de mettre en place une journée dédiée à l'Intelligence économique. Les Journées Franco-Suisse de la veille⁶ sont donc nées, et la première a eu lieu à Neuchâtel en 2004.

La deuxième édition des études postgrades, en collaboration avec la HEG de Neuchâtel débuta en 2006. Malheureusement, en 2008, celle-ci cessa la collaboration. Entre temps, J. Deschamps constitua un dossier pour la HES-SO qui lui permit de changer les études postgrades de base en Master of Advanced Studies (MAS). Suite à son départ à la retraite, ce fut H. Madinier, qui reprit la responsabilité de cette formation continue. Malheureusement, il n'y eut pas assez d'inscrits, et la formation ne put pas commencer.

En 2009, quatre journées de formation continue sur la veille et l'IE furent organisées. Celles-ci traitaient de thèmes comme la Propriété intellectuelle (PI), la veille, la mise en place de celles de veille, etc. A cette occasion, les personnes répondirent à des sondages sur leurs préférences en matière de formation continue diplômante. Les résultats montrèrent que les avis et besoins étaient partagés : la moitié souhaitait une formation plutôt courte, tandis que l'autre moitié préférait une formation longue. Suite à ces résultats, ce fut une formation modulaire, en 3 niveaux (Certificate of Advanced Studies (CAS), Diploma of Advanced Studies (DAS), Master of Advanced Studies (MAS)) qui fut mise en place, et lancée en 2010.

En 2012, la HEC de l'université de Genève voulut elle aussi lancer sa formation en IE, intitulée "Corporate Intelligence". Elle fut cependant abandonnée : le marché était selon elle trop restreint. Toujours en 2012, la HEG décida de lancer un DAS en IE qui serait reconnu comme étant l'équivalent de la 2ème année de spécialisation du EMBA (Executive Master of Business Administration). Ce fut donc en 2014 que la HEG y parvint, après avoir préalablement redéfini les objectifs et le contenu de la formation DAS. En 2015, deux premiers étudiants obtinrent leur EMBA avec mention IE et veille stratégique. Pour 2016 et 2017, le lancement d'un nouveau DAS dépendra du nombre d'inscrits.

⁵ Entretien avec Mme H. Madinier, professeure HES, Genève, 17 mai 2016.

⁶ JVeille Journées franco-suisse : <http://www.jveille.ch/> (consulté le 26 avril 2016)

2.2 Définitions de l'Intelligence économique

2.2.1 Méthodologie

Comme nous l'avons vu dans les chapitres précédents, l'IE possède plusieurs "synonymes" selon les pays et l'utilisation que l'on en fait. Dans cette section, nous allons pour chacun de ces termes ressortir trois ou quatre définitions utilisées dans ces pays. Celles-ci ont été sélectionnées comme suit : d'abord au niveau de leur date (les plus récentes sont privilégiées) et ensuite, de par leur récurrence dans la littérature.

Par la suite, nous analyserons d'abord leur construction. Ceci sera fait pour les notions de CI et IE uniquement, étant donné que ce sont celles qui sont utilisées la plupart du temps et sur lesquelles beaucoup d'amalgames se forment. Celles-ci se doivent donc d'être complètes au niveau de leur définition. Pour ce faire, nous nous inspirerons de l'article de R. Pellissier et T. E. Nenzhelele (2013), dans lequel une méthode de critique de définitions de la CI a été donnée :

Ceux-ci estiment qu'une définition complète de la CI doit parler de ces éléments :

- qui la pratique
- ce que c'est (un processus d'actions, de tâches)
- le livrable
- éthique, légalité
- source des informations
- but, pourquoi
- bénéfice tiré
- bénéficiaires

Nous allons donc nous baser sur ces éléments afin de critiquer les définitions. Nous les analyserons et définirons leurs champs d'application à l'aide de témoignages et d'avis récents d'experts actifs dans ce domaine.

Plusieurs experts du domaine ont été contactés pour la construction de ce chapitre. Ceci dans le but d'avoir des avis les plus récents possible, et également d'échanger sur le thème. Ce sont toutes des personnes actives dans le milieu de l'IE : des professeurs, des chercheurs, des professionnels, etc. Un tableau de contacts a été créé et se trouve à l'annexe 1.

2.2.2 Concept d'Intelligence

Ce terme est le premier qu'il faut comprendre afin de se lancer dans toutes les autres définitions. En effet, tous les concepts le contiennent, et il est important de bien

comprendre son rôle. Une fois que nous aurons éclairci ce que le terme Intelligence veut dire, nous poursuivrons notre analyse aux concepts suivants.

2.2.2.1 Tableau des définitions

Le tableau en annexe 2 regroupe plusieurs définitions par pays, sur le terme de l'Intelligence. Le but n'étant pas de donner une liste exhaustive des définitions, mais bien d'en donner quelques-unes afin de pouvoir les comparer et en saisir le sens.

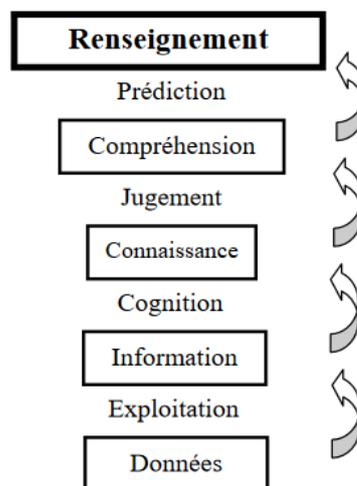
2.2.2.2 Champ d'application du concept

Le Service d'information et de recherche parlementaire du Canada a publié un document intitulé *Le renseignement : définitions, notions et gouvernance*. Celui-ci est également proposé en anglais. Le titre devient alors : *Intelligence : definitions, concepts and governance*. Nous pouvons donc voir ici, que la notion d'Intelligence se traduit, en français par renseignement (voir définitions de l'Intelligence en annexe 2).

Jim Cox a aussi souhaité rappeler, la définition de L.L. Thurstone qui insiste sur le fait que l'Intelligence c'est le pouvoir de raisonner afin d'arriver à une action. L'Intelligence serait un : « processus itératif qui prend fin uniquement lorsque le comportement souhaité s'est concrétisé » (Cox, 2009).

Ce document reprend également un schéma adapté de D. W. Knight (2004), où celui-ci présente les étapes avant d'atteindre le renseignement (ou Intelligence en anglais).

Figure 2 : Hiérarchie cognitive



(Cox 2009, p. 22)

Toujours du côté du Canada, on peut voir dans le tableau des définitions en annexe 2, que Jonathan Calof donne une définition du terme Intelligence qui va également dans le sens du document de Cox. Pour lui, celle-ci aide l'entreprise à entretenir et à développer des avantages compétitifs distincts en utilisant l'organisation dans son

entier ainsi que ses réseaux afin de développer de la connaissance utile sur l'environnement (clients, concurrents, technologie...). Il déclare que c'est un processus éthique (récolte, analyse et communication). Cette définition ne permet cependant pas de bien cerner le mot en soi. Elle ressemble plutôt à une définition du concept de CI.

Aux Etats-Unis, Benjamin Gilad (2016) affirme : « intelligence only refers to insight. It is never information »⁷. Pour lui aussi, l'Intelligence ce n'est pas que de l'information, c'est plus que cela, c'est déjà la compréhension d'un sujet en particulier, voire même son anticipation, sa prédiction. Autrement dit, pour arriver à cette Intelligence, il nous faut connaître un sujet en profondeur, et y ajouter notre propre compréhension, notre jugement. Pour les anglophones et le Canada francophone, la notion d'Intelligence est donc un cycle, un processus. D'ailleurs, le FBI et la CIA, de même que les militaires, utilisent ce qu'on appelle « Le cycle du renseignement » (en anglais : « Intelligence cycle ») (voir figure 3).

Figure 3 : Intelligence cycle



(FBI, [s.d].)

La figure ci-dessus propose un exemple de ce cycle. Le fait que ces agences de renseignement utilisent le concept d'Intelligence, amène à des amalgames et à des incompréhensions du concept.

Du côté français, Christian Harbulot (2016) nous a indiqué que le terme Intelligence serait à prendre dans son sens latin, à savoir « intelligere » qui veut dire

⁷ Littéralement : "l'intelligence (le renseignement) se réfère uniquement à la perspicacité. Ce n'est jamais de l'information"

« comprendre ». Dans ce cas, l'IE signifierait « comprendre l'économie ». C'est également le point de vue suisse, avec J. Deschamps (2016) qui nous a indiqué être d'accord avec cette vision.

Nous pouvons donc voir que les anglophones et les francophones possèdent une vision un peu différente de la notion d'Intelligence. Alors que pour les premiers, celui-ci veut dire « renseignement », et prend la forme d'un cycle et d'une série d'étapes, la France et la Suisse, eux, différencient renseignement et Intelligence.

2.2.3 Concept de Competitive Intelligence

Cette notion est utilisée dans tous les pays anglophones et souvent considérée comme la traduction d'IE. Nous allons ici répertorier pour chaque pays, quelques définitions, puis nous les critiquerons de manière objective avec l'aide des critères de R. Pellissier et T. E. Nenzhelele (2013) et terminerons par une explication et une analyse.

2.2.3.1 Tableau des définitions

Le tableau en annexe 3 regroupe plusieurs définitions de la CI. Le but n'étant pas de donner une liste exhaustive des définitions, mais bien d'en donner les principales et de pouvoir les comparer et en saisir le sens.

2.2.3.2 Analyse des définitions

Comme dit plus haut, le terme CI, est très utilisé dans les pays anglophones. On entend parfois la traduction littérale française « Intelligence compétitive », mais celle-ci est beaucoup moins utilisée par les francophones, qui préfèrent parler d'IE.

F. Jakobiak (2006) et le site [intelligence-eco](http://www.actelligence.com/ressources/definitions-de-lintelligence-economique/)⁸ expliquent que l'Intelligence compétitive est « analogue à l'IE ». Autrement dit, l'IE est un quasi-synonyme de la CI qui est la traduction anglaise d'Intelligence compétitive.

Analysons à présent plus précisément les définitions de la CI. Pour cela nous allons nous inspirer de l'article de R. Pellissier et T. E. Nenzhelele (2013). Nous avons repris dans cette table (voir tableau 1), les critères à remplir pour qu'une définition soit complète. A côté, le nombre de définitions répondant à ce critère.

⁸ <http://www.actelligence.com/ressources/definitions-de-lintelligence-economique/> (consulté le 20 mai 2016)

Tableau 1 : Critères pour une définition de la CI complète

Critères	Définitions y répondant
Qui la pratique	0
Ce que c'est (processus...)	10
Ethique, légalité	3
Source des informations (sources ouvertes, etc...)	1
But, pourquoi, bénéfice tiré	12
Bénéficiaire	1

Premièrement, on peut voir dans ces définitions que la plupart utilise le mot « process » (processus) pour définir la CI. C'est une chose sur laquelle la grande majorité, si ce n'est toute, est d'accord. Si le mot « process » n'est pas précisément utilisé, la définition comporte au moins, les étapes de celui-ci. Comme on peut le voir dans les définitions canadiennes anglophones, le processus est constitué de : « planning, gathering, analysing and disseminating information⁹ ».

On retrouve également le but et le pourquoi dans toutes les définitions. Par exemple dans celle de Fleisher (2008) « [...] to collect, synthesise and analyse competition, markets and the external environment in order to produce actionable insights for decision-makers¹⁰ ». Cependant, le bénéficiaire, (à savoir les dirigeants, les personnes responsables de la stratégie) n'est pas souvent cité dans les définitions et l'on préfère parler de l'organisation en général comme bénéficiaire.

Le côté éthique et légal par contre, ne ressort que dans très peu de définitions. Ce devrait pourtant être l'un des points les plus importants. En effet, il est nécessaire de souligner cet aspect de la profession, au risque que celle-ci continue à être mal interprétée et liée à l'espionnage. De même pour les sources d'informations, qui sont directement liées à ce point, puisqu'il s'agit de l'utilisation de sources libres et ouvertes et donc de la collecte de données de façon éthique.

Or ces définitions, si elles ne mentionnent pas le côté légal, ne parlent que du fait de collecter des informations sur les concurrents ou les marchés afin d'aider la stratégie de l'entreprise. Mais jusqu'où vont-elles ?

⁹ Analyse des besoins, collecte, analyse et transmission de l'information

¹⁰ [...] afin de collecter, synthétiser et analyser la concurrence, le marché et l'environnement externe afin de créer des pistes de réflexion

Si l'on considère les trois piliers fondamentaux de l'Intelligence économique comme étant la veille, la protection des informations et l'influence voici ce qu'il en sort dans les définitions (voir tableau 2) :

Tableau 2 : Les trois piliers de l'IE dans les définitions

Piliers	Définitions y répondant
Veille	2
Protection	0
Influence	0

Pour la veille, sans néanmoins retrouver ce terme précis, celui-ci est parfois sous-entendu : « l'exploitation *systématique* de l'information utile opérée au moyen de technologies de recherche » (Bruyère, 2010) ou encore plus flagrant ici : « The process of *monitoring* the competitive environment¹¹ » (Liu&Oppenheim, 2006). Cependant, aucune définition n'aborde le pilier protection de l'information ou celui de l'influence. Dans l'article de R. Pellissier et T. E. Nenzhelele, ceux-ci ont proposé une définition de la CI qui semble complète :

*"A process or practice that produces and disseminates actionable intelligence by planning, ethically and legally collecting, processing and analysing information from and about the internal and external or competitive environment in order to help decision-makers in decision-making and to provide a competitive advantage to the entreprise."*¹² (R. Pellissier et T. E. Nenzhelele (2013))

Alors que cette définition répond en tous points aux critères cités plus haut, celle-ci ne parle néanmoins d'aucun des trois piliers de l'IE.

2.2.3.3 Champ d'application

Bien que la CI soit proche de l'IE, il semble, d'après ces définitions, qu'elle ne soit en fait, qu'une partie de cette dernière et se focalise plus facilement sur la surveillance, l'analyse et la récolte d'informations utiles à la prise de décision. Sans prendre en compte la protection de l'information de l'entreprise ou bien l'influence.

Il y a parfois, un autre terme qui s'ajoute en plus de CI. Il s'agit de Competitor Intelligence.

« Competitor Intelligence is a subset of Competitive Intelligence – looking purely at competitors, rather than the overall competitive environment (which include customers, suppliers, regulators, etc.) » (Arthur Weiss (2016))

¹¹ Le processus de surveiller l'environnement concurrentiel

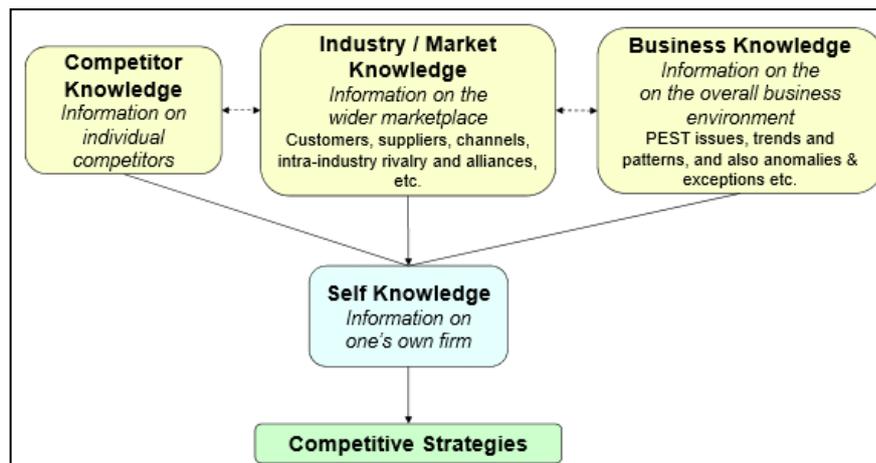
¹² Un processus ou une pratique qui produit et diffuse des renseignements exploitables par la planification, la collecte éthique et légale, le traitement et l'analyse des informations de l'environnement externe, interne ou concurrentiel afin d'aider les décideurs dans la prise de décision et de fournir un avantage concurrentiel à l'entreprise.

Mais ce dernier n'est pas souvent utilisé. Et pour beaucoup de personnes, Competitor Intelligence est synonyme de CI, d'où la faible fréquence d'utilisation.

Selon Sheila Wright (2016), le terme en soi n'est pas le plus important. Il faut surtout se concentrer sur les activités pratiquées par la personne ou la société et non sur un terme précis. En effet selon elle, beaucoup d'entreprises, même si leurs activités ressemblent trait pour trait à ce que l'on appelle de la CI, n'utilisent pas forcément ce terme pour les désigner, car ils estiment qu'il est trop « combatif » et trop restrictif aux concurrents même. S. Wright a tenu à rappeler plusieurs fois lors de nos échanges, que si ces entreprises préfèrent la notion de MI à celle de CI, cela ne devrait pas poser problème, tant que cela leur convient et qu'elles travaillent mieux ainsi. Du moment qu'elles gardent en tête que le potentiel qu'elles ont va au-delà du marché simple et donc au-delà du MI.

Voici comment Sheila Wright lors d'une de ces présentations à ses étudiants de niveau master et doctorat définit la CI :

Figure 4 : Schéma de la Competitive intelligence



(Wright, 2013)

Ce schéma divise donc la CI en trois catégories. On retrouve des catégories pratiquement identiques dans le texte de Ben Sassi Riadi et al. (2015) : « CI is divided in three categories : Market Intelligence. [...] Competitors' Intelligence. [...] Technological Intelligence. »

Cependant, bien que la CI semble être plus vaste que ce que la notion elle-même sous-entend, Jan Herring (2016), lors de nos échanges affirmait qu'il a souvent vu des managers utiliser l'expression Business Intelligence (BI) car ceux-ci trouvaient que celle de CI se concentrait trop sur les concurrents et pas assez sur les activités du marché par exemple. Ce que J. Herring nous dit là, reprend ce que disait S. Wright un

peu plus tôt, sur le fait qu'il ne faudrait pas donner trop d'importance au terme en lui-même, mais plutôt aux activités qui sont effectuées. En résumé, si les managers préfèrent utiliser le terme BI parfois, ce n'est pas que leurs activités se rapprocheraient de l'informatique décisionnelle, mais plutôt à cause de la connotation que le terme CI évoque. Pour eux, cette notion est trop restrictive.

En conclusion, le concept CI semble regrouper plus que la simple surveillance des concurrents, comme l'a montré S. Wright. Cependant, le terme en soi étant trop restrictif, les managers aiment parfois utiliser le terme de BI ou celui de MI.

2.2.4 Concept de Business intelligence

2.2.4.1 Tableau des définitions

Le tableau en annexe 3 regroupe plusieurs définitions de la notion de BI. Le but n'étant pas de donner une liste exhaustive des définitions, mais bien d'en donner les principales afin de pouvoir les comparer et en saisir le sens.

2.2.4.2 Champ d'application

Comme nous le voyons dans les définitions, le concept de BI est souvent désigné en France et en Suisse comme l'Informatique décisionnelle, et au Canada francophone, comme l'Intelligence d'affaires. Mais malgré les termes divergents, il semble que les définitions s'accordent sur un point précis : la BI concerne les données collectées informatiquement (data mining), dans un but précis.

Il y a pourtant une vraie ressemblance avec la CI. Certains auteurs estiment que la BI et la CI sont identiques sur certains points et différents dans d'autres mais que ce sont deux dimensions à prendre en compte et à utiliser. Pour Goran Pranjić (2011), ce que la BI et la CI ont en commun, c'est leur méthode systématique et légale de récolte de données dans le but de créer de la connaissance (de créer de l'Intelligence comme les anglophones diraient) indispensable pour prendre les bonnes décisions aux bons moments et atteindre les buts que l'entreprise s'est fixés. Ce qui diffère entre les deux, c'est que la BI utilise des données qui proviennent directement de l'activité d'une entreprise alors que la CI utilise des données venant de sources extérieures (Goran Pranjić, 2011).

B. Gilad (2016), nous a également confirmé que la BI est la manipulation de données à la disposition de l'entreprise, surtout depuis sa base de données clients. La CI au contraire, utilise des données publiques de sources externes. B. Gilad ajoute également que les deux activités sont très rarement combinées. Cela demanderait de la coopération entre divers silos informatiques, ce qui est selon lui, l'un des grands

problèmes des entreprises de nos jours. Celui-ci ajoute que dans un monde idéal, la CI serait le point de convergence de toutes les données (données de la base de clients incluses), autrement dit, la CI recevrait des rapports de données de la BI. Ce n'est malheureusement pas ce qui se fait. Les recherches de marché, les rapports de BI, les données Big Data du marketing sont toutes gérées dans leur propre silo informatique.

B. Gilad affirme que de nos jours, aucune entreprise américaine déclarant faire de la Business Intelligence ne fait de la CI, et vice-versa. Cela semble pourtant être en contradiction avec ce que J. Herring affirme plus haut. Côté français, Christian Marcon indiqua lors de nos échanges :

Il n'y a pas d'équivalence entre Intelligence économique et Competitive intelligence ou Business Intelligence. Dans l'acception française, il faut plutôt comprendre : Intelligence économique = Competitive Intelligence + Business Intelligence + influence/lobbying + stratégie-réseau. (C. Marcon, 2016)

Cela rejoint donc ce que tous les avis précédents indiquent : la BI pourrait faire partie de la CI, en complément. Au Royaume-Uni, il existe plusieurs formations en BI. Mais là encore, c'est le côté informatique qui ressort.

En conclusion, malgré le fait que certaines entreprises semblent préférer utiliser le concept de BI plutôt que celui de CI, même si celles-ci ne font pas ce que l'on considère réellement comme de la BI, nous pouvons nous mettre d'accord sur le fait que la BI est surtout liée à l'informatique, et cela semble clair dans tous les esprits.

2.2.5 Concept d'Intelligence économique

2.2.5.1 Tableau des définitions

Le tableau en annexe 5 regroupe plusieurs définitions du concept d'IE. Le but n'étant pas de donner une liste exhaustive des définitions, mais d'en donner les principales et de pouvoir les comparer et en saisir le sens.

2.2.5.2 Analyse des définitions

Le terme IE est bien évidemment, spécifiquement français. On le retrouve en France et en Suisse. Cependant, on ne le trouve pas du côté du Canada francophone, où l'on parle plutôt de veille stratégique ou alors c'est le terme anglophone CI, qui est utilisé.

Nous allons à présent analyser les définitions françaises et suisses en nous basant sur l'article de R. Pellissier et T. E. Nenzhelele (2013).

Tableau 3 : Critères pour une définition de l'IE complète

Critères	Définitions y répondant
Qui la pratique	0
Ce que c'est (processus...)	4
Ethique, légalité	2
Source des informations (sources ouvertes, etc...)	0
But, pourquoi, bénéfice tiré	6
Bénéficiaire	5

On peut remarquer qu'aucune définition ne mentionne clairement qui pratique l'IE (voir tableau 3). On sait en revanche pourquoi elle est utilisée et dans quel but, mais aucune ne mentionne le fait que ce sont des spécialistes de l'information ou encore le manager qui la pratique. Une bonne partie mentionne le processus de l'IE d'une façon ou d'une autre. Le point le plus important cependant, qui est la légalité et l'éthique de la profession, ne ressort que dans deux des définitions. Enfin, le bénéficiaire est presque toujours mentionné mais pas toujours de façon claire.

Si l'on considère les trois piliers fondamentaux de l'IE comme étant la veille, la protection des informations et l'influence voici ce qui en ressort dans les définitions :

Tableau 4 : Les trois piliers de l'IE dans les définitions

Piliers	Définitions y répondant
Veille	4
Protection	4
Influence	4

Il est clair que comparé à la définition de la CI, celles de l'IE abordent pratiquement toutes les trois piliers de celle-ci.

2.2.5.3 Champ d'application

Comme mentionné plus haut, l'IE est souvent considérée comme le terme francophone de Competitive Intelligence. D'ailleurs, J. Trommenschlager (2016) le redit également dans sa définition. Rappelons l'équation que C. Marcon (2016) nous a proposé plus haut : "Intelligence économique = Competitive Intelligence + Business Intelligence + influence/lobbying + stratégie-réseau". Autrement dit, l'IE serait l'ensemble des pratiques de CI et de BI, supportée par trois piliers. C'est là une différence primordiale, car aucune des définitions de la CI ne mentionne ces trois piliers.

Nous pensons que cette différence est sûrement dûe au fait que la notion de CI est apparue en premier dans le monde professionnel et académique. Ce sont les entreprises qui commencèrent à employer ce terme pour la surveillance de leurs

concurrents et du marché (voir chapitre 2.1.1). En France, l'IE a été mise en avant surtout grâce au rapport Martre, et donc avec l'aide du gouvernement. La sécurité et la protection des informations font partie des choses les plus importantes mises en avant en France. L'IE s'est donc tout naturellement appuyée sur ces trois piliers.

2.2.6 Concept de Marketing Intelligence

2.2.6.1 Tableau des définitions

Le tableau en annexe 6 regroupe plusieurs définitions du concept de MI. Le but n'étant pas de donner une liste exhaustive des définitions, mais d'en donner les principales et de pouvoir les comparer et en saisir le sens.

2.2.6.2 Champ d'application

Cette notion est régulièrement utilisée par les anglophones. Cependant, il existe également ce concept en France et en Suisse : l'Intelligence marketing. En Suisse, l'Intelligence marketing est toujours liée aux études de marché. Il existe notamment une société basée à Genève fournissant des services d'Intelligence marketing et des études de marché. Pourtant, nous n'avons trouvé aucune définition suisse de cette notion.

Le Portail français de l'IE, définit le MI ainsi :

"l'Intelligence marketing vise principalement à déterminer des opportunités de marché, à développer des stratégies de pénétration de marchés et d'outils aptes à mesurer, de façon complémentaires aux outils traditionnels du marketing, les comportements actuels ou à venir des individus et organisations constituant l'environnement de l'entreprise : clients, fournisseurs, alliés, concurrents,.."

(Portail de l'IE, 2013)

A première vue, il y a beaucoup de similarités entre la CI et le MI. Aux Etats-Unis, ceux-ci soulignent un peu plus la différence entre les deux notions.

Par exemple, B. Gilad (2016) pense que souvent, le terme MI veut faire référence à l'information marketing brute, et n'a aucun lien avec "l'Intelligence" (donc à l'information analysée). Selon lui, cette information est uniquement utilisée pour la conception des produits, de marques et autres décisions marketing. Voilà pourquoi cette notion se distingue de la CI.

Du point de vue de J. Herring, la différence entre MI et CI est la suivante :

"MI tends to focus more on marketplace players and activities, while Michael Porter's CI tends to be broader and more inclusive of all competitive factors, e.g. technology, regulatory factors, and macro-economic forces." (J. Herring 2016)

Thomas Fletcher Grooms, qui est considéré comme le "père du Marketing Intelligence" donne une définition qui se rapproche beaucoup plus de la CI (cf. annexe 6). Dans son site web¹³, celui-ci donne également une définition de la CI, que l'on peut donc comparer avec sa vision du MI.

"Competitive Intelligence (CI) is the collection and analysis of competitor data about the identity of competing business and industries in the external environment. Market Intelligence is not synonymous with Competitive Intelligence. Competitive Intelligence is about identifying potential aggressor risks and anticipating new market opportunities. (Sales environment"

(T. F. Grooms, [s.d.]

T.F.Grooms est clair dans sa définition : MI n'est pas synonyme de CI. Pour lui, cette dernière "identifie les risques potentiels et anticipe les opportunités du marché".

Au Royaume-Uni, comme les définitions du tableau le montrent, celles-ci semblent toutes résumer la même chose : la collecte d'information dans l'environnement sur lequel l'entreprise se trouve afin de concevoir des stratégies marketing adaptées. Ces informations comprennent les informations sur les ventes, la situation des concurrents, etc... Au Canada, l'association Marketing Research and Intelligence Association (MRIA) (en français l'Association de la recherche et de l'intelligence marketing (ARIM)), ainsi que toutes les sociétés fournissant des services de MI proposent tous des études de marché.

D'après toutes ces définitions et les lectures effectuées, nous pouvons dire que de notre point de vue le Marketing Intelligence tend plutôt à faire croître la part de marché, les ventes, etc... Il fournit à l'entreprise des informations brutes sur l'environnement externe du marché, les ventes, les tendances des produits, la croissance du marché, permet de suivre l'évolution du marché afin d'être toujours en adéquation avec les besoins des clients. S'il est souvent associé aux études de marché, c'est parce que celui-ci utilise souvent des sondages pour répondre aux besoins en information. La différence avec la CI, est que celle-ci se focaliserait plutôt sur l'entreprise en général, et non uniquement sur les produits, les parts de marché ou les besoins des clients. Mais sur l'environnement et tout ce qui pourrait faire chavirer la stratégie d'une entreprise.

¹³ Academy of Marketing Intelligence : <http://www.mkintel.org/> (consulté le 08 juillet 2016)

Cependant, la différence est tellement subtile, qu'il ne peut y avoir de réelle définition. Comme S. Wright le disait plus haut, certaines entreprises préfèrent la notion de MI à celle de CI. Tout dépend du point de vue de celui qui l'utilise.

2.2.7 Comparaison des définitions

Comme nous l'avons vu, chaque pays possède sa propre terminologie en matière d'IE. La Suisse et la France utilisent principalement la notion d'Intelligence économique ainsi que celle de veille (veille stratégique, technologique, réglementaire, etc.), aux Etats-Unis c'est CI qui a été adopté, bien qu'au départ c'est la notion de BI qui était utilisée, avant d'être détournée par IBM. Aujourd'hui le terme de BI se réfère surtout à de l'informatique décisionnelle et à la gestion de données informatiques, peu importe le pays. Le Royaume-Uni utilise CI, mais nous l'avons vu, certains managers tendent à utiliser MI car ils trouvent le premier terme trop limité aux concurrents. Le Canada francophone utilise la notion de veille stratégique, alors que la partie anglophone, elle utilise CI.

3. Analyse du milieu académique

3.1 Formations en Intelligence économique¹⁴

La présence de formations d'une discipline dans un pays est un indicateur de la maturité académique. En effet, plus l'IE est enseignée et le nombre de formations élevé, plus la discipline est présente dans le pays. Ce chapitre recense les formations en IE par pays. Cette liste n'a pas pour objectif d'être exhaustive, malgré l'effort mis en œuvre pour en trouver un maximum. De plus, elle ne recense pas uniquement les formations diplômantes en IE mais également les formations intégrant quelques heures de veille ou d'IE.

3.1.1 Méthodologie

3.1.1.1 Recherche

Le recensement des formations en Intelligence économique s'est fait au moyen de listes déjà disponibles sur le web (surtout pour la France qui dispose de plusieurs listes de formations en Intelligence économique), mais également grâce à des ouvrages ou des articles listant des formations, ou des noms d'universités donnant des formations en IE. Des recherches sur Google ont également été mises en place. Les principales requêtes utilisées pour rechercher les formations ont été transcrites ainsi :

¹⁴ Pour la construction de ce chapitre, les sites web de chacune des universités mentionnées ont été consultés. Dates de consultation : juin-juillet 2016

- Formation AND "intelligence économique" AND pays¹⁵
- Formation AND "veille stratégique" AND pays
- University AND "competitive intelligence" AND pays
- Training AND "competitive intelligence" AND pays
- Training AND "market intelligence" AND pays
- University AND "business intelligence" AND pays

3.1.1.2 Analyse

Comme dit précédemment, le but de ce recensement n'était pas d'être exhaustif. Il s'agissait de donner un aperçu du nombre de formations existant et de les analyser.

Elles ont été recensées sous forme de tableau Excel comportant les colonnes suivantes :

- Lieu : Université, école où cette formation est dispensée
- Nom de la formation
- Faculté : A quelle faculté cette formation appartient
- Titre délivré : s'agit-il d'un bachelor, d'un master, d'un cours ?
- Crédits accordés
- Mots-clés décrivant le contenu du cours

Ces catégories ont permis d'effectuer plusieurs analyses ; d'une part combien de formations délivrent un bachelor, un master, d'autre part combien sont uniquement des cours. A quelle faculté appartiennent-elles? Y a-t-il une tendance à ce niveau (plutôt la gestion de l'information, économie, sciences humaines) ? Le nombre de crédits déterminera également l'importance de la formation : plus il y a de crédits, plus la formation est importante.

Le contenu de celle-ci, décrit en quelques mots-clés, déterminera son orientation et son champ d'application. On pourra donc déceler un côté plutôt militaire, marketing, sécurité etc... Les universités ont été, pour la plupart, contactées afin de nous transmettre le nombre de crédits pour la formation, ce qui n'était pas toujours indiqué sur le site web et nous confirmer que celles-ci existaient toujours.

¹⁵ « pays » était remplacé par le nom du pays dans lequel la formation était recherchée

3.1.1.3 Le problème des crédits de formation

Un problème s'est cependant posé lors de l'analyse et la comparaison des formations : les crédits accordés à celles-ci. En Europe, grâce à l'accord de Bologne le système de crédits pour les études a été harmonisé au sein de tous les pays européens, la Suisse y compris. Malheureusement, il n'en est pas de même aux Etats-Unis et au Canada. Il a donc fallu convertir les crédits ECTS (European Credit Transfer System) en crédits américains et canadiens.

Après recherche, aucun site officiel ne fournit une table de conversion de crédits. De plus, chaque université possède sa propre façon de convertir les crédits ECTS. Pour avoir des chiffres plus représentatifs, il aurait fallu prendre chaque université, l'une après l'autre et se renseigner sur leur système de conversion. Malheureusement, le manque de temps ne nous a pas permis cela et nous avons donc décidé, après examen et comparaison de différentes méthodes de conversion, de définir notre propre table de conversion de crédits.

Plusieurs universités et sites web¹⁶ américains calculent comme suit : division des crédits ECTS par deux, afin d'obtenir le nombre de crédits américains, ou multiplier les crédits américains par deux, pour obtenir des ECTS. Cela est le cas pour l'université du Michigan, celle de New York ou encore celle de Boston. Cette méthode est celle qui revient le plus souvent dans les sources citées, et celle la plus utilisée parmi les universités américaines.

Les bachelors équivalent 120 à 130 credit hours, (contre 180 ECTS en Europe) et les masters de 30 à 64 credit hours (contre 90 à 120 ECTS en Europe).

Pour le Canada, selon le rapport du groupe de travail¹⁷ sur le processus de Bologne (2010), écrit par le CREPUQ (Conférence des Recteurs Et des Principaux des Universités Québécoises), 1 crédit québécois équivaut à 2 crédits ECTS. L'université McGill et celle d'Alberta, entre autres, utilisent cette méthode. On retrouve la même conversion sur le document¹⁸ de l'université de Genève sur la mobilité universitaire (2014).

¹⁶ Exemple de site web : <http://hubpages.com/education/How-to-transfer-convert-credits-into-ECTS>
[consulté le 06 juin 2106]

¹⁷ <http://www.crepug.qc.ca/IMG/pdf/Rapport-Bologne-2010-04-07.pdf>

¹⁸ https://www.unige.ch/fapse/files/4514/3886/5495/mobilite_psychossed.pdf

Entre temps, nous avons également contacté Swiss Universities (qui s'occupe de la politique en matière de hautes écoles) pour savoir s'il existait une table de conversion officielle des crédits ECTS en crédits d'autres pays. Ceux-ci nous ont indiqué qu'il n'existe pas de table de conversion officielle mais que selon eux, un crédit américain (ou canadien) a une valeur de deux crédits ECTS.

Cela a donc confirmé nos recherches et la table suivante a été produite :

Tableau 5 : Table de conversion des crédits ECTS

Crédits ECTS <i>(Suisse, France, Royaume-Uni)</i>	Credit hour Etats-Unis	Credit hour Canada
1 ECTS	0.5 credit hour	-
2 ECTS	1 credit hour	1 credit hour
8 ECTS	6 quarter credit hour (=4 credit hour)	4 credit hour
30 ECTS	15 credit hour	15 credit hour
Bachelor 180 ECTS	120 à 130 credit hour	90 à 120 credit hour
Master 90 à 120 ECTS	30 à 64 credit hour	45 à 60 credit hour

Nous nous baserons donc sur cette table pour convertir les crédits ECTS. Comme nous l'avons dit au préalable, celle-ci n'est sûrement pas entièrement juste, étant donné que chaque université utilise sa propre façon de convertir les crédits, mais c'est un bon outil de base pour une analyse comme la nôtre.

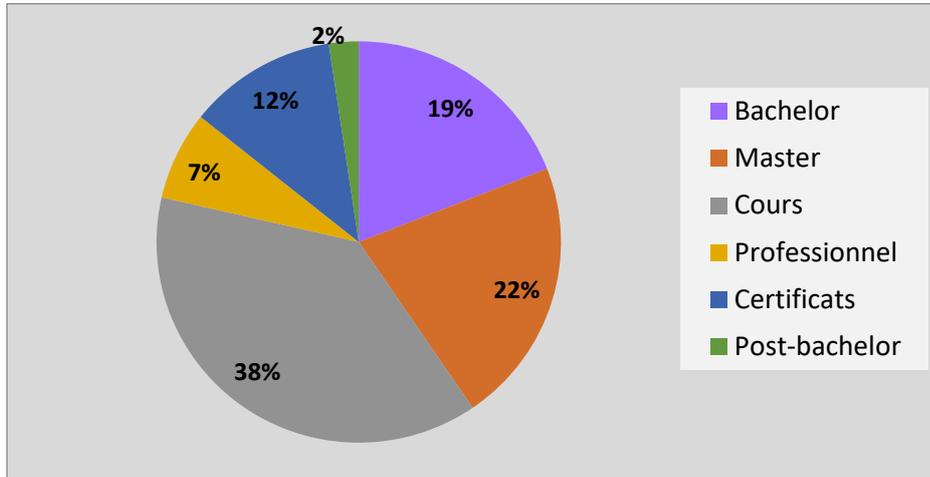
3.1.2 Etats-Unis¹⁹

Vous trouverez à l'annexe 7 les formations dispensées aux Etats-Unis. Aux Etats-Unis, il existe plusieurs types de formations dispensant des cours ou des diplômes en IE. Il y a tout d'abord les études post-graduate, qui mènent au bachelor. Il y a les graduate qui se font après le bachelor et qui mènent au master ou au doctorat. Et puis, il y a des graduate certificate, appelés également des diplômes, qui sont des formations plutôt courtes, sur un an généralement, et spécialisés dans un domaine. Ces graduate certificate se trouvent au même niveau que le master, et s'effectuent après un bachelor, parfois en même temps qu'un master afin de compléter ses connaissances dans un sujet en particulier. Ils font également la distinction entre Bachelor of Art (B.A.)

¹⁹ Les nuages de tags ont tous été créés avec le site Word it Out : <http://worditout.com/>

et le Bachelor of Science (B.S.). Ce dernier est beaucoup plus spécialisé que le premier.

Figure 5 : USA, les titres délivrés pour les formations en IE



Sur la figure 5 ci-dessus, nous pouvons voir que sur les 41 formations différentes trouvées aux Etats-Unis, 38% (16) sont des cours. Ceux-ci ne donnent pas un diplôme avec un titre en IE, mais ce sont des cours en IE prenant place au sein d'une formation ou d'un module autre (management, marketing, informatique, etc). 22% (9) sont des master en IE ou des masters avec une spécialisation en IE. Les masters spécialisés sont des formations de base (ex. Master en Management) avec une spécialisation à choix, en Intelligence économique par exemple. 8 bachelors (19%) ont été trouvés, ainsi que 5 certificats (12%). Les cours professionnels représentent 7% (3) bien qu'il y en ait sûrement plus. Seule une formation post-bachelor a été trouvée.

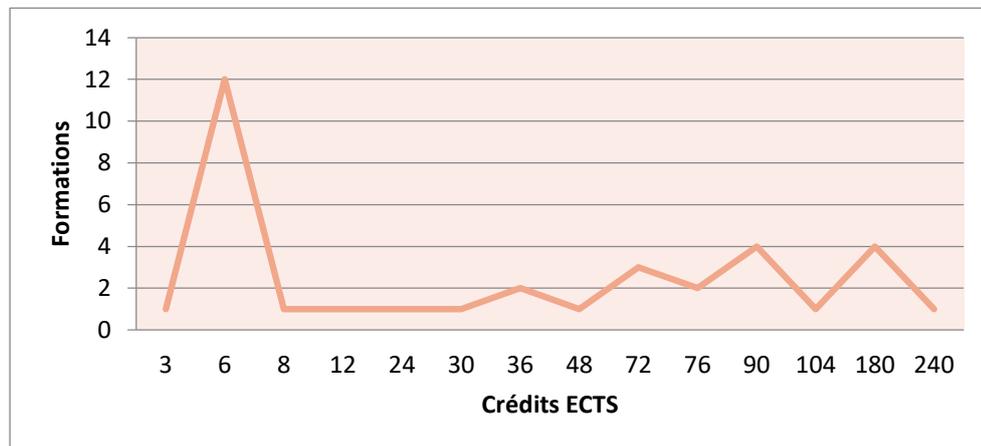
Figure 6 : USA, les facultés dispensant des formations en IE



Concernant les facultés qui dispensent des formations en IE aux Etats-Unis (voir figure 6), nous avons trouvé une grande partie très orientée sécurité, justice, et militaire (Criminal Justice, historic and political science, homeland security, Public Safety,

Security and intelligence, etc...), mais aussi quelques formations orientées plutôt Information et Management (Business Management, Library Information Science, Knowledge Management). Il est important de noter que beaucoup de formations n'appartiennent à aucune faculté particulière.

Figure 7 : USA, les crédits par formations



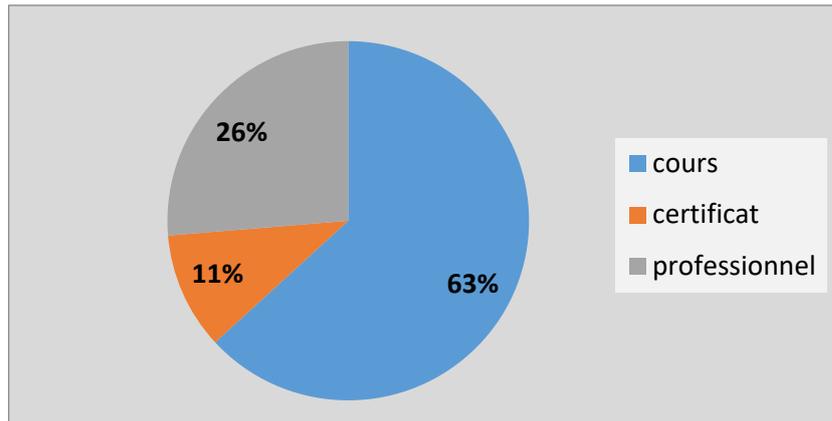
On peut voir à l'aide du graphique ci-dessus (voir figure 7), qu'il y a une grande partie des formations en IE qui offrent relativement peu de crédits. C'est le cas des cours en IE. Ceux-ci sont intégrés dans d'autres modules et valent entre 3 et 8 crédits. Les crédits offerts pour les masters et les bachelors sont ceux qui rapportent le plus de crédits, mais là encore, il n'y en a pas beaucoup, en comparaison au nombre de cours en IE.

Ici aussi, il est important de noter que le nombre de crédits étant absent pour 6 formations, nous n'avons pas pu les ajouter à ce graphique. Certaines étaient des formations continues ou des formations professionnelles qui n'offrent pas de crédits, d'autres n'indiquaient par le nombre de crédits sur le site web. Malheureusement, malgré une prise de contact avec l'université en question, nous n'avons obtenu aucune réponse.

3.1.3 Canada

Vous trouverez à l'annexe 8 les formations dispensées au Canada. Ci-dessous, dans la figure 8, nous pouvons voir les titres délivrés pour les formations en Intelligence économique au Canada. Celles-ci sont loin d'être aussi nombreuses qu'aux Etats-Unis. De plus, on ne retrouve que très peu de titres différents. 63% sont des cours (12), 26% sont des cours professionnels (5), tandis que 11% sont des certificats (2).

Figure 8 : Canada, les titres délivrés pour les formations en IE



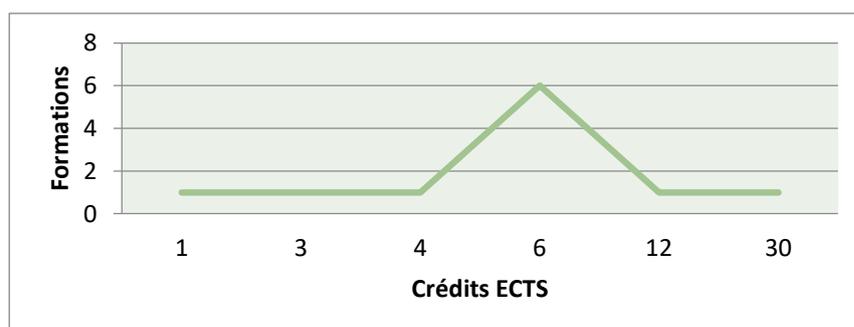
Les cours font souvent partie d'un master ou d'un bachelor et sont des cours de veille stratégique, de recherche d'information ou de CI. On en retrouve dans le master of Information Studies (université McGill), dans le Master of Information (université de Toronto) ou dans le bachelor en gestion de l'information (université de Moncton). Les facultés de l'information sont donc les premières à offrir des cours de CI ou de veille dans leur cursus.

Au niveau des facultés, là encore le résultat est très clair. Seules deux facultés reviennent plus d'une fois : la faculté de Business et celle de Management (voir figure 9) On retrouve tout de même les études de l'Information (Information Studies), du Marketing, et les Sciences sociales également.

Figure 9 : Canada, les facultés dispensant des formations en IE



Figure 10 : Canada, les crédits par formation



Au vu des résultats précédents, le graphique ci-dessus (figure 10) rappelle le fait que le Canada ne propose que très peu de formations offrant des crédits. La plupart sont des cours (1 à 12 ECTS) ou alors des certificats. Les cours professionnels sont nombreux et offerts par des universités ou par des sociétés privées comme Competia²⁰. Ceux-ci n'offrent cependant pas de crédits.

Il existe beaucoup de cours d'Intelligence d'affaires ou de Business Intelligence (informatique décisionnelle) par exemple à la HEC de Montréal. Cependant, ces résultats n'ont pas été répertoriés dans cette étude qui était consacrée uniquement à l'Intelligence économique.

3.1.4 Royaume-Uni

Vous trouverez à l'annexe 9 les formations dispensées au Royaume-Uni.

On ne trouve pas beaucoup de formations en Intelligence économique au Royaume-Uni. Les différents titres délivrés peuvent d'ailleurs se résumer en un tableau plus représentatif qu'un schéma.

Tableau 6 : Royaume-Uni, les titres délivrés pour les formations en IE

Master	Bachelor	Cours	Professionnel
1	1	1	5

Il existe un master, à la Leicester Business School : "Master Intelligence and Security" qui fait plutôt partie du thème de la sécurité. Il s'agit d'un cours à distance. Il aborde les concepts et les débats sur l' "Intelligence", l'analyse de l'information, un peu d'éthique, mais possède un côté plutôt militaire et policier.

Les cours de bachelor dispensés à Prifysgol Aberysrwyth University, ont un regard plutôt politique. Ils ne concernent pas directement l'IE en soi, mais plutôt le renseignement militaire, et l'espionnage avec beaucoup de notions de droit, d'histoire et de politique.

L'université of Derby est la seule à réellement proposer un cours de CI. Il s'agit d'un cours en ligne : *Strategic Marketing and Competitive Intelligence*. Les cours professionnels sont donnés par des compagnies privées comme EMP Intelligence services ou Aware.

²⁰ Competia est une société canadienne de Competitive Intelligence et d'aide à la stratégie

Il n'est pas non plus nécessaire de produire un graphique pour le nombre de crédits. Ceux-ci se résument en un tableau :

Tableau 7 : Royaume-Uni, les crédits par formation

Master	Bachelor	Cours	Professionnel
180 ECTS	180 ECTS	20 ECTS	0 ECTS

Au niveau des facultés, malgré un contact avec l'Université de Derby, il n'a pas été possible de savoir à quelle faculté appartient ce cours. Mais tout porte à croire qu'il s'agit du Marketing ou du Management, selon le titre.

Les informations sur les facultés étant également trop peu nombreuses, nous avons décidé de ne pas effectuer de nuage de tags.

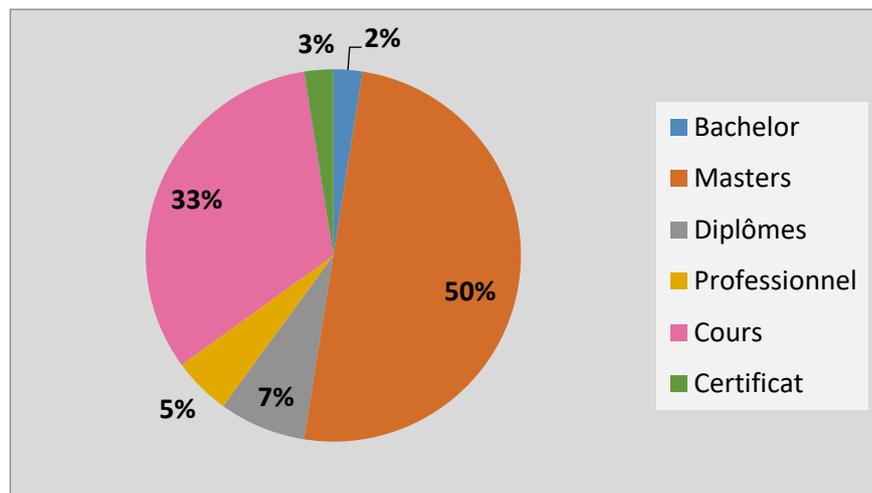
Lors de nos recherches et contacts avec différentes universités, nous avons remarqué que beaucoup d'entre-elles possédaient des cours de Business Intelligence. C'est le cas de la Leicester Business School qui propose un master "*Data analysis for Business Intelligence*" ou la London South Bank University proposant une autre formation identique : "*Business Intelligence BSc*".

3.1.5 France

Vous trouverez à l'annexe 10 les formations dispensées en France.

Il existe énormément de formations en IE en France. Il s'agit sans aucun doute d'un des pays en proposant le plus.

Figure 11 : France, les titres délivrés pour les formations en IE

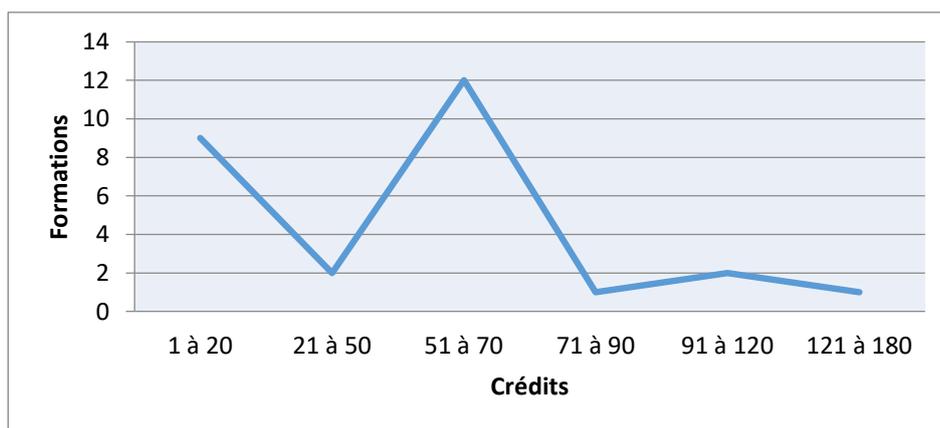


La figure 11 ci-dessus représente les titres délivrés en France en IE. La moitié (50% soit 20) des formations en IE se trouvent être des masters (et masters spécialisés). Les cours sont également très nombreux (33% soit 13 cours), et en plus petite quantité, on retrouve des diplômes, notamment le diplôme obtenu à l'école universitaire de management de Rennes ainsi que le diplôme de l'Institut supérieur de relations internationales et stratégiques de Paris. Ceux-ci ne donnent aucun crédit ECTS. L'Ecole de guerre économique dispose d'une formation intitulée *Management stratégique et intelligence économique*, qu'ils appellent "formation diplômante de niveau 1". Mais malgré nos nombreux e-mails nous n'avons pas obtenu de réponse concernant d'éventuels crédits attribués.

Il existe également des cours professionnels, comme par exemple celui de IHEDN (Institut des Hautes études de Défense Nationale) et leur Cycle Intelligence économique et stratégique ou encore l'INHESJ (Institut National des Hautes Etudes de la Sécurité et de la Justice) et sa Session nationale spécialisée "protection des entreprises et Intelligence économique".

Nous n'avons trouvé qu'un seul bachelor : « Bachelor of Management optimisation de la performance commerciale mention Intelligence Economique ». Malgré nos e-mails nous n'avons pas pu obtenir le nombre de crédits attribués pour celui-ci mais nous pouvons imaginer qu'il vaut 180 credits ECTS, comme la plupart des bachelors.

Figure 12 : France, les crédits par formation



Les crédits attribués sont représentatifs du type de titre délivré (figure 12). Une dizaine de formations apportent de 1 à 20 crédits ECTS (ce sont les cours), puis un nouveau pic aux alentours de 60 ECTS (les masters), puis on retrouve quelques masters et encore un bachelor avec 180 ECTS.

Figure 13 : France, les facultés dispensant des formations en IE



Dans la figure 13, nous pouvons voir que la filière la plus représentée est la faculté de Droit, Economie et Gestion ainsi que la faculté de Sciences Humaines et sociales. Le management est très présent et revient souvent dans le nom des autres facultés (Management et Technologie, Management Economie et Gestion, Management et économie, etc...)

On retrouve moins ce côté militaire et sécurité que l'on retrouvait dans les formations américaines. Les formations françaises sont plutôt orientées management et gestion, ainsi que sciences sociales.

De plus, lors de nos recherches l'Université de Toulouse, qui possède un Master mention Management des systèmes d'information, nous a confirmé la présence de notions d'Intelligence économique dans leur formation, mais que celle-ci faisait partie intégrale des objectifs de compétences transversales et bien que l'IE soit présente dans leurs cours, celle-ci est travaillée de différentes manières sans pour autant qu'un module ou des crédits ECTS lui soient attribués. Il est donc possible que plusieurs formations possèdent ce même raisonnement, et que l'IE soit directement intégrée dans le cursus, sans qu'un cours ou une formation spécialisée lui soit entièrement dédiée.

3.1.6 Suisse

Il existe très peu de formations en Intelligence économique en Suisse (voir annexe 11). De ce fait, comme pour le Royaume-Uni, il n'est pas nécessaire de produire de graphique au vu du peu de données que l'on possède.

Tableau 8 : Suisse, les titres délivrés pour les formations en IE

Master	CAS	DAS	Cours	Professionnel
2	1	1	2	1

Comme on peut le voir dans le tableau 8, il existe 2 masters donnant lieu à des titres en Intelligence économique. Il s'agit du Master of Advanced Studies dispensé par la Haute école de gestion de Genève intitulé *Intelligence économique et veille stratégique*. Ainsi que la maîtrise universitaire en droit, criminalité et sécurité des technologies de l'information de l'université de Lausanne, avec une mention en IE.

Il existe des cours de veille stratégique et d'IE à la Haute école de gestion de Genève. Ceux-ci sont intégrés dans le module « Recherche et gestion de l'information » et vaut 6 ECTS. Bien que la formation ne donne pas un titre spécifique "Intelligence économique" mais un titre intitulé "Spécialiste en Information documentaire", cette formation permet d'exercer des métiers dans l'IE et dans la veille. La Haute école de gestion de Fribourg propose un cours de veille stratégique et opérationnelle dans son module "Innovation Management" faisant partie du EMBA (Executive Master of Business Administration). Ce module vaut 15 ECTS.

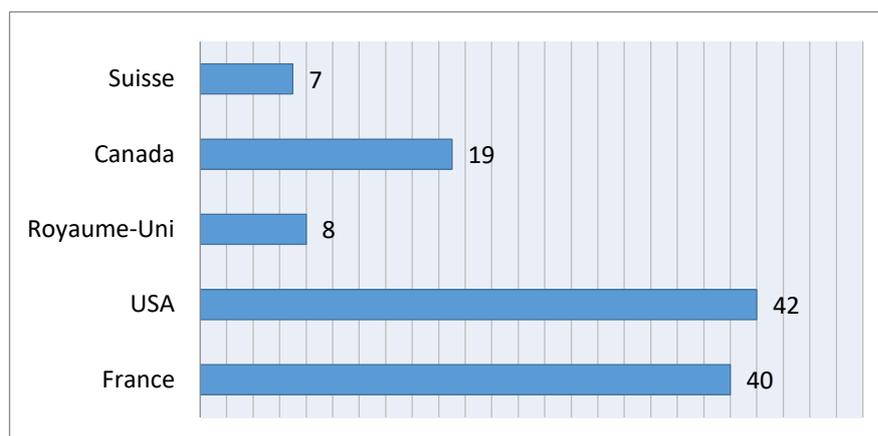
Au niveau des cours professionnels, Geneva Intelligence, prestataire de services d'IE, propose une formation en IE pour les dirigeants d'entreprise.

3.1.7 Analyse et comparaison des formations

3.1.7.1 Le nombre de formations

L'analyse de la maturité peut se faire notamment grâce à l'indicateur du nombre de formations en IE dans le pays.

Figure 14 : le nombre de formations en IE par pays



Dans la figure 14, on peut observer que les Etats-Unis et la France sont les pays à dispenser le plus de formations en lien avec l'Intelligence économique, avec respectivement 42 et 40 formations, toutes confondues (master, bachelor, professionnel, cours...). Ensuite vient le Canada avec 19 formations, le Royaume-Uni, puis la Suisse. En France, la création de formations supérieures en IE a été l'un des

objectifs principaux d'Alain Juillet (Haut responsable à l'Intelligence économique), ce qui explique le nombre élevé de formations dans ce pays comparé à la Suisse ou au Royaume-Uni, où l'Etat n'a pris aucune mesure de ce côté-là.

3.1.7.2 L'orientation des formations

Afin de repérer une orientation dans les formations, plusieurs mots-clés ont été attribués pour chacune d'entre elles, selon le descriptif de cours. Ces mots-clés ont été utilisés pour la création d'un nuage de tags, où les termes les plus importants et ceux qui reviennent le plus dans la description des cours ressortent le plus dans le nuage. Plus le mot est grand, plus le terme revenait dans les descriptions.

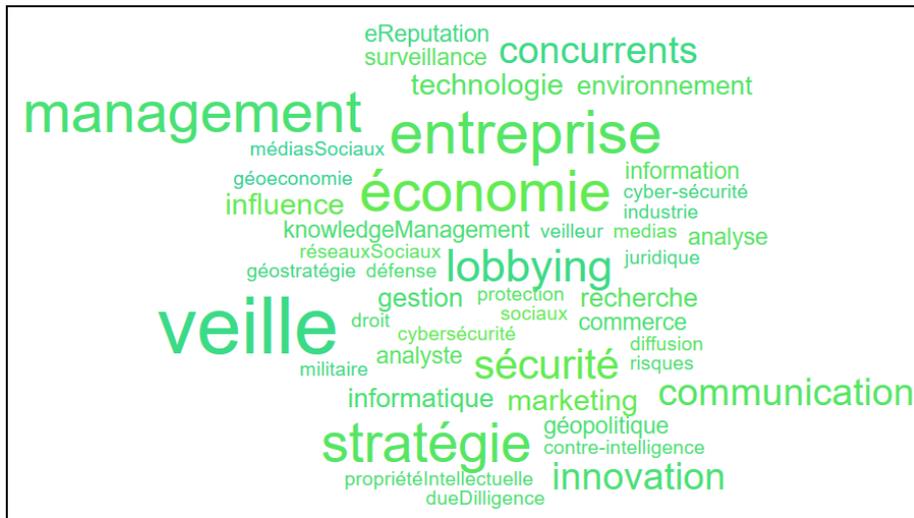
Ci-dessous, dans la figure 15, est représenté le nuage de tag pour les formations américaines. Comme nous pouvons l'observer, ce sont les termes "renseignement", "sécurité" et "militaire" qui ressortent le plus. Ce sont donc ces mots qui se retrouvaient le plus souvent dans les mots-clés. Puis viennent "entreprise", "éthique", "stratégie" et "concurrents". Nous arrivons donc à la conclusion, que les Etats-Unis possèdent un côté orienté sécurité-intérieure, militaire et protection, avec tout de même un côté orienté entreprise, concurrents, etc...

Figure 15 : USA, l'orientation des formations



En France (voir figure 16), c'est le côté plutôt entreprise, veille et management qui ressort. On remarque également la présence du terme "lobbying", un peu de sécurité, mais elle est plus orientée entreprise, protection des données. Les termes "innovation" et "concurrents" apparaissent également.

Figure 16 : France, l'orientation des formations



Au Canada (voir figure 17), on peut voir que les formations sont orientées plutôt entreprise. Elles sont plutôt utilisées, avec la veille stratégique, pour la surveillance des concurrents et de l'environnement, afin de prendre des décisions orientées marketing, stratégie et management. Le Canada se rapproche donc plus de la pratique française, que de la pratique américaine.

Figure 17 : Canada, l'orientation des formations



Du côté du Royaume-Uni (voir figure 18), les formations semblent également tendre vers les entreprises. On voit les termes "concurrents", "stratégie", "marketing" qui ressortent beaucoup laissent penser que l'IE est considérée comme faisant partie du

monde de l'entreprise. On voit cependant le mot "militaire" ressortir, alors qu'il ne ressortait pas autant au Canada.

Figure 18 : Royaume-Uni, l'orientation des formations



Figure 19 : Suisse, l'orientation des formations



Enfin, en Suisse aussi (voir figure 19), la formation en IE est orientée entreprise et plus précisément la pratique de la veille (qui se retrouve dans toutes les formations). Des notions de brevets et de propriété intellectuelle ressortent également dans les descriptifs de cours. On trouve une seule formation davantage centrée sur la cybersécurité. L'orientation des formations dans ces pays semble très claire.

3.1.7.3 L'importance des titres

L'importance des titres en IE dans les pays est également un bon indicateur de la maturité. Plus des titres spécifiques sont présents, plus la discipline est mature. En

effet, cela prouve que celle-ci est assez importante pour que l'on y consacre deux ou trois ans à l'obtention d'un master ou d'un bachelor.

Aux Etats-Unis, ce sont les masters (22%), les cours (39%) et les bachelors (17%) qui s'imposent. La France est le pays qui propose le plus de formations en IE du niveau master (49%), tandis que les cours se montent à 33%. La Suisse elle, propose 2 masters ainsi que 2 cours en IE. Le reste étant des diplômes ou des certificats.

Le Royaume-Uni possède plus de cours professionnels que de cours universitaires. La maturité académique n'est donc pas très élevée, étant donné que les cours professionnels partent d'une initiative plutôt privée. Le Canada se trouve également dans la même situation, avec 26% de cours professionnels. Il dispose cependant de 63% de cours universitaires en IE. Ceux-ci sont tournés vers le monde de l'entreprise. On peut donc estimer que la maturité du Canada en terme de formations en IE ne se situe pas en dernière place, car ce pays possède tout de même une bonne base contrairement au Royaume-Uni.

Enfin, la Suisse, nous l'avons vu, possède très peu de formations en IE, mais celles-ci donnent lieu à des titres plutôt conséquents, à savoir des DAS, MAS ou CAS. On peut donc placer la Suisse avant le Royaume-Uni en termes de maturité académique. De plus, toutes ces comparaisons nous ont permis de voir que la France donne une grande importance à la formation en Intelligence économique.

3.2 Thèses académiques en Intelligence économique

Les thèses sont un moyen, comme les formations, de connaître l'importance d'un sujet ou d'un domaine en particulier. Comme l'a dit C. Marcon (2014) "L'apparition de thèses sur un sujet montre que les chercheurs universitaires expérimentés l'estiment suffisamment dense et complexe pour justifier d'engager un apprenti-chercheur sur un tel axe de réflexion". Le but ici, fut de compter le nombre de thèses par pays, depuis une date clé jusqu'à aujourd'hui, en Suisse, en France, aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et au Canada. Ceci nous a permis de donner une tendance pour chaque pays et d'estimer l'importance de la recherche dans chacun de ceux-ci.

Les thèses recensées dans ce chapitre ne concernent que les thèses de master, doctorat et bachelor publiées.

3.2.1 Méthodologie

Afin de pouvoir comparer les résultats et d'être le plus précis possible, nous avons interrogé deux bases de données par pays. Pour la France, SUDOC et Thèses.fr ont été utilisées.

- SUDOC est le catalogue du Système Universitaire de Documentation français. Il comprend plus de 10 millions de notices bibliographiques et plusieurs types de documents comme des thèses, revues, documents audiovisuels, partitions, ou encore des livres anciens. Il a pour mission de recenser l'ensemble des thèses produites en France.
- Thèses.fr recense l'ensemble des thèses soutenues en France dès 1985.

Pour les Etats-Unis, Dissertation Abstract et WorldCat ont été interrogées.

- Dissertation Abstract est une base de données recensant plus de 2.4 millions de thèses de doctorat et dissertations mondiales de 1861 à aujourd'hui. Cette base de données a également été utilisée pour le Canada et le Royaume-Uni.
- WorldCat recense des données de plus de 72 000 bibliothèques publiques et privées du monde, soit 271 millions d'enregistrements. Cette base de données a également été interrogée pour le Canada et le Royaume Uni.

Pour le Canada, le portail des Thèses Canadiennes²¹ a aussi été interrogé.

- Le Portail Thèses Canada est une collaboration entre Bibliothèques et Archives Canada (BAC) et plus de 70 universités Canadiennes. La collection dispose entre autres de thèses et mémoires.

Enfin, pour la Suisse, les bases de données RERO et Swissbib ont été utilisées.

- RERO est le réseau romand des bibliothèques de Suisse Occidentale. Il regroupe la plupart des bibliothèques universitaires de différents cantons et donne accès à plus de 5.3 millions de références bibliographiques.
- Swissbib est le catalogue des bibliothèques universitaires de toute la Suisse.

Concernant la recherche, nous avons utilisé les termes suivants : "Intelligence économique", "Veille stratégique", "Competitive Intelligence" et "Veille" pour les pays francophones. "Market Intelligence" et "Competitive Intelligence pour les pays anglophones. Les termes "Intelligence d'affaires", "Business Intelligence" ont dans un second temps été utilisés afin que l'on puisse vérifier qu'aucune des thèses ne fait référence à l'Intelligence économique. En effet, comme ces termes ont été utilisés pendant une certaine période (surtout dans les débuts) pour désigner l'IE, il est possible que quelques thèses aient pu voir le jour pendant cette période-là. Un rapide contrôle a donc été fait. Le concept de "Strategic Intelligence" a également été utilisé.

La recherche s'est effectuée dans les mots-clés du titre uniquement. Concernant les dates, il a fallu décider d'une période de temps pour chaque pays. Ce choix s'est fait en fonction des dates clés de l'histoire, et surtout de la date à laquelle l'IE a fait son entrée dans le pays. Pour la France nous avons choisi 1994 (dès le rapport Martre), pour les

²¹ Portail des thèses canadiennes : <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/services/theses/Pages/theses-canada.aspx>

Etats-Unis, dès 1985 (utilisation de Business Intelligence dès 1988), pour l'Angleterre, dès 1985 (1988 création de la première société de CI au Royaume-Uni), pour le Canada, dès 1989 (premier ouvrage sur le MI) pour la Suisse, dès 1994 (bien que l'IE ne s'installe officiellement en Suisse que dès 2003, date de la première formation, mais cela nous permet d'être sûrs de ne rater aucun mémoire).

Nous avons également décidé de prendre note des facultés pour lesquelles celles-ci étaient rédigées dans le but d'en comparer la provenance.

3.2.2 Thèses en France

3.2.2.1 Recherche

Les requêtes utilisées ont été les suivantes :

- "Intelligence économique", en France, dans le titre, dates : 1994 à 2016.
- "Veille" ou "Veille stratégique", en France, dans le titre, dates : 1994 à 2016.

Pour le terme "**Intelligence économique**" :

- a) Dans la base de données SUDOC, cette requête a donné 63 résultats. Tous étaient pertinents.
- b) Sur Thèses.fr, celle-ci a donné 229 résultats. Cependant, il y avait beaucoup de bruit et au final, seules 70 thèses étaient pertinentes. Ceci est dû au fait que le terme "intelligence" apparaît dans les descripteurs, mais qu'il ne se rapporte pas tout le temps à l'IE mais à d'autres types d'intelligence (ex. : intelligence émotionnelle). La première thèse comprenant le terme d'IE dans le titre, date de 1996. Celle-ci s'intitule *La mise en oeuvre des systèmes d'information dans les organisations : cas de l'intelligence économique et de la mémoire d'entreprise*.

Pour le terme "**Veille**" ou "**Veille stratégique**" :

- a) sur SUDOC, cette requête a donné 236 résultats. Le nombre n'était pas idéal et il a fallu parcourir la liste pour se rendre compte que de nombreuses thèses ne comprenaient pas le mot "veille" dans leur titre mais dans les mots-clés, même si nous ne l'avions pas demandé. Il y a également eu du bruit au niveau du terme "veille" (parfois utilisé pour le côté veilleur, sommeil...)
- b) Dans la base de données Thèses.fr, avec la même requête, cela a donné 100 résultats.

Après comparaison des résultats, **pour l'Intelligence économique ce sont 74 thèses** qui reviennent dans les deux bases de données et **114 thèses en Veille**.

3.2.2.2 Résultats

La figure 20 représente le nombre de thèses rédigées sur le thème de l'Intelligence économique entre 1994 et 2016. On en compte **74 au total**. La première date de 1996 et provient d'une faculté de Sciences de l'Information et de la Communication. La dernière de 2015 et provient également d'une faculté de Sciences de l'Information et de la Communication. En 2007 ainsi qu'en 2008, 8 thèses ont vu le jour. A première vue, aucune raison particulière n'explique pourquoi il y en a eu plus ces années-là.

Figure 20 : France : thèses en IE 1994 - 2016

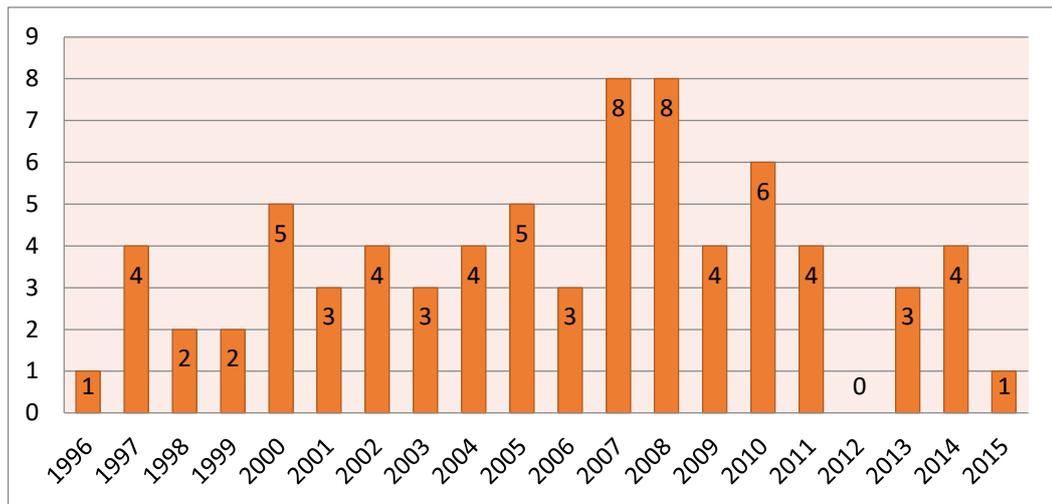
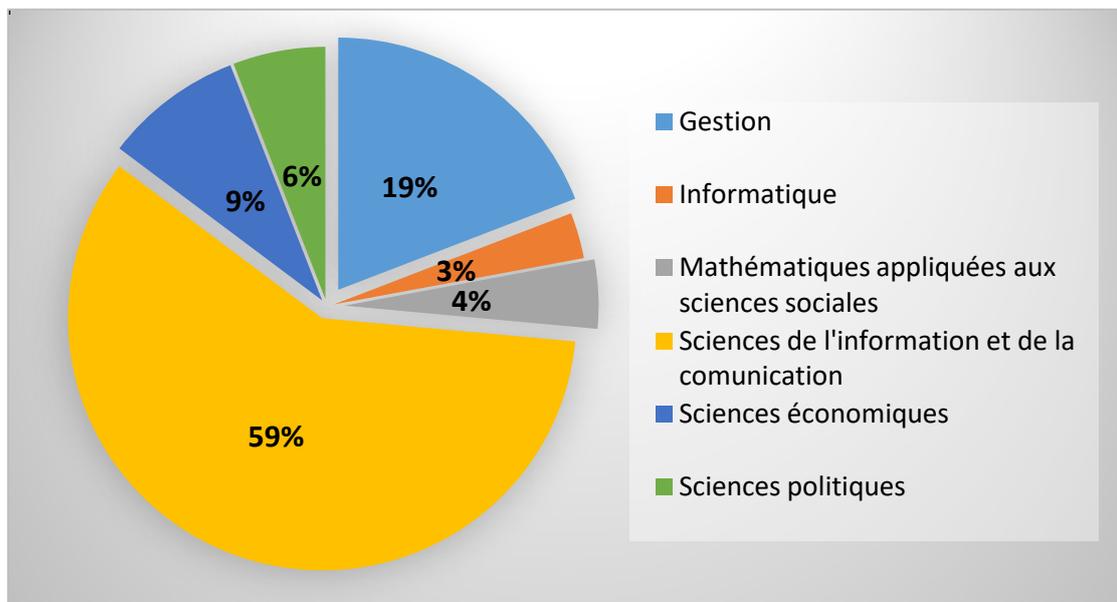


Figure 21 : France, provenance des thèses rédigées en IE 1994 - 2016.



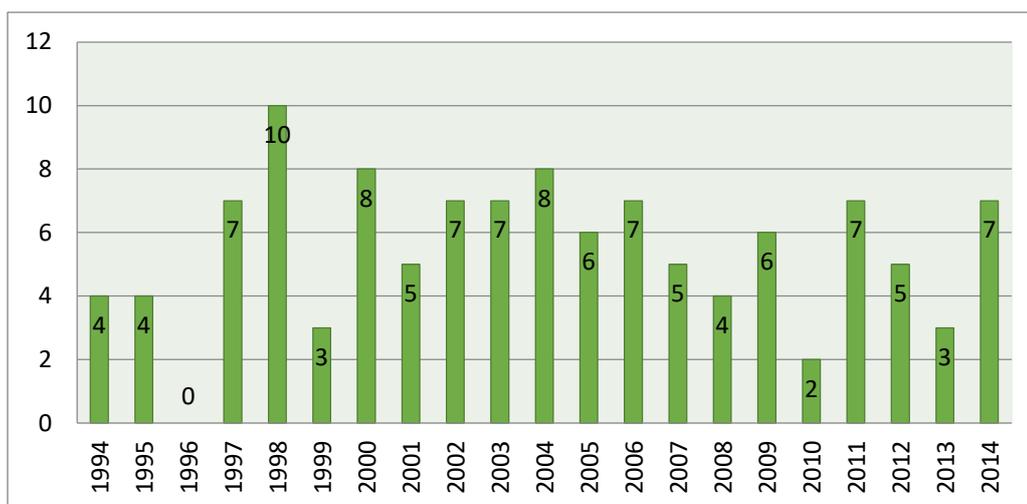
Plus de la moitié des thèses françaises en Intelligence économique (soit 40 thèses) provient d'une faculté des Sciences de l'information et de la communication (59%) (voir

figure 21). La faculté de Gestion a vu 13 thèses rédigées (19%), depuis 1998, jusqu'à nos jours.

D'autres facultés sont ressorties lors de la requête. Notamment la faculté de Pharmacie (1 thèse), de Psychologie (1 thèse), de Droit (3 thèses) et celle de l'Information scientifique et technique (1 thèse).

Le graphique ci-dessous (voir figure 22) représente le nombre de thèses en Veille ou Veille stratégique entre 1994 et 2016. **Un total de 115 thèses a été répertorié.**

Figure 22 : France : thèses en veille et veille stratégique 1994 - 2016



Comme on peut le voir, 4 mémoires ont été rédigés en 1994, tous provenant d'une faculté des Sciences de l'Information. Un grand pic a eu lieu en 1998, avec 10 thèses rédigées (la majorité en provenance des Sciences de gestion ou des Sciences de l'Information). Celui-ci coïncide avec l'adhésion de SCIP France au code éthique de l'association SCIP Internationale, cela pourrait donc être la raison de cette hausse. La plupart des mémoires concernaient la mise en place d'une cellule de veille au sein d'un département ou d'une entreprise. Il est donc possible que des règles ou des "bonnes pratiques" dans ce code éthique aient mené à des guides de conception de cellules de veille, et donc à des mémoires sur ce sujet.

En veille, les filières où l'on recense le plus de thèses (voir figure 23) sont : les Sciences de l'information et de la Communication (41 thèses soit 41%) et les Sciences de gestion, avec 23 thèses (23%). La faculté de Pharmacie et celle de Médecine se classent juste après (11 thèses). On retrouve les mêmes filières que celles ayant publié des thèses en IE : Education et langage, Entreprise économie et société, Géographie, Psychologie, Santé publique, Sciences appliquées, Sciences et techniques communes (1 ou 2 thèses à chaque fois).

Figure 23 : France, provenance des thèses rédigées en veille et veille stratégique 1994 - 2016

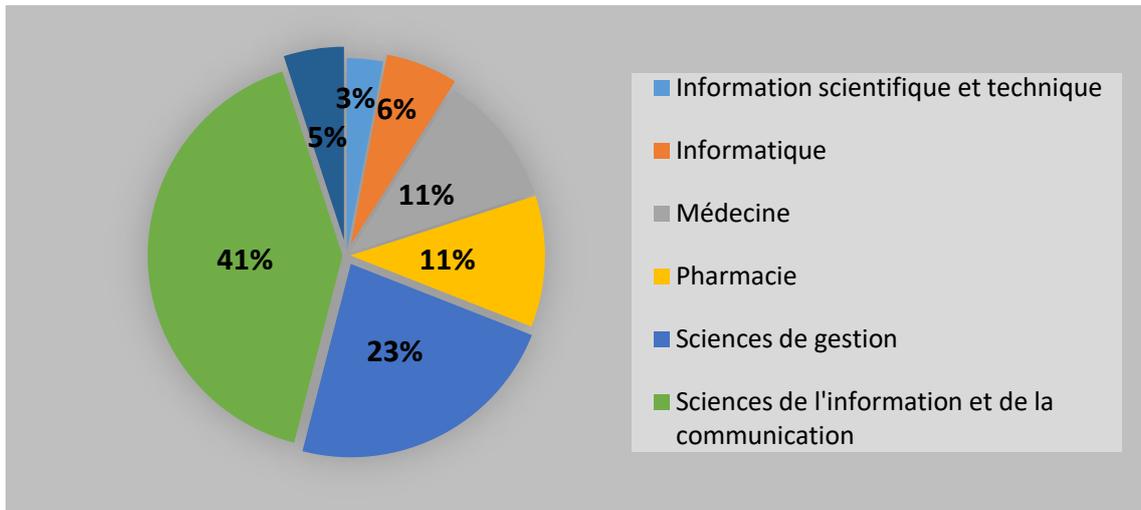
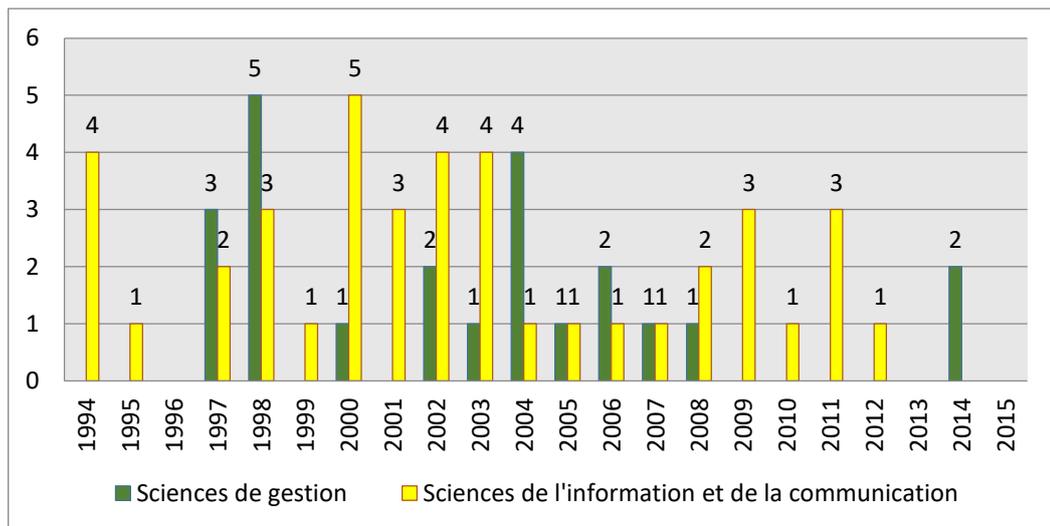


Figure 24 : France, les facultés principales des thèses en veille et veille stratégique 1994 - 2016



Ci-dessus (voir figure 24), nous pouvons voir les deux principales filières de provenance des mémoires. Curieusement, aucun n'a été rédigé dans une faculté de Sciences de l'information depuis 2012. De plus, aucune thèse en veille n'a été publiée depuis 2015.

3.2.3 Thèses aux Etats-Unis

3.2.3.1 Recherche

Les termes utilisés pour la requête ont été les suivants :

- "Competitive Intelligence", dans le titre, aux Etats-Unis, dates de 1985 à 2016.

Puis dans un deuxième temps il a été nécessaire de regarder les résultats pour les termes suivants :

- "Business Intelligence", dans le titre, aux Etats-Unis, dates de 1985 à 2016
- "Strategic Intelligence", dans le titre, aux Etats-Unis, dates de 1985 à 2016

Pour la Business Intelligence, il s'agissait de s'assurer qu'aucune thèse n'a utilisé ce concept afin de parler en réalité de la "Competitive Intelligence". Comme le terme "BI" était utilisé au début des années 80 pour parler de la CI, il est important de vérifier le résumé pour savoir si celle-ci parlait déjà de l'Informatique décisionnelle ou non.

Pour le terme "**Competitive Intelligence**" :

- a) Dans la base de données Dissertation Abstract, cette requête a donné 12 résultats.
- b) Avec WorldCat, cela a donné 89 résultats. Cependant, seuls 18 concernaient les Etats-Unis. La base de données ne permettant pas de filtrer par pays, il a fallu parcourir tous les résultats anglophones. Beaucoup de résultats anglais, canadiens ou encore d'autres pays y figuraient également.

La première thèse américaine date de 1988. Elle se nomme "*The utilization of competitive intelligence in strategic planning.*"

Avec la notion "**Business Intelligence**"

- a) Sur Dissertation Abstract, ce sont 18 résultats qui sont ressortis, les dates des thèses débutent dès 2007 seulement. Après analyse, aucun mémoire ne concernait la CI : tous se rapportaient à l'Informatique décisionnelle.
- b) Sur la base de données WorldCat, il a été impossible d'accéder au résumé des thèses et donc de savoir à quoi elles correspondaient. Les données sur la Business Intelligence n'ont donc pas pu être obtenues pour cette base.

Et enfin le concept "**Strategic Intelligence**" :

- a) Sur Dissertation Abstract, cela a donné 6 résultats. Mais 2 d'entre eux n'étaient pas pertinents pour notre étude.
- b) Et enfin, sur WorldCat avec la même requête, on retrouvait les mêmes résultats que sur Dissertation Abstract.

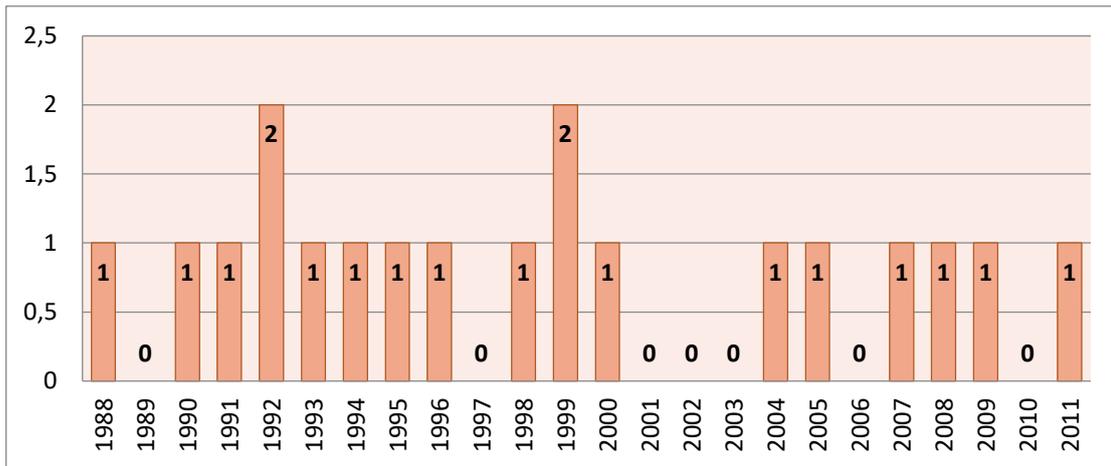
Après comparaison des différents titres, ce sont **18 thèses en CI** qui reviennent dans les deux bases de données, **0 en Business Intelligence** et **9 thèses en Strategic Intelligence**.

3.2.3.2 Résultats

Comme susmentionné, ce sont **18 thèses en Competitive Intelligence** qui ont été recensées depuis 1985 jusqu'à 2016.

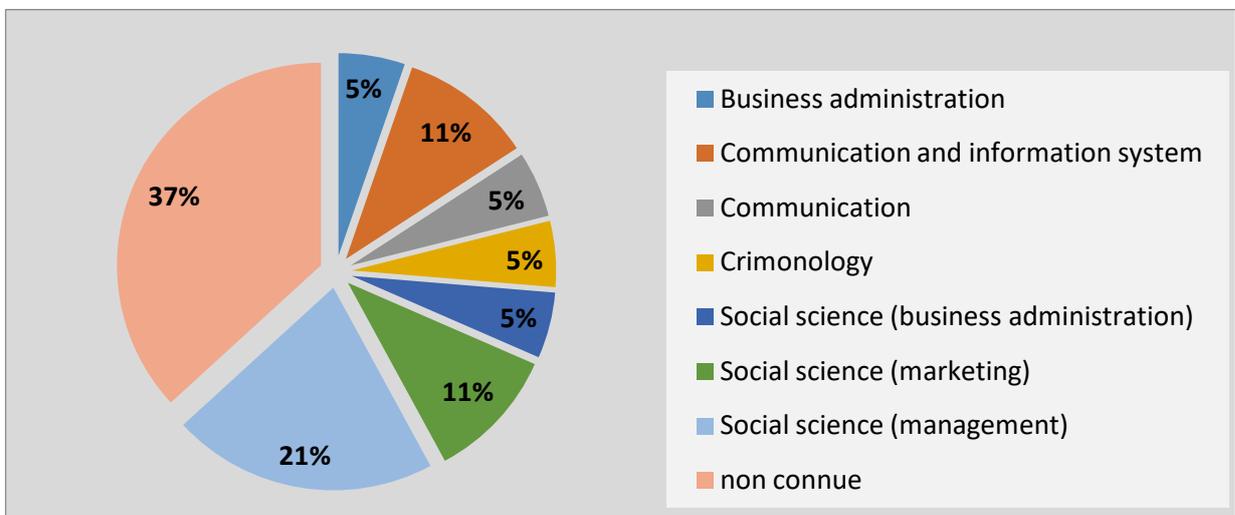
Ci-dessous (voir figure 26), nous pouvons voir le nombre total de thèses en CI réparties entre 1985 et 2016. Le dernier mémoire en date a été rédigé en 2011. Celui-ci provient de la faculté "Communication and information system".

Figure 25 : USA : thèses en Competitive Intelligence 1985 - 2016



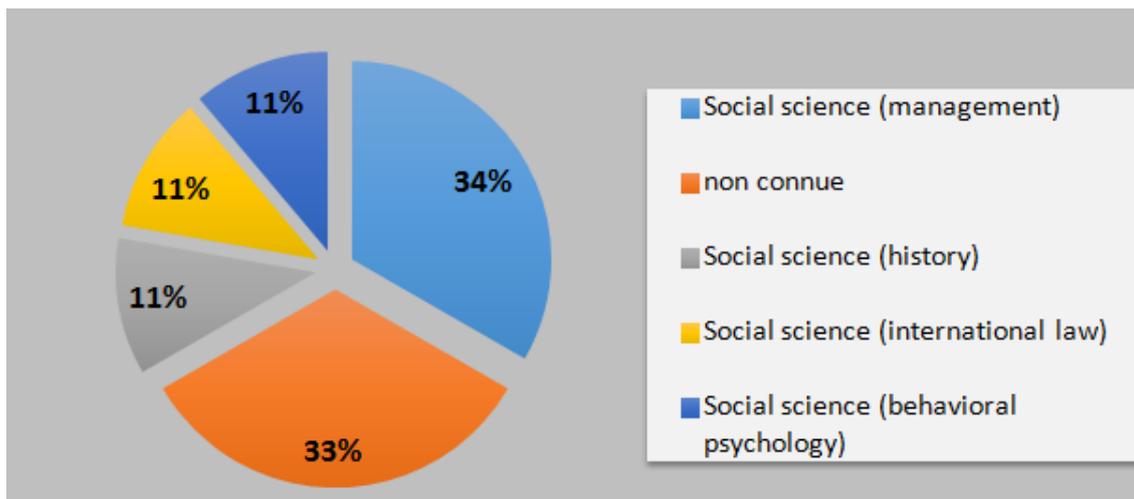
Sur le graphique ci-dessous (voir figure 27), on retrouve les différentes facultés dans lesquelles l'on peut trouver des thèses en CI. La principale est la faculté de Social science (management) avec 4 thèses (21%). Malheureusement, les résultats ne sont pas très précis, dû au fait qu'une partie des thèses n'indique pas la faculté dans laquelle elles ont été rédigées (37% d'entre elles, soit : 7 thèses).

Figure 26 : USA, provenance des thèses rédigées en Competitive Intelligence 1985-2016



Les noms des facultés ne sont également pas très clairs, comparé aux universités françaises, et divergent d'une université à une autre, comme c'est le cas pour les "Social science" qui se divisent en Marketing, Management ou encore Business administration. **En SI, ce sont 9 thèses** qui ont été recensées depuis les deux bases de données.

Figure 27 : USA, provenance des thèses rédigées en Strategic Intelligence 1985 - 2016



Ici encore, les résultats ne sont pas très précis, car pour 33% des thèses (3), la faculté n'a pas été trouvée. On peut voir que celle de Social science revient souvent aux Etats-Unis, bien qu'elle soit divisée en plusieurs domaines (histoire, psychologie comportementale, lois internationales...). Celle qui revient le plus souvent reste la division du Management.

Les résultats sont très éparés (une thèse en 1985, en 1989, 1994, 1997, 1998, 2002 puis 2010, 2011 et enfin en 2016.)

3.2.4 Thèses au Royaume-Uni

3.2.4.1 Recherche

Les termes utilisés pour les requêtes ont été les suivants :

- "Competitive Intelligence", dans le titre, au Royaume-Uni, de 1985 à 2016.
- "Market Intelligence" ou "Marketing Intelligence", dans le titre, au Royaume-Uni, de 1985 à 2016

Puis dans un deuxième temps, les requêtes avec les termes suivants :

- "Business Intelligence", dans le titre, au Royaume-Uni, de 1985 à 2016
- "Strategic Intelligence", dans le titre, au Royaume-Uni, de 1985 à 2016

Comme pour les thèses américaines, il s'agissait de couvrir le maximum de thèses parlant de la CI et de s'assurer qu'aucune thèse en BI ne parle de CI.

Pour la requête "**Competitive Intelligence**" :

- a) Sur Dissertation Abstract, avec cette requête, 6 résultats ont été trouvés.
- b) Sur ethOs, 5 résultats sont ressortis.

Pour la requête "**Marketing Intelligence**" :

- a) Dans Dissertation Abstract, pour "Marketing intelligence" ce sont 2 résultats qui sont ressortis et 1 seul résultat pour le concept "Market Intelligence", qui de plus, n'était pas pertinent.
- b) Sur la base de données ethOs, 2 résultats sont sortis avec le terme "Market Intelligence".

Avec les requêtes "**Strategic Intelligence**" et "**Business Intelligence**":

- a) Dans la base de données Dissertation Abstract, 1 seul résultat pertinent a été retenu.
- b) Sur ethOs, 4 résultats sont ressortis, dont 3 pertinents. Celui qui n'a pas été retenu date de 1987 et s'intitule "*Information, frontiers and barbarians : the role of strategic intelligence in the relations of the late Roman Empire with Persia and northern peoples*" il est donc plutôt tourné vers l'histoire et non vers l'IE en particulier.
- c) Sur Dissertation Abstract, avec la requête "Business Intelligence", 9 résultats sont ressortis. Mais après analyse de ceux-ci, ils ne concernaient que l'informatique décisionnelle.
- a) Sur la base de données ethOs, avec "Business Intelligence", 13 résultats sont sortis. Mais tous traitaient de l'informatique décisionnelle également.

3.2.4.2 Résultats

Aucun graphique n'a été créé pour la partie du Royaume-Uni. Le peu de données récoltées ne rendant pas pertinent l'utilisation d'un graphique pour l'analyse. Cependant nous pouvons résumer les résultats sous forme d'un tableau :

Tableau 9 Royaume-Uni, provenance des thèses rédigées en Competitive Intelligence 1985 - 2016

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Total
<i>Social science</i>							1				1
<i>Social science (management)</i>									1	1	2
<i>Social science (marketing)</i>	2										2
<i>Social science (finance)</i>				1							1
Total thèses en C.I.	2	0	0	1	0	0	1	0	1	1	6

Comme on peut le voir ce sont **6 thèses en Competitive Intelligence** qui ressortent pour le Royaume-Uni.

Les premières thèses anglaises sur le sujet datent de 2003 et proviennent d'une faculté Social Science (Marketing). La dernière à ce jour date de 2012.

Pour la requête "**Marketing intelligence**" et "**Market Intelligence**", **seules 3 thèses ont été trouvées** : une thèse en 2001 et une autre en 2004 (Faculté Social Sciences : marketing) et une seule en 2013, avec le terme "Market Intelligence" dans le titre.

Pour la requête "Strategic Intelligence", il faut savoir que 4 thèses n'ont pas pu être classées dans une faculté (celle-ci n'étant pas indiquée sur le mémoire en question ou sur la base de données) et les deux dernières provenaient de la faculté "Communication and the arts".

3.2.5 Thèses au Canada

3.2.5.1 Recherche

Les termes utilisés pour les requêtes furent les suivants :

- Veille OU "veille stratégique", dans le titre, années : de 1989 à 2016.
- "Competitive intelligence", dans le titre, années : de 1989 à 2016

Puis dans un deuxième temps, les termes suivants :

- "Intelligence d'affaires", dans le titre, années : de 1989 à 2016
- "Business Intelligence", dans le titre, années : de 1989 à 2016
- "Intelligence stratégique", dans le titre, années : de 1989 à 2016

Avec la requête **Veille ou Veille stratégique** :

- a) Dans la base de données Dissertation Abstract, 2 résultats ont été trouvés. Mais la recherche n'était pas pertinente sur cette base de données puisqu'elle s'interroge en anglais.

- b) Dans la base de données Portail Thèses Canada, 10 résultats ont été trouvés, dont 5 ne concernaient pas la veille professionnelle (mais la veille, comme le sommeil par exemple).

Avec la requête "**Competitive Intelligence**" :

- a) Sur Dissertation Abstract, 5 résultats ont été trouvés.
- b) Sur Portail Thèses Canada, 8 résultats sont ressortis (tous après les années 2000).

Puis dans un deuxième temps avec la requête "**Business Intelligence**":

- a) Sur Dissertation Abstract, 5 résultats ont été trouvés (allant de 2000 à 2013). Après analyse, aucune thèse ne concernait l'IE en tant que telle, mais bien le côté informatique.
- b) Avec la même requête, sur Portail Thèses Canada, 8 mémoires sont ressortis. Après analyse des résultats, ceux-ci concernaient tous l'informatique décisionnelle, et n'ont donc pas été pris en compte.

Avec la requête "**Intelligence stratégique**":

- a) Sur Dissertation abstract, aucun résultat n'est ressorti, là encore, la langue d'interrogation en anglais est sûrement responsable de ce silence.
- b) Pour confirmer que ce terme n'est pas utilisé au Canada, nous avons interrogé Portail Thèses Canada : cela ne nous a donné aucun résultat.

Et enfin avec la requête "**Intelligence d'affaires**" :

- a) Sur la base de données Dissertation abstract, aucun résultat n'est ressorti.
- b) Sur Portail Thèses Canada la requête a permis de faire ressortir 5 résultats. Mais à la lecture des résumés, cela confirme la définition de ce terme pour les canadiens : l'intelligence d'affaires est l'équivalent de la Business intelligence, et donc à de l'informatique décisionnelle. Ces résultats ne seront donc pas pris en compte.

3.2.5.2 Résultats

Ci-dessous le graphique représentant la totalité des thèses en **Competitive Intelligence** entre 1985 et 2016, **soit 8 thèses**. La première thèse a été écrite en 2000 (MBA Administration), et la dernière à ce jour en 2014 (Information Studies).

Figure 28 : Canada : thèses en Competitive Intelligence 1989 - 2016

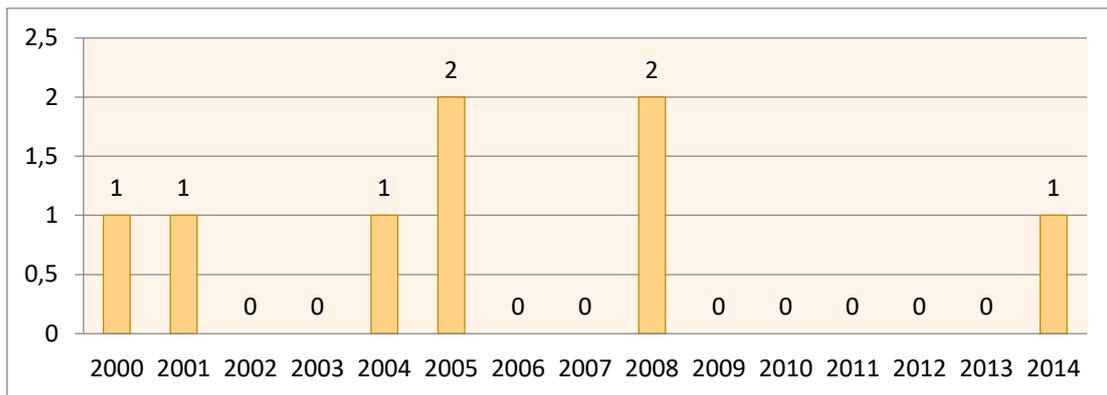
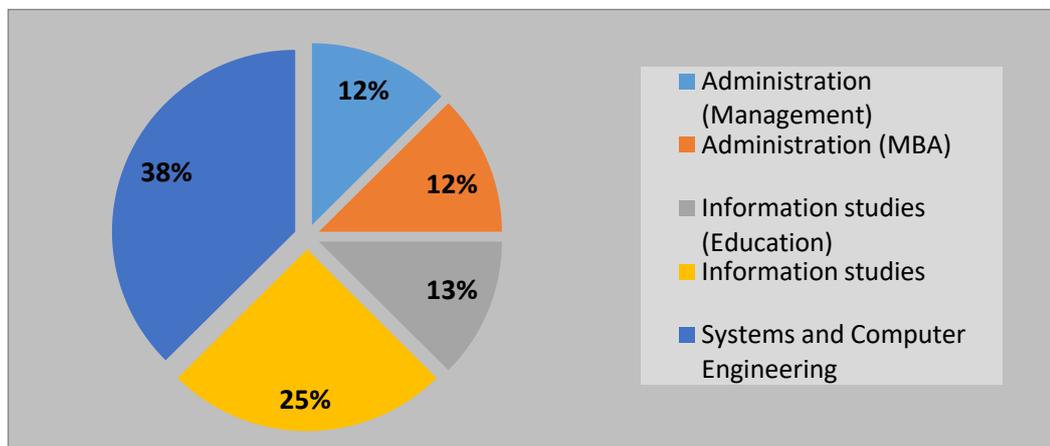


Figure 29 : Canada, provenance des thèses en Competitive Intelligence 1989 - 2016



Cette figure ci-dessus (voir figure 29) représente la provenance des thèses canadiennes en CI entre 1985 et 2016. La plus grande partie (38%) provient des facultés de "Systems and computer engineering" (soit 3 thèses parmi les 8 trouvées). 2 thèses en Information Studies ont été publiées.

Tableau 10 : Canada, provenance des thèses rédigées en veille et veille stratégique 1989 - 2016

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Total
<i>Sciences et administration</i>	1															1
<i>Administration des affaires</i>							1									1
<i>Non connu</i>								2								2
<i>Communication</i>															1	1
Total thèses	1	0	0	0	0	0	1	2	0	0	0	0	0	0	1	5

En Veille stratégique, 5 thèses ont été publiées. La première en 1998, dans la faculté de **Sciences et d'administration**. Ce début pourrait être le résultat de l'aide du gouvernement à l'installation de dispositifs de veille (en 1993 / 1994). Interviennent d'autres thèses plusieurs années plus tard : en 2004, en 2005, et en 2012.

3.2.6 Thèses en Suisse

3.2.6.1 Recherche

Les termes utilisés pour les requêtes ont été :

- "Competitive Intelligence", dans le titre, de 1994 à 2016.
- "Intelligence économique", dans le titre, de 1994 à 2016.
- Veille ou "Veille stratégique", dans le titre, de 1994 à 2016.

Puis dans un deuxième temps :

- "intelligence stratégique", dans le titre, de 1994 à 2016.
- "business Intelligence", dans le titre, de 1994 à 2016.

Avec la requête "**Intelligence économique**" :

- a) Sur RERO, un seul document a été trouvé. Il s'agit d'un travail de bachelor datant de 2014.
- b) Sur Swissbib avec la requête "Intelligence économique", un seul résultat est ressorti. Celui-ci est le même que celui trouvé sur la base de données RERO.

Avec la requête "**Veille ou Veille stratégique**" :

- a) Dans la base de données Swissbib, 46 résultats sont ressortis. Mais plusieurs étaient d'origine française, et non suisse. De plus, il y avait également du bruit (la veille d'un évènement, la veille (sommeil), etc...) Finalement, ce sont 9 résultats qui ont été considérés comme pertinents. Parmi ceux-ci, 4 travaux de bachelor.
- b) Sur RERO, 8 résultats sont ressortis, dont 6 travaux de bachelor.

Avec la requête "**Competitive Intelligence**" :

- a) Sur Swissbib, 8 résultats sont ressortis, mais seulement 3 étaient pertinents. Tous sont écrits en allemand : le premier en 1998, à l'université de St-Gall (la filière n'est pas connue), le deuxième provient également de l'université de St-Gall. Le troisième date de 2008, et a été réalisé à la Hochschule für Technik und Wirtschaft (HTW) de Coire. Il est intitulé " Einsatz von Competitive Intelligence in Schweizer Spitälern"

b) Sur RERO, aucun résultat n'est ressorti.

Avec la requête "**Intelligence stratégique**" :

Aucun résultat ni sur Swissbib ni sur la base de données RERO pour la Suisse.

Avec la requête "**Business intelligence**" :

Un travail de bachelor a été rédigé sur la Business Intelligence, mais celui-ci concernait l'informatique décisionnelle.

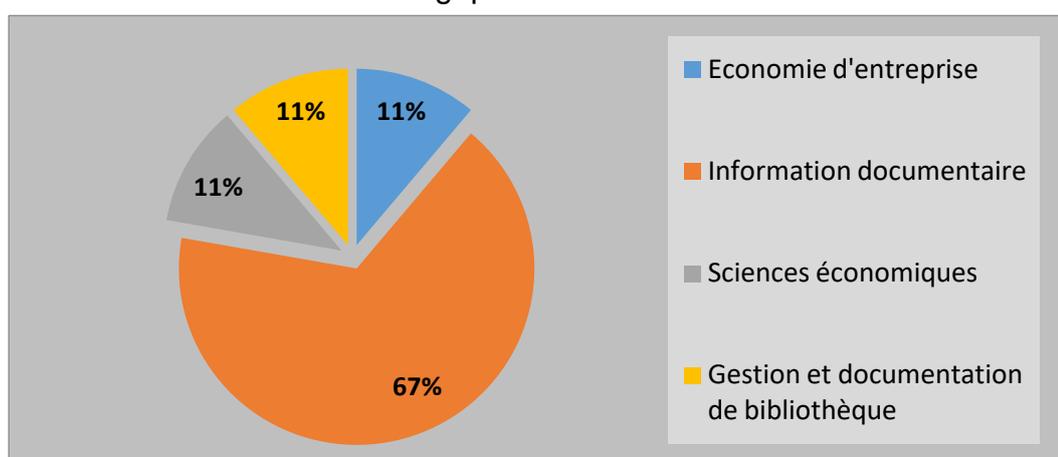
3.2.6.2 Résultats

On voit donc que les mémoires concernent surtout l'aspect de la veille stratégique, et non pas de l'IE. En effet, **seule 1 thèse** (qui est en réalité un bachelor) **comportait le terme d'IE contre 9 thèses en Veille**. Concernant la répartition des thèses dans les facultés, la plupart viennent de la faculté de l'Information documentaire (soit 6 : 1 travail de bachelor en 2008, 1 thèse et 4 travaux de bachelor en 2014).

Tableau 11 : Suisse, provenance des thèses rédigées en veille ou veille stratégique 1994 - 2016

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total
<i>Economie d'entreprise</i>							1			1
<i>Information documentaire</i>	1						5			6
<i>Sciences économiques</i>					1					1
<i>Gestion et documentation de bibliothèque</i>						1				1
Total thèses	1	0	0	0	1	1	6	0	0	9

Figure 30 : Suisse : provenance des thèses rédigées en veille ou veille stratégique 1994 - 2016



Dans la filière Economie d'entreprise, c'est également le terme "veille" qui ressort du titre : *Veille et prospective du comportement des payeurs de prestation santé*. Un seul document n'est pas ressorti sur RERO, alors qu'il apparaît dans la base de données

Swissbib. C'est un travail de master rédigé à l'Université de Neuchâtel, intitulé *La veille en tant que service*, écrit en 2012, dans le domaine des sciences économiques. On y trouve également 1 CAS à l'université de Fribourg, écrit en 2013.

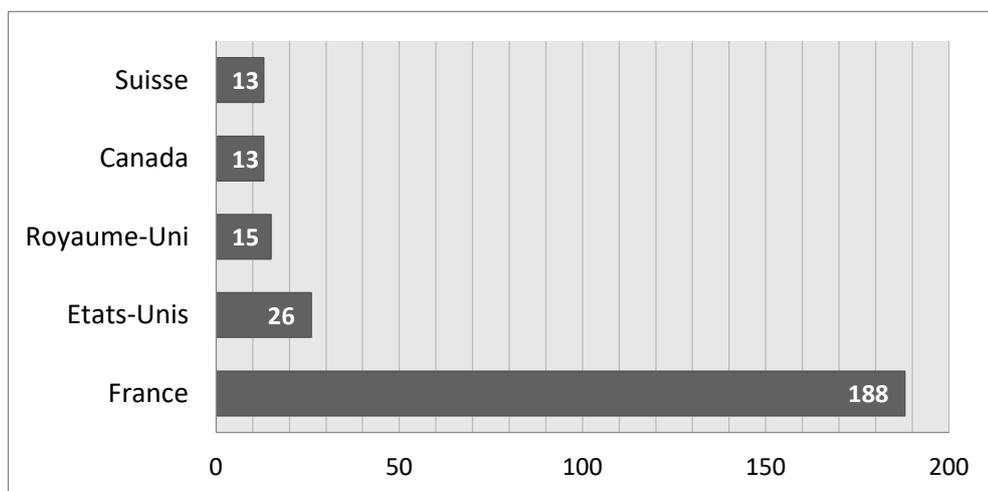
3.2.7 Analyse et comparaison des thèses

Il n'y a pas de doute, la France est le pays où la recherche en IE est la plus active, avec 188 thèses au total (toutes les thèses confondues). Malgré leur deuxième place, les Etats-Unis ne possèdent que 26 mémoires en tout (toutes thèses confondues).

Bien que les Etats-Unis aient été les premiers à lancer la discipline, celle-ci semble être entièrement entre les mains des entreprises et du secteur privé. Cela souligne à nouveau le manque de soutien du monde académique et explique le peu de thèses rédigées. En effet, le monde de la recherche semble être endormi, voir quasi absent du côté américain.

Le Canada se situe également très en retrait, et la corrélation entre le manque de formations et le peu de mémoires sur le sujet laisse sous-entendre un manque de participation du monde académique, tout comme aux Etats-Unis.

Figure 31 : Thèses totales sur le sujet par pays



En France, le rôle des universités est très important. Il suffit de voir toutes les mesures qui ont été prises du côté français pour la création de formations en Intelligence économique.

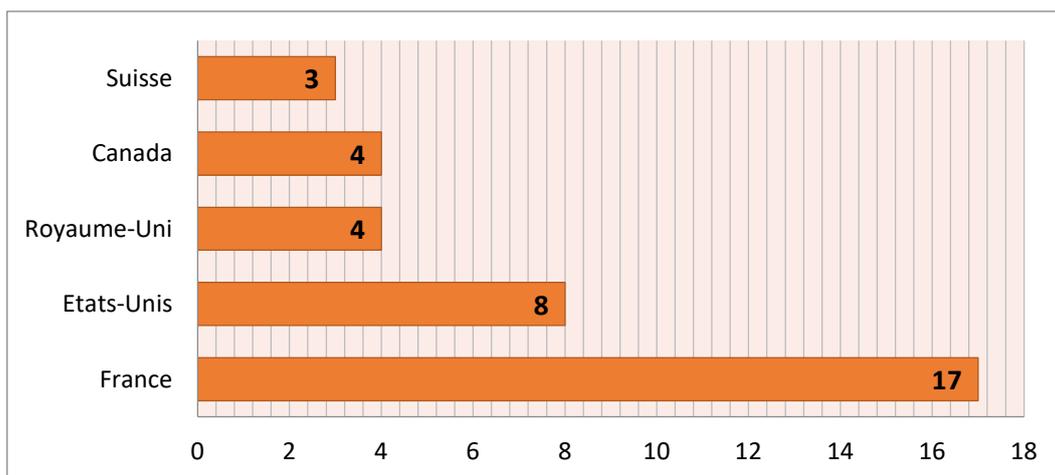
La Suisse quant à elle, possède peu de thèses sur le sujet. Mais celles-ci ont été rédigées dans une période de temps plus courte, étant donné que la première formation en IE date de 2003. En comparaison, le Royaume-Uni et le Canada, possèdent autant de thèses que la Suisse, alors que les premières formations en IE sont apparues plus tôt.

De même pour les thèses américaines. Les Etats-Unis ont vu leur première thèse sur le sujet publiée en 1988. La Suisse, bien qu'elle se trouve derrière eux, a vu se rédiger plus de thèses en moins de temps.

Le Canada a également publié sa première thèse (en veille stratégique) beaucoup plus tôt que la Suisse, en 1998, et n'a pourtant que 13 mémoires à son compteur. La diversité des facultés dans lesquelles des thèses en IE ou en veille ont été rédigées est également un bon indicateur de maturité. En France, cette discipline a déjà touché plus de 17 facultés différentes, contre seulement 8 aux Etats-Unis. Là encore, on peut en déduire que l'IE ou la veille se sont intégrées beaucoup plus facilement dans les formations françaises que dans les formations anglaises ou américaines.

En effet, il n'est pas rare de trouver des notions d'Intelligence économique dans des formations françaises diverses (politique, histoire, droit...), alors qu'aux Etats-Unis, on retrouvera plus facilement des formations complètes sur ce sujet.

Figure 32 : Diversité des facultés produisant des thèses dans la discipline



4. Présence professionnelle

Dans le chapitre précédent, nous avons examiné le monde académique des pays. La présence de formations en Intelligence économique a prouvé que le pays en question était conscient de l'importance de former les jeunes générations dans ce domaine afin de le préserver. Il est également utile d'observer le monde professionnel. En particulier, les associations actives et les manifestations régulières en Intelligence économique. En effet, ce sont celles-ci qui permettent de faire vivre et évoluer la discipline, en regroupant les professionnels de l'IE, en créant des salons, des journées dédiées afin de partager des expériences, agrandir le réseau de contacts ou encore d'accroître

l'influence de la discipline. Pour ce faire, nous avons interrogé le moteur de recherche Google avec les requêtes suivantes :

- association AND ("intelligence économique" OR ("veille" OR "veille stratégique")) AND pays
- salon AND ("intelligence économique" OR ("veille" OR "veille stratégique")) AND pays
- conférence AND ("intelligence économique" OR ("veille" OR "veille stratégique")) AND pays
- "competitive intelligence" AND association AND pays
- "competitive intelligence" AND event AND pays
- "competitive intelligence" AND conference
- "marketing intelligence" AND conference AND pays
- conférence AND "veille stratégique" AND pays

Le site veille.com possède aussi un annuaire dans lequel on peut trouver une liste d'associations en veille et Intelligence économique. La lecture d'articles ou de livres axés sur la pratique de l'IE dans un pays en particulier nous a également été utile.

4.1 Associations professionnelles locales

Dans les chapitres ci-dessous, nous abordons les différentes associations professionnelles actives en Intelligence économique. Le but n'était pas d'être exhaustif, bien que nous estimions avoir fait le tour de toutes celles qui existent. Dans les annexes 12 à 17 vous trouverez un tableau par pays, avec le nom de l'association, ainsi que sa mission principale et une description rapide de ses activités.

4.1.1 Etats-Unis

Nous pourrions croire que les Etats-Unis sont ceux qui possèdent le plus d'associations dédiées à l'Intelligence économique, pourtant il n'en est rien. La première à laquelle on pense est l'association Strategic and Competitive Intelligence Professionals²² (SCIP). Celle-ci a une vocation internationale, et pour cause, elle a ouvert des divisions dans plusieurs grandes villes. Cette association est la référence en matière d'IE. Beaucoup d'évènements sont organisés sous son auspice. Cependant, après contact avec B. Gilad (2016), celui-ci nous indiqua avec regret, que cette association a beaucoup changé depuis sa création. SCIP ne serait plus vraiment une association tenue par des membres actifs en CI. Elle est désormais détenue et gérée par la société de recherche de marché : Frost&Sullivan. Quand celle-ci était

²² <http://www.scip.org/>

indépendante, les membres se comptaient par milliers, mais aujourd'hui, on en compte une centaine, et selon B. Gilad, elle est en train de dépérir.

On trouve également l'association Special Libraries Association²³ (SLA) Competitive Intelligence division. Cette association est à la base, dédiée au monde des bibliothèques, mais une division a été créée spécialement pour la CI. Son but est de réunir les professionnels travaillant avec de la CI pour leur apprendre à ajouter de la valeur aux informations récoltées, mieux évaluer, analyser, etc...Cependant, elle est très peu connue et ne peut pas vraiment servir d'association de référence en matière de CI. Elle est beaucoup plus centrée sur les bibliothèques.

Selon, B. Gilad, quelques années auparavant, une nouvelle tentative de création d'association avait eu lieu, celle-ci se nommait International Fellowship of CI Practitioners (IFCIP) malheureusement cela ne donna rien.

4.1.2 Canada

Du côté des associations canadiennes, tout comme aux Etats-Unis, on retrouve une division de l'association SCIP. Les articles et ouvrages lus à propos de l'Intelligence économique au Canada ne mentionnent aucune association professionnelle active dans cette discipline. Pourtant lors de nos recherches nous en avons trouvé trois "principales". A savoir : Marketing Research and Intelligence Association²⁴ (MRIA), plutôt tournée Marketing, celle-ci propose également des conférences et tables rondes. Canadian Association for Security and Intelligence Studies²⁵ (CASIS), qui concerne plutôt le renseignement et la sécurité. Là aussi, des manifestations sont organisées via cette association. Et enfin on retrouve le SLA Canada Competitive Intelligence division, comme pour les Etats-Unis.

Après entretien par e-mail avec J. Calof, celui-ci nous a également mentionné ces trois associations, ce qui prouve que ce sont bien les plus importantes, voire les seules réellement pertinentes. Dans le tableau nous avons rajouté l'Association canadienne des sciences de l'information²⁶ (ACSI). Bien qu'orientée Sciences de l'Information, quelques liens avec la veille stratégique sont possibles. Elle n'organise pas elle-même des évènements mais participe au "Congress of the Humanities and social Science".

²³ <http://www.sla.org/>

²⁴ <http://www.mria-arim.com/>

²⁵ <http://www.casis-acers.ca/>

²⁶ <http://cais-acsi.ca/fr/>

Là encore, il faut différencier ce type d'association qui n'est pas spécifiquement orientée CI, comme c'est le cas pour la SLA, aux Etats-Unis.

Le NRC a aussi été rajouté, mais celui-ci a plutôt un rôle d'aide à la recherche stratégique aux entreprises. Ce n'est donc pas vraiment un regroupement de professionnels en CI. Les descriptions et détails par organisme peuvent être retrouvés à l'annexe 13.

4.1.3 Royaume-Uni

Il n'existe que très peu d'associations spécialisées en IE au Royaume-Uni. D'ailleurs, dans le *Journal of Competitive Intelligence and Management* (2004), Sheila Wright avait rédigé un article intitulé *Competitive Intelligence through UK eyes*, qui comportait de nombreuses informations sur cette discipline au Royaume-Uni. On peut notamment y trouver un paragraphe sur les rencontres et conférence en CI, et celui-ci n'indique aucune conférence ou association encore active de nos jours.

En outre, nous pouvons citer les divisions de l'association SCIP au Royaume-Uni, qui elles, sont encore actives, notamment à Londres. L'Association of Crime & Intelligence Analysts²⁷ (ACIA) elle, est plutôt orienté sécurité, crime, cyber-sécurité. D'ailleurs ses membres proviennent de domaines comme le droit, la police, l'armée, la banque, la propriété intellectuelle, etc... Enfin, nous pouvons citer la British healthcare Business intelligence association²⁸ (BHBIA). Celle-ci ne concerne pas vraiment l'IE car elle est tournée BI. En annexe 14, vous pouvez retrouver le détail de ces associations.

4.1.4 France

La France possède un grand nombre d'associations dédiées à l'IE (voir annexe 15), à commencer par l'Académie d'Intelligence économique²⁹. Celle-ci a été créée dans le but de valoriser et de mettre en avant la profession. Elle diffuse régulièrement un journal et un flash info où l'on peut retrouver les dernières actualités de la profession. On retrouve l'association principale : SCIP, présente à Paris.

L'Association des auditeurs en Intelligence économique de l'IHEDN³⁰ (AAIE-IHEDN) est l'association qui réunit tous les auditeurs ayant suivi un cycle à l'IHEDN qui

²⁷ <http://www.acia.org.uk/>

²⁸ <https://www.bhbia.org.uk/home.aspx>

²⁹ <http://www.academie-intelligence-economique.org/>

³⁰ <http://www.ie-ihedn.org/>

rassemble des praticiens, des cadres responsables en IE, etc... Elle s'est fixée comme mission de promouvoir l'intelligence économique dans tous les secteurs d'activités. L'Association de l'Ecole de Guerre Economique³¹ (AEGE) se trouve être du même type que la précédente. Tous les membres sont des étudiants ou des diplômés de l'Ecole de guerre économique. Sa mission est plutôt orientée vers les étudiants (insertion professionnelle ou encore animation du réseau des anciens étudiants).

L'Association pour la compétitivité et la sécurité économique³² (ACSE), est toute récente. Elle a été fondée en 2013. Son but est de diffuser la culture de l'IE. Elle regroupe des spécialistes et praticiens de la discipline, de la sûreté des entreprises, de la sécurité nationale et de la communication d'influence et au lobbying. L'association est très active et publie des articles, des études et des analyses pour sensibiliser les entreprises à l'importance de l'information. Elle soutient l'idée de politique publique d'Intelligence économique. Celle-ci organise régulièrement des événements autour de l'IE.

Le Cercle d'Intelligence économique du MEDEF Ouest Parisien, comme indiqué sur leur site web³³ est "conçu comme un lieu de rencontre entre tous les tenants de l'IE : entreprises, consultants, professeurs et même étudiants". Cette association est donc plutôt orientée entreprises et pratiques en IE. Enfin, nous retrouvons le Syndicat français Intelligence économique³⁴ (SYNFIE), qui a pour but principal de rassembler et représenter les professionnels de l'IE exerçant en France. Cependant, cette association n'organise aucun événement.

4.1.5 Suisse

La Suisse quant à elle (voir annexe 16), ne possède que l'Association Swissintell. Celle-ci soutient la profession ainsi que ses intérêts et a pour but de devenir l'autorité de référence en Suisse pour l'IE. Elle organise des événements autour de l'IE également. Il y a quelques années l'association portait le nom de Swiss Competitive Intelligence Association (SCIA). Cependant, celle-ci étant peu représentée en Suisse romande, la création d'une antenne romande a été décidée (Calmant, 2014). Aujourd'hui, Swissintell couvre la Suisse romande ainsi que la Suisse alémanique.

³¹ <http://aege.fr/category/actualites/>

³² <http://www.acse-association.fr/>

³³ <http://www.medef-idf.fr/presentation-dintelligence-economique/>

³⁴ <http://www.synfie.fr/>

4.1.6 Associations internationales

Il existe aussi des associations dites "internationales". Celles-ci ne rentrant pas forcément dans l'un des pays, nous avons décidé de les lister dans un tableau à part. Nous trouvons par exemple, l'Institute for Competitive intelligence³⁵ (ICI), basé en Allemagne. Cette association reste une référence dans le monde de l'IE. Elle fournit des formations, et organise très régulièrement des conférences aux quatre coins du globe. B. Gilad nous en a également parlé, mais selon lui, celle-ci n'est pas réellement une association de membres mais plutôt un organisme de formations en CI. Celle-ci a tant bien que mal essayé de se faire une place aux Etats-Unis, mais n'y est pas vraiment arrivée.

L'association suivante, n'est pas physique. Celle-ci se présente sous la forme d'un réseau virtuel, où les professionnels échangent et collaborent entre eux, rédigent des articles, etc... Il s'agit de CIWorldWide³⁶. Au départ, ce réseau a été créé pour le Centre de Recherche Retrospective de Marseille. Puis il s'est élargi à plusieurs organismes avant d'être rejoint par des professionnels, des privés, des entreprises, etc...

Et enfin, citons encore SCIP, déjà mentionnée plus haut, qui reste pour le moment l'association de référence, malgré son dépérissement et qui organise de multiples conférences partout dans le monde.

4.2 Manifestations professionnelles

Plusieurs associations trouvées précédemment organisent des conférences. Cependant, très peu sont des manifestations régulières. Comme pour le chapitre précédent, le but n'était pas d'être exhaustif. Nous avons essayé d'en trouver le plus possible avec nos requêtes et d'après nos lectures. Dans les annexes 18 à 23 vous trouverez un tableau par pays, avec le nom de la manifestation, ainsi qu'un petit descriptif.

4.2.1 Etats-Unis

Nous pouvons citer à nouveau SCIP, qui organise, comme nous l'avons dit dans les chapitres précédents, de nombreuses conférences à travers le monde. Nous pouvons aussi nommer les conférences de Ark Group Conferences³⁷, une société qui publie des

³⁵ <http://www.institute-for-competitive-intelligence.com/>

³⁶ <http://s244543015.onlinehome.fr/ciworldwide/>

³⁷ <https://www.ark-group.com/>

articles et des magazines pour les entreprises et qui organise des conférences autour de l'information et du management. Là encore, ce ne sont pas des conférences spécifiquement tournées vers l'Intelligence économique, mais le thème de la gestion de l'information amène de toute façon au sujet de la veille et de l'IE. Par ailleurs, la prochaine conférence annuelle aura lieu le 29 septembre à New York et s'intitule "10th annual Competitive intelligence in the modern law firm".

L'association SLA Competitive intelligence division organise régulièrement des conférences avec des intervenants experts en IE et dispose d'une conférence annuelle. La dernière, organisée en juin, concernait les avantages et inconvénients de sous-traiter des services d'IE.

4.2.2 Canada

L'association CASIS organise une conférence chaque année sur le thème du renseignement et de la sécurité. La prochaine aura notamment lieu en septembre 2016. MRIA organise aussi une conférence annuelle. Cependant elles sont plutôt axées sur le Market intelligence. La précédente édition "Honour the past, embrace the future : the evolution of market research in Canada", le confirme. Enfin, on retrouve à nouveau SLA Competitive intelligence division, comme aux Etats-Unis.

Nous avons également cité l'ACSI, mais elle ne propose pas elle-même des conférences. Elle participe à un congrès : "Congrès 2017 des sciences humaines" qui est une initiative de la Fédération des Sciences humaines.

4.2.3 Royaume-Uni

Du côté du Royaume-Uni, l'association BHRIA, organise des séminaires et des conférences annuelles. Malheureusement comme elle est plutôt tournée BI elle n'est pas réellement pertinente.

On peut citer encore la conférence "Perfect information"³⁸ orientée vers les professionnels de l'information et des données de marché. Les professionnels proviennent de divers domaines : banque, comptabilité, légal, conseils, assurances, etc... Ces conférences ne concernent pas directement l'IE mais le profil des intervenants et les thèmes se rapprochent fortement de la discipline.

³⁸ <http://www.pic2016.greycogevents.com/>

4.2.4 France

En France, l'AEGE organise des galas IE. Celui-ci est devenu un rendez-vous incontournable. Le dernier en date a eu lieu en juin 2016. Plus de 600 personnes y participent, des professionnels, des professeurs et même des étudiants. L'AEGE organise aussi des tables rondes régulièrement.

Il existe un salon dédié spécialement à la veille et à l'information. Il s'agit de I-Expo³⁹. Celui-ci existe depuis plus de trente ans. Cette année, le thème portait sur le Big Data, l'Open Data, etc... L'Académie de l'Intelligence économique propose des journées nationales d'Intelligence économique d'entreprise. Cependant, d'après leur site web, celles-ci ont pris fin en 2015. Une édition en 2016 avait été programmée, mais aucune information n'indique que celle-ci a vraiment eu lieu. Nous n'avons malheureusement pas réussi à joindre le secrétariat pour obtenir plus de détails.

4.2.5 Suisse

La Suisse possède deux grands événements. D'une part les journées JVeille Franco-Suisse, qui ont lieu chaque année. La dernière journée en date concernait le Big Data. Et enfin, les événements organisés par Swissintell. Cette association ne possède pas encore de conférence annuelle mais elle organise des événements régulièrement.

4.2.6 Manifestations internationales

Comme pour les associations, il existe des manifestations qui ont lieu dans des pays différents chaque année. Celles-ci ont également été prises en compte bien qu'elles ne concernent pas un pays en particulier.

Premièrement, l'Institute for Competitive Intelligence propose chaque année une conférence internationale intitulée "International Competitive & Market Intelligence Conference". Elle se tient chaque année dans un pays différent. La prochaine en 2017, aura lieu aux Pays-Bas.

MBrain⁴⁰ est prestataire de services d'informations internationales. Il organise des événements régulièrement au moins deux fois par année. Ces conférences sont organisées depuis 2010 et font partie des événements majeurs du secteur de la veille et de l'Intelligence économique. On y retrouve des intervenants de grandes entreprises

³⁹ <http://www.i-expo.net/>

⁴⁰ <https://www.m-brain.com/conference/>

du monde entier, des ateliers, des tables rondes, etc... La dernière en date a eu lieu en juin, à Londres.

Il existe un évènement en IE spécialement dédié au monde pharmaceutique : "Pharma Competitive Intelligence Conferences⁴¹". Celui-ci a pour but de regrouper des experts et décideurs du domaine pharmaceutique et du domaine de l'IE afin de parler des avancées du domaine ou de partager autour d'un thème en particulier. La prochaine conférence va avoir lieu en République Tchèque en 2017. Enfin, nous retrouvons encore une fois l'association SCIP, qui propose des évènements internationaux.

5. Analyse de la maturité

Dans les chapitres précédents, nous avons pu analyser la maturité de l'IE dans chaque pays via plusieurs indicateurs. Nous pouvons à présent ressortir les principaux éléments à retenir afin de pouvoir situer la Suisse parmi ces pays. Le tableau à l'annexe 24 constitue un récapitulatif rapide de la situation de l'IE par pays.

5.1 Analyse comparée

5.1.1 Les définitions

Comme nous l'avons vu, l'IE ne s'est pas développée de la même façon dans tous les pays, et surtout, elle n'a pas débuté exactement dans le même but. Aux Etats-Unis, ce fut une initiative provenant plutôt des entreprises et du monde académique. La Business Intelligence émergea alors dans le but d'inciter les entreprises à l'importance de l'information dans la prise de décision. Rapidement, les entreprises s'approprièrent le concept et l'intégrèrent dans leur fonctionnement, sous le terme de CI. Alors que les définitions françaises de l'Intelligence économique parlent pratiquement toutes des trois piliers, la CI elle, n'en parle pratiquement pas, voire jamais. Seule la veille est parfois citée.

Du côté français, ce fut l'Etat qui tira la sonnette d'alarme en s'apercevant du retard que prenait le pays. Or, surveiller son environnement n'était plus la seule chose indispensable, mais protéger ses informations également. Les trois piliers de l'IE sont dans la très grande majorité du temps, rappelés dans les définitions. Ce qui laisse penser que l'Intelligence économique s'étend plus loin que la CI, décrite par les anglophones.

⁴¹ <http://pharmaciconference.com/>

Au Canada, ce sont des initiatives privées qui ont aidé l'IE à se développer, et les régions ne la pratiquent pas toutes de la même façon. Le pays peut s'inspirer des Etats-Unis, proches voisins, pour le côté anglophone, et de la France, pour le Canada francophone. Cependant, on utilise plus souvent le concept de veille et non pas celui d'IE. Là encore, on ne trouve pas de trace des trois piliers, que l'on retrouve dans les définitions françaises.

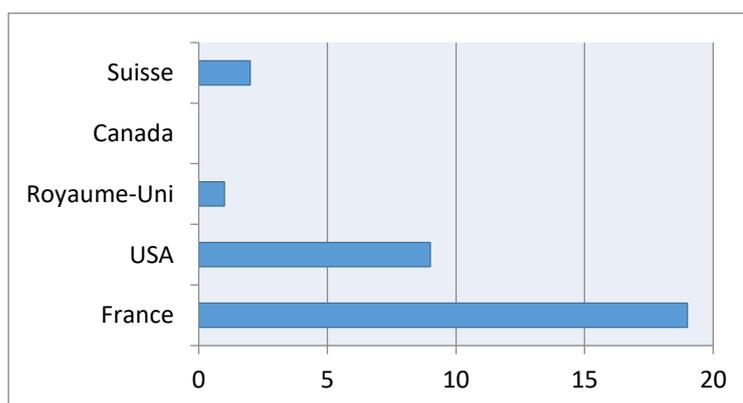
En Angleterre, l'IE fait partie du côté marketing et management, avec une préférence pour l'expression de MI. Mais ici, l'Etat a déjà contribué un peu plus à ce marché, comparé aux autres pays. Il y a certes des initiatives privées mais également étatiques (création des Business Links).

En Suisse, les définitions de l'IE se calquent sur les définitions françaises, et la mention des trois piliers est dans la grande majorité des cas, toujours présente dans celles-ci.

5.1.2 Le monde académique

Il n'y a pas de doute, c'est en France et aux Etats-Unis que l'on retrouve le plus de formations dans le domaine de l'IE. Les formations en France s'orientent vers les facultés de droit économie gestion, ainsi que sciences humaines et sociales. Du côté des américains, il semble que le pilier de la protection soit rarement associé à la CI, voire même mis à part. Il est facile de l'observer au travers du nombre de formations orientées militaire, protection intérieure et cybersécurité. Celles-ci se focalisent entièrement sur la protection des informations et non sur leur récolte ou leur utilisation stratégique. De même, il existe des formations uniquement centrées sur la récolte et l'utilisation stratégique de l'information, sans prendre en compte la protection de celles-ci. Au Canada et en Angleterre les formations sont plutôt orientées entreprise, avec un accent sur les concurrents ou le marketing. Pareil pour la Suisse, dont les formations sont orientées entreprise et veille.

Figure 33 : Nombre de masters en IE par pays



Les crédits attribués aux formations varient beaucoup. Aux Etats-Unis, il est plus facile de trouver des cours que des formations complètes en IE. Les crédits pour les cours dépassent rarement 8 ECTS. On retrouve quelques formations supérieures, offrant un nombre de crédits allant de 90 à 180. En France, on trouve également beaucoup de cours en IE dont les crédits vont de 1 à 20 ECTS. Puis une bonne partie se situe entre 51 et 70 ECTS, mais très peu de formations offrent plus que 120 ECTS. C'est tout de même en France qu'il existe le plus grand nombre de formations supérieures en IE : 19 masters contre 9 aux Etats-Unis (voir figure 34).

L'Angleterre par contre, inverse la donne : bien qu'elle propose très peu de formations en IE, le peu qu'elle propose comportent 180 ECTS ou 20 ECTS. Le reste se trouvent être des cours professionnels.

Le Canada est l'un des pays offrant le moins de crédits à ce type de formations (pas plus de 30 ECTS), au même titre que la Suisse, qui malgré les bons titres délivrés, n'arrive pas à la cheville des Etats-Unis, de la France ou du Royaume-Uni en terme de crédits attribués.

Au niveau des mémoires académiques, la France est de loin le pays publiant le plus de thèses en IE. Les autres pays se situent bien loin derrière. La France est donc beaucoup plus mature au niveau académique, d'une part grâce au nombre de formations qu'elle offre, non seulement des cours, mais aussi beaucoup de formations supérieures. La Suisse n'est pourtant pas complètement en retard, puisque celle-ci, en comparaison au Royaume-Uni et au Canada, qui possèdent des formations en IE depuis plus longtemps, a publié plus de thèses en moins de temps.

5.1.3 Les associations et manifestations

Les manifestations et associations professionnelles en IE, sont encore très rares sur le sujet. Aux Etats-Unis, aucune association n'est réellement dédiée à l'IE. Il existe bien entendu SCIP, mais celle-ci semble avoir de la peine à rester attractive pour les professionnels du domaine. Le Royaume-Uni est dans la même situation, il n'en possède pas non plus. Le Canada possède une association active et dédiée au domaine. La France est également en avance sur les autres, elle possède le plus d'associations liées au domaine. La Suisse ne se situe cette fois, pas en retrait, car elle dispose d'une association suisse d'IE et de journées régulières sur la veille. Globalement, le côté associatif n'est pas très développé dans ces pays.

6. Synthèse générale et conclusion

6.1.1 Positionnement de la Suisse

Au vu des chapitres précédents, nous pouvons effectuer une conclusion au niveau de l'IE en Suisse. Lorsque les acteurs de l'IE en Suisse parlent de celle-ci, ils s'appuient sur trois piliers indissociables (la veille, la sécurité et l'influence), au contraire de la CI, qui ne les mentionne pratiquement jamais. La définition de la CI, que ce soit au Royaume-Uni ou bien aux Etats-Unis, semble s'arrêter à la récolte d'informations pour la prise de décisions stratégiques. En Suisse, l'IE possède un plus large champ d'action, prenant en compte la protection des informations, la veille ainsi que l'influence. De nos jours, les acteurs de l'IE en Suisse, tendent tous vers la maîtrise totale de ces trois piliers.

De plus, la Suisse se situe très loin derrière la France et les Etats-Unis en termes de formations. Le peu de formations en IE démontre que le gouvernement suisse, contrairement à la France, n'apporte aucune aide au développement de la profession. Les initiatives (par exemple la première formation en IE) proviennent du monde académique lui-même (rappelons l'initiative de Jacqueline Deschamps, en 2003). Les entreprises sont donc "livrées à elles-mêmes" et développent le métier selon les besoins de l'économie dans laquelle elles se trouvent.

Ces comparaisons démontrent que la Suisse aura tendance à aligner l'IE aux besoins des entreprises, alors qu'en France c'est plutôt le gouvernement qui donnera des directives d'orientation ou de redirection de la profession. Il suffit de prendre l'exemple du rapport Martre, qui a été suivi du rapport Carayon quelques années plus tard. Ce dernier avait été demandé par le premier ministre de l'époque, afin de faire un état des lieux sur l'IE en France et de dresser une liste de propositions d'amélioration (Portail de l'IE, 2013). La pratique helvétique de l'IE est indépendante et dépend des professionnels et du monde académique pour son avancée.

6.1.2 Perspectives

Il n'y a aucun doute, le sujet de ce travail est pour ainsi dire, très large. En effet, il a fallu prendre en compte plusieurs aspects de l'IE afin pouvoir mener une comparaison de la maturité. Malgré toute la littérature utilisée et le nombre de professionnels contactés, cette étude pourrait être plus complète.

Il serait notamment intéressant de repérer les différentes sociétés de prestations en IE, et de repérer leurs services, et le vocabulaire utilisé. Cela pourrait permettre de proposer une comparaison du monde professionnel encore plus poussée et non pas

uniquement des associations. En effet, les sociétés prestataires en IE vont s'efforcer de proposer des services que les clients demandent, et un vocabulaire adapté. Celles-ci sont donc les mieux placées pour représenter la discipline dans un pays, dans la mesure où elles s'adaptent à la demande du marché.

6.2 Bilan personnel

Ce travail a été pour moi l'occasion de mieux comprendre le monde de l'IE, ainsi que son vocabulaire, qui était confus pour moi avant de débiter cette étude. Ce mandat m'a permis d'échanger avec plusieurs experts du domaine dans divers pays et cela a été très enrichissant. J'espère avoir pu répondre à la demande qui m'a été faite et avoir apporté satisfaction à mon mandant.

Bibliographie

Articles

ALAMPALLI, S., 2002. Role of CI in Opportunity Assessment. In : *Competitive Intelligence Magazine, Society of Competitive Intelligence Professionals*. août 2002. Vol. 5, n° 4.

AMOS, David, 2009. Intelligence économique. *Les cahiers du numérique*. Paris : Hermès Lavoisier, 2009. Vol. 5, n° 4, pp. 9-10. ISBN : 9782746229167.

ANON., [sans date]. Définitions de l'intelligence économique. Actelligence. [en ligne] [Consulté le 20 mai 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.actelligence.com/ressources/definitions-de-lintelligence-economique/>

ANON., [sans date]. C'est quoi « intelligence économique ». In : *Intelligence-eco* [en ligne]. [Consulté le 27 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <https://intelligenceco.wordpress.com/intelligence-economique/cest-quoi-intelligence-economique/>.

ARIFON, Olivier, 2015. Competitive intelligence, a definition. [en ligne]. avril 2015. 2 p. [Consulté le 5 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : https://www.academia.edu/12765970/Competitive_intelligence_a_definition.

ASSOCIATION SUISSE EN VEILLE STRATÉGIQUE ET INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE (ASVIE), 2016. L'Intelligence Economique: du renseignement militaire au renseignement privé. *Swissintell* [en ligne]. 24 mai 2016. [Consulté le 25 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.swissintell.org/asvie-evnement-pass/lintelligence-economique-du-renseignement-militaire-au-renseignement-priv>.

BOSSERELLE, Éric, 2011. La guerre économique, forme moderne de la guerre ? In : *Revue Française de Socio-Économie*. 29 novembre 2011. n° 8, p. 167-186.

BROUARD, François et CALOF, Jonathan, 2004. Competitive intelligence in Canada. In : *Journal of Competitive intelligence and Management*. 2004. Vol. 2, n° 2, p. 1-21.

CALOF, Jonathan, 2014. Evaluating the Impact and Value of Competitive Intelligence From The users Perspective - The Case of the National Research Council's Technical Intelligence Unit. In : *Journal of Intelligence Studies in Business* [en ligne]. 2014. Vol. 4, n° 3. [Consulté le 5 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <https://ojs.hh.se/index.php/JISIB/article/view/106>.

CALOF, Jonathan, RICHARDS, Gregory et SMITH, Jack, 2015. Foresight, Competitive Intelligence and Business Analytics — Tools for Making Industrial Programmes More Efficient. In : *Foresight-Russia*. 30 mars 2015. Vol. 9, n° 1, p. 68-81.

CLERC, Philippe, 2006. Intelligence économique : Québec, Royaume-Uni, Suède, France : Cultures et pratiques comparées. In : *Infoguerre* [en ligne]. 2006. [Consulté le 20 mai 2016]. Disponible à l'adresse : http://www.infoguerre.fr/fichiers/IE_analyse_comparee.pdf

CLERC, Philippe, 2003. L'Intelligence économique au Canada. 2003. In : *Regard sur l'Intelligence économique*. 2003. N° 3.

COULOMB, F. et FONTANEL, J., 2006. « Mondialisations, guerre économique et souveraineté nationale » in *P. Berthaud et G. Kebabjian* (dir.). La Découverte. Paris : s.n. Recherches.

COISSARD Steven, DELHALLE Laurent, SEIGLIE Carlos, « Guerre économique et sécurité internationale. Une approche comparative des systèmes institutionnels d'intelligence économique », In : *Revue internationale d'intelligence économique* 2/2010

(Vol 2) , p. 233-250 [en ligne]. [Consulté le 10 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : www.cairn.info/revue-internationale-d-intelligence-economique-2010-2-page-233.htm.

HEPPES, David et DU TOIT, Adeline, 2009. Level of maturity of the competitive intelligence function: Case study of a retail bank in South Africa. In : *Aslib Proceedings*. 16 janvier 2009. Vol. 61, n° 1, p. 48-66. DOI 10.1108/00012530910932285.

DOBBS, Tony, STONE, Merlin et ABBOTT, Julie, 2002. UK data warehousing and business intelligence implementation. In : *Qualitative Market Research: An International Journal*. 2002. Vol. 5, n° 4, p. 235-238. DOI 10.1108/13522750210443182.

FIGENBAUM, Avi, 2015. Competitive Intelligence. In : *The Take-off of Israeli High-Tech Entrepreneurship During the 1990s*. 9 mars 2015. p. 143-159.

FLEISHER, Craig S., 2004. Competitive Intelligence Education: Competencies, sources, and trends. In : *The Information Management Journal*. avril 2004. p. 56-62.

FLETCHER GROOMS, Thomas, [sans date]. Official Definition of Market Intelligence. In : *Academy of Market Intelligence* [en ligne]. [Consulté le 9 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.mkintel.org/>.

GILAD, Benjamin, 2011. Strategy without intelligence, intelligence without strategy. In : *Business Strategy Series*. 11 janvier 2011. Vol. 12, n° 1, p. 4-11. DOI 10.1108/17515631111106821.

GORIA, Stéphane, 2006. Knowledge management et Intelligence économique: deux notions aux passés proches et aux futurs complémentaires. In : *Informations, Savoirs, Décisions et Médiations (ISDM)*. 2006. n° 27, p. 1-16.

GUYTON, W. J., 1962. A guide to gathering marketing intelligence. In : *Industrial Marketing*. 1962. n° Mars, p. 84-88.

HARBULOT, Christian, BAUMARD, Philippe, 1997. Perspective historique de l'Intelligence économique. In : *Intelligence économique*. 1997. n° 1. [en ligne]. [Consulté le 10 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : http://www.ege.fr/download/16.perspective_historique.pdf

IGBAEKEMEN, Goddy Osa, 2014. Marketing Intelligence as a Strategic Tool for Competitive Edge. In : *British Journal of Marketing Studies*. septembre 2014. Vol. 2, n° 5, p. 17-34.

CALOF, Jonathan L. et WRIGHT, Sheila, 2008. Competitive intelligence: A practitioner, academic and inter-disciplinary perspective. In : *European Journal of Marketing*. 25 juillet 2008. Vol. 42, n° 7/8, p. 717-730. DOI 10.1108/03090560810877114.

KNIGHT, D. W., 2004. Picturing the Puzzle : A Knowledge Management Model for the Military Operations. In : *Journée des perspectives technologiques C4ISR*. S.I. 26 février 2004.

LINTON, Ian, [sans date]. What Is the Difference Between Competitive Intelligence & Marketing Intelligence? In : *AZ Central* [en ligne]. [Consulté le 9 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://yourbusiness.azcentral.com/difference-between-competitive-intelligence-marketing-intelligence-13460.html>.

RICHARD, Loïc, 2010. Intelligence économique : *Étude comparée entre Québec, France, Royaume uni : 1ères réflexions*. [en ligne]. 10 janvier 2010. [Consulté le 3 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://loic-richard.com/blog/mes-articles/intelligence-economique/intelligence-economique-etude-comparee-entre-quebec-france-royaume-uni-1eres-reflexions/>.

- MALLOWAN, Monica, 2015. De l'intelligence économique comme état d'esprit à la transculture de l'information. In : *Revue internationale d'intelligence économique*. 16 février 2015. Vol. 6, n° 2, p. 111-128.
- MONTSERRAT Garcia-Alsina, ORTOLL, Eva et COBARSÍ-MORALES, Josep, 2013. Enabler and inhibitor factors influencing competitive intelligence practices. In : *Aslib Proceedings*. 1 mars 2013. Vol. 65, n° 3, p. 262-288. DOI 10.1108/00012531311330647.
- NEGASH, Solomon, 2004. Business Intelligence. In : *Communications of the Association for Information Systems*. 2004. Vol. 13, p. 177-195.
- PARENTEAU, François, 2009. Qu'est-ce que l'intelligence d'affaires ? In : *Le journal de la communauté universitaire* [en ligne]. 2 juillet 2009. n° 20. [Consulté le 18 juin 2016]. Disponible à l'adresse : [https://www.usherbrooke.ca/udes/journal/affiche/2008-2009-vol-2/no20/actualite/index.html@tx_igttnewsshared\[ft_news\]=4753.html](https://www.usherbrooke.ca/udes/journal/affiche/2008-2009-vol-2/no20/actualite/index.html@tx_igttnewsshared[ft_news]=4753.html).
- DISHMAN, Paul L. et CALOF, Jonathan L., 2008. Competitive intelligence: a multiphase precedent to marketing strategy. In : *European Journal of Marketing*. 25 juillet 2008. Vol. 42, n° 7/8, p. 766-785. DOI 10.1108/03090560810877141.
- PELLISSIER, Rene et E. NENZHELELE, Tshilidzi, 2013. Towards a universal definition of competitive intelligence. In : *Journal of information Management*. 2013. p. 7.
- PETRISOR, Ioan et STRAIN, Natalia Ana, 2013. Approches on the Competitive Intelligence. In : *The USV Annals of Economics and Public Administration*. 2013. Vol. 13, n° 1 (17).
- WRIGHT, Philip C. et ROY, Géraldine, 1999. Industrial espionage and competitive intelligence: one you do; one you do not. In : *Journal of Workplace Learning*. 1 mars 1999. Vol. 11, n° 2, p. 53-59. DOI 10.1108/13665629910260743.
- PORTAIL DE L'IE, 2013. Marketing. In : *Portail de l'IE* [en ligne]. 5 février 2013. [Consulté le 9 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.portail-ie.fr/article/643/Marketing>.
- PORTAIL DE L'IE, 2013. Rapport Carayon 2003 : Intelligence économique, compétitivité et cohésion sociale. *Portail de l'IE* [en ligne]. 02 février 2013. [Consulté le 15 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.portail-ie.fr/article/658/Rapport-Carayon-2003-Intelligence-economique-competitivite-et-cohesion-sociale>
- QUINLAN, P. et al., 2006. *Une intelligence économique qui favorise l'innovation*. S.I. : s.n. Innovating Markets and Organization.
- SENG YAP, Ching et ABDUL RASHID, Md Zabid, 2011. Acquisition and strategic use of competitive intelligence. In : *Malaysian Journal of Library & information science*. avril 2011. Vol. 16, n° 1, p. 125-136.
- WRIGHT, Sheila, PICKTON, David W. et CALLOW, Joanne, 2002. Competitive intelligence in UK firms: a typology. In : *Marketing Intelligence & Planning*. 1 novembre 2002. Vol. 20, n° 6, p. 349-360. DOI 10.1108/02634500210445400.
- WRIGHT, Sheila et CALOF, Jonathan L., 2006. The quest for competitive, business and marketing intelligence: A country comparison of current practices. In : *European Journal of Marketing*. 1 mai 2006. Vol. 40, n° 5/6, p. 453-465. DOI 10.1108/03090560610657787.
- SMITH, R. Jamie, WRIGHT, Sheila et PICKTON, David, 2011. Competitive Intelligence Effectiveness, Terminology, and Attitudes: Does size Matter? In : *Academy of Marketing Conference*. Liverpool, UK : Competitive Intelligence, Analysis & Strategy Track. 2011.

TAO, Qingjin et E. PRESCOTT, John, 2000. China: Competitive intelligence practices in an emerging market environment. In : *Competitive intelligence review*. 2000. Vol. 11, n° 4, p. 65-78.

THIBODEAUX, Wanda, [sans date]. What Is the Difference Between Competitive Intelligence & Marketing Intelligence? In : *Chron* [en ligne]. [Consulté le 9 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://smallbusiness.chron.com/difference-between-competitive-intelligence-marketing-intelligence-23267.html>.

WEISS, Arthur, 2003. What's in a Word: Business, Competitor and Competitive Intelligence. In : *CI Magazine*. avril 2003. Vol. 6, n° 2, p. 49.

WRIGHT, Sheila, 2010. The Evolution of Competitive Intelligence in the UK. In : *Progress in Competitive Intelligence*. 2010. p. 387-417.

WRIGHT, Sheila, 2013. *Introduction to CI & IM: Process, Myths and Practice*. [document PDF]. Support de cours. Cours : *Competitive Intelligence & Insight Management*. S.I.

WRIGHT, Sheila, BADR, Ahmad, WEISS, Arthur et PICKTON, David, 2004. Competitive intelligence through UK eyes. In : *Journal of Competitive intelligence and Management*. 2004. Vol. 2, n° 2, p. 68-87.

WRIGHT, Sheila, EID, Elsayed R. et FLEISHER, Craig S., 2009. *Empirical study of competitive intelligence practice: Evidence from UK retail banking*. [en ligne]. 2009. [Consulté le 10 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <https://www.dora.dmu.ac.uk/xmlui/handle/2086/4516>.

WRIGHT, Sheila, R. EID, Elsayed et S. FLEISHER, Craig, 2009. Competitive intelligence in practice: empirical evidence from the UK retail banking sector. In : *Journal of Marketing Management*. 2009. Vol. 25, n° 9-10, p. 941-964.

Ouvrages

ACHARD, Pierre, 1998. *Intelligence économique: mode d'emploi*. Paris : ADBS. Sciences de l'information. Etudes et techniques. ISBN 978-2-84365-017-8.

AGUILAR, Francis J, 1967. *Scanning the business environment*. New York : Macmillan.

BERGERON, Pierrette, 2000. *Veille stratégique et PME: comparaison des approches gouvernementales de soutien*. Sainte-Foy : Presses de l'Univ du Québec. Gestion de l'information. ISBN 978-2-7605-1067-8. 1061923974, 1071078267

BESSION, Bernard, 2001. *Du renseignement à l'intelligence économique: cybercriminalité, contrefaçon, veilles stratégiques: détecter les menaces et les opportunités pour l'entreprise*. 2e éd.. Paris : Dunod. Stratégies et management. ISBN 978-2-10-005628-6. 1001908066, 1061511769, 1071041785, 1094312224

BRUTÉ DE RÉMUR, Damien, 2006. *Ce que intelligence économique veut dire*. Paris : Edd'Organisation. Regards croisés. ISBN 978-2-7081-3483-6. 1041299504, 1071165919

CHARDON, Véronique de, 2014. *Le guide de l'intelligence économique*. Paris : Hachette. Le guide du routard. ISBN 978-2-01-245892-5. 1071933390

DELBECQUE, Eric, 2012. *Intelligence économique*. Paris : Vuibert. ISBN 978-2-311-00660-5. 1003111221, 1071853850

- DUVAL, Marc-Antoine, 2008. *Les nouveaux territoires de l'intelligence économique: juridique, financière, culturelle, humanitaire, sociale, sportive*. Paris : IFIE. ISBN 978-2-916265-04-9. 1071513083, 1071514667
- FULD, Leonard M, 1985. *Competitor intelligence: how to get it, how to use it*. New York : Wiley. ISBN 978-0-471-80967-8.
- GILAD, Benjamin et GILAD, Tamar, 1988. *The business intelligence system: a new tool for competitive advantage*. New York, NY : American Management Association. ISBN 978-0-8144-5929-4.
- GORDON, Ian, 1989. *Beat the Competition!: How to Use Competitive Intelligence to Develop Winning Business Strategies* [en ligne]. Wiley-Blackwell. S.l. : s.n. [Consulté le 1 juillet 2016]. ISBN 0-631-15991-6. Disponible à l'adresse : <https://www.amazon.co.uk/Beat-Competition-Competitive-Intelligence-Strategies/dp/0631159916>.
- JACQUET, Laurent, 2009. *Lexique du renseignement, de l'information et de l'influence*. Sceaux : L'Esprit du livre. Collection « Renseignement économique » 4. ISBN 978-2-915960-72-3. 1071547352
- JAKOBIAK, François, 2004. *L'intelligence économique: la comprendre, l'implanter, l'utiliser*. Paris : Les références. Ed. d'Organisation. ISBN 978-2-7081-3166-8. 1061651986, 1071240131, 1071178554, 1094591373
- LARRAT, Pierre, 2008. *Benchmark européen de pratiques en intelligence économique*. Paris : L'Harmattan. Intelligence économique. ISBN 978-2-296-05310-6. 1071470870, 1071476334
- LIEBOWITZ, Jay, 2006. *Strategic Intelligence : Business Intelligence, Competitive Intelligence and Knowledge Management*. Boca Raton : Auerbach Publications. ISBN 0849398681.
- MARCON, Christian, 2014. *La recherche française en intelligence économique: bilan et perspectives*. Paris : L'Harmattan. ISBN 978-2-343-03301-3. 1071982151
- MARCON, Christian et MOINET, Nicolas, 2011. *L'intelligence économique - 2e édition*. 2e édition. Paris : Dunod. ISBN 978-2-10-050903-4.
- MOINET, Nicolas, 2010. *Petite histoire de l'intelligence économique: une innovation « à la française »*. Paris : L'Harmattan. Intelligence économique. ISBN 978-2-296-11528-6. 1071648045
- MOINET, Nicolas, 2011. *Intelligence économique: mythes et réalités*. Paris : CNRS. CNRS communication. ISBN 978-2-271-07272-6. 1003129542, 1071805192, 1071805191, 1096465426
- PELLETIER, Arnaud, 2015. *Intelligence économique, mode d'emploi: maîtrisez l'information stratégique de votre entreprise*. Montreuil : Pearson. ISBN 978-2-7440-6656-6. RERO-17629067
- PORTER, Michael, 1980. *Competitive Strategy: Techniques of Analyzing Industries and Competitors*. The Free Press. New York : s.n.
- ROUACH, Daniel, 2008. *La veille technologique et l'intelligence économique*. 4e éd. mise à jour. Paris : Presses universitaires de France. Que sais-je?: le point des connaissances actuelles 3086. ISBN 978-2-13-056453-9. 609009, 1011023515, 1041420426, 1061818098, 1071490793, 1071514758, 1094150827, 1096429980, 1095050109, 1095033401, 1095029260
- SUTTER, Eric, 2006. *Intelligence économique et management de l'information: les questions les plus fréquemment posées*. Paris : EdTec & doc. ISBN 978-2-7430-0928-1.

TROMENSCHLAGER, Julien, 2016. *Intelligence économique : ses clients, leurs besoins, ses outils*. S.l. : s.n.

WILENSKY, Harold L., 1967. *Organizational Intelligence: Knowledge and Policy in Government and Industry*. S.l. : Basic Books.

Rapports/thèses

AGENCE POUR LA DIFFUSION DE L'INFORMATION TECHNOLOGIQUE, 2007. *Intelligence économique et PME*. septembre 2007. S.l. : Chambre régionale de commerce et d'industrie de Paris - Ile de France.

BÉGIN, Lucie, 2007. *Une approche interdisciplinaire de l'intelligence économique = An interdisciplinary approach of competitive intelligence*. Genève : CRAG - Haute école de gestion de Genève. Cahier de recherche. CRAG - Haute école de gestion de Genève HES-SO/HEG-GE/C--07/4/1--CH. 1071476092

BONDU, Jérôme, 2001. *Benchmarking des pratiques d'Intelligence économique* [en ligne]. Paris : Framatome-ANP. Disponible à l'adresse : <http://strategique.free.fr/analyses/benchmark-ie.pdf>

BONNECARRERE, Thomas, DUBOIS, Nelly, ROLLET, Florentin et SOULA, Olivier, 2011. *Intelligence économique et stratégie : Le cas des Etats-Unis*. S.l. : Poitiers.

CALMANT, Benjamin, 2014. *Comment promouvoir l'intelligence économique en Suisse: propositions concrètes et opérationnelles pour la mise sur pied d'une association professionnelle en intelligence économique en Suisse romande* [en ligne]. Genève : Haute école de gestion de Genève HEG-GE. Travail de bachelor. [Consulté le 10 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : [http://doc.rero.ch/record/233054.1063188493, 1071933651](http://doc.rero.ch/record/233054.1063188493.1071933651)

COX, Jim, 2009. *Intelligence: Definitions, Concepts and Governance* [en ligne]. 2009. [Consulté le 27 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.lopparl.gc.ca/content/lopparl/researchpublications/prb0922-e.htm>.

DÉLÉGATION INTERMINISTÉRIELLE À L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE, 2015. *Intelligence économique : Références et notions-clés*. Paris : s.n.

DESCHAMPS, Jacqueline, 2005. *L'intelligence économique : une discipline en émergence*. In : Colloque européen d'Intelligence économique : approche comparée des pratiques. Poitiers : s.n. 28 janvier 2005.

DIGIMIND, 2012. *Baromètre des pratiques de veille 2012*. 2012. S.l. : Digimind.

DUFAU, Jean-Pierre, 2010. *Intelligence économique*. 6 juillet 2010. S.l. : Commission de la coopération et du développement.

FREITAS PAIXÃO, Rodrigo, 2006. *La Business Intelligence est-elle adaptée au monde des PME ?* [en ligne]. Genève : Haute école de gestion. Travail de bachelor. [Consulté le 10 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://doc.rero.ch/record/6603.1071178497>

FRION, Pascal et MOINET, Nicolas, [s.d.]. *Les fondements et les racines de l'intelligence économique « à la française » : analyse des discours politiques et institutionnels (1990-2000)*. S.l. : IAE Poitiers.

GONZALES, Michael L., 2012. *Competitive Advantage Factors and Diffusion of Business Intelligence and Data Warehousing*. Texas, USA : University of Texas at El Paso. Thèse de doctorat.

- GORAN, Pranjic, 2011. *Influence of Business and Competitive Intelligence on making right business decisions*. In : Ministry of Foreign Affairs of Bosnia and Herzegovina [en ligne]. 28 juin 2011. [Consulté le 5 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <https://www.mysciencework.com/publication/show/influence-of-business-and-competitive-intelligence-on-making-right-business-decisions>.
- HARBULOT, Christian et BAUMARD, Philippe, 1996. *Intelligence économique et stratégie des entreprises : une nouvelle donne stratégique*. In : Cinquième conférence annuelle de l'Association Internationale de Management Stratégique. S.l. : s.n. 14 mai 1996.
- HARDY, Mylène, 2011. *Le concept français d'« intelligence économique » : histoire et tendances*. Aix-Marseille.
- HARRIET, Loïc, 2014. *L'intelligence économique à la lumière des concepts managériaux : l'étude de cas d'une entreprise du secteur énergétique* [en ligne]. Bordeaux : Université de Bordeaux. Thèse de doctorat. [Consulté le 09 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01234195/document>
- HUYNH, Christian, 2013. *Mesure de l'efficacité de l'Intelligence économique et Stratégique : le cas des entreprises innovantes* [en ligne]. Rennes : Université de Rennes 1. Thèse de doctorat [Consulté le 12 mai 2016]. Disponible à l'adresse : <https://ecm.univ-rennes1.fr/nuxeo/site/esupversions/391a94ff-d738-48ab-af2d-2a4227d07369>.
- MARTRE, Henri, 1994. *Intelligence économique et stratégie des entreprises*. février 1994. S.l. : La documentation française.
- MERMOUD, Alain, 2008. *Besoins et pratiques en veille stratégique en Suisse: enquête en ligne réalisée en collaboration avec HEG, HTW, Digimind*. Genève : Haute école de gestion de Genève HEG-GE. Travail de bachelor. [Consulté le 10 juillet 2016] Disponible à l'adresse : https://doc.rero.ch/record/11390/files/Besoins_et_pratiques_en_VS_en_Suisse.pdf
- MORINA, Amanda, 2014. *Pratiques et besoins de veille dans les PME de Suisse romande* [en ligne]. Genève : Haute école de gestion de Genève HEG-GE. Travail de bachelor. [Consulté le 10 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://doc.rero.ch/record/232941.1063188502,1071933658>
- PEGUIRON, Frédérique, 2006. *Application de l'Intelligence économique dans un Système d'Information Stratégique universitaire : les ports de la modélisation des acteurs*. S.l. : Université Nancy II. Thèse de doctorat.
- SASSI, D. Ben, FRINI, A., ABDESSALEM, W. Ben et KRAIEM, N., 2015. *Competitive intelligence: History, importance, objectives, process and issues*. In : 2015 IEEE 9th International Conference on Research Challenges in Information Science (RCIS). S.l. : s.n. mai 2015. p. 486-491.
- SIDHOM, Sahbi, GHENIMA, Malek et LAMBERT, Philippe, 2010. *Systèmes d'information et Intelligence économique : enjeux et perspectives*. In : 4ème Colloque International sur l'Intelligence Économique et le Knowledge Management - IEMA-4 [en ligne]. S.l. : NT2S Consulting Inc. 17 mai 2010. [Consulté le 10 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <https://hal.inria.fr/inria-00549766/document>.
- WRIGHT, Sheila, 2013, *Introduction to Competitive Intelligence & Insight Management: Process, Myths and Practice*, MARK 5607, MSc Strategic Marketing, De Montfort University, Leicester, UK

Sites web

ASSOCIATION SUISSE EN VEILLE STRATÉGIQUE ET INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE (ASVIE), 2016. *Swissintell* [en ligne]. 2006. Mise à jour en 2016. [Consulté le 25 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.swissintell.org/francais/>

CLASSEMENT EDUNIVERSAL DES MEILLEURS MASTERS, MS ET MBA, [s.d.]. Ecole européenne d'intelligence économique. Classement Eduniversal des meilleurs masters, MS Et MBA [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.meilleurs-masters.com/master-intelligence-economique/ecole-europeenne-d-intelligence-economique-triple-diplomation-titre-de-consultante-en-intelligence-economique-rncp-niveau-i-executive-mba-partenariat-avec-le-groupe-isc-paris-auditeur-au-centre-des-hautes-etudes-du-cyberespace-checy.html>

CURSUSMUNDUS, [s.d.]. Bachelor Degree aux USA. *CursusMundus !* [en ligne]. [Consulté le 6 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.cursusmundus.com/etudier-aux-etats-unis-usa/bachelor-degree-usa-12482>

DECISION INTELLIGENCE, [s.d.]. Intelligence Degrees, Courses, and Certificates. *Decision Intelligence* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <https://decisionintel.org/intelligence-degrees-courses-and-certificates/>

EUROPEAN NAZARENE COLLEGE, 2016. ECTS and US College Credits. European Nazarene College [en ligne]. 2016. [Consulté le 6 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.eunc.edu/academics/ects-us-college-credits/>

FEDERAL BUREAU OF INVESTIGATION (FBI), [s.d.]. Intelligence Cycle. *FBI.gov* [en ligne]. [Consulté le 25 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <https://www.fbi.gov/about-us/intelligence/intelligence-cycle>

GOUVERNEMENT DU CANADA, 2010. Etudier au Canada. *Gouvernement du Canada* [en ligne]. Mise à jour le 16 mars 2010. [Consulté le 7 juin 2016.] Disponible à l'adresse : <http://www.canadainternational.gc.ca/france/study-etudie/thesaurus-lexique.aspx?lang=fra>

GROUPE DE TRAVAIL SUR LE PROCESSUS DE BOLOGNE, 2010. *Processus de Bologne : conversion en ECTS et supplément au diplôme* [en ligne]. 7 avril 2010. [Consulté le 6 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.crepuq.qc.ca/IMG/pdf/Rapport-Bologne-2010-04-07.pdf>

JVEILLE, 2016. *JVeille* [en ligne]. 2016. [Consulté le 13 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.jveille.ch/>

MARKINTERNATIONAL [pseudonyme], 2011. How to convert credits to ECTS. *Hubpages.com* [en ligne]. 23 novembre 2011. [Consulté le 6 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <http://hubpages.com/education/How-to-transfer-convert-credits-into-ECTS>

STRATEGIC AND COMPETITIVE INTELLIGENCE PROFESSIONALS, 2016. *SCIP* [en ligne]. 2016. [Consulté le 10 juillet 2016]. Disponible à l'adresse : <http://www.scip.org/>

SWISSUNIVERSITIES, 2016. *Swissuniversities* [en ligne]. 2016. [Consulté le 6 juin 2016]. Disponible à l'adresse : <https://www.swissuniversities.ch/fr/>

Entretiens

BOUTHILLIER, France, 2016. *Re : Mémoire en competitive intelligence*. [message électronique]. 21 juillet 2016.

BROUARD, François, 2016. *Competitive intelligence au Canada*. [message électronique]. 09 juillet 2016.

CALOF, Jonathan, 2016. *Re : Key Performance Indicators - Competitive intelligence article*. [message électronique]. 09 juillet 2016.

DESCHAMPS, Jacqueline, 2016. *Re : Travail de bachelor – Intelligence économique en Suisse*. [message électronique]. 02 juin 2016.

FULD, Leonard, 2016. *Re : Question about competitive intelligence definition*. [message électronique]. 19 mai 2016.

GILAD, Benjamin, 2016. *Re : Question about competitive intelligence definition*. [message électronique]. 08 juillet 2016.

GROB, Eva, 2016. *Crédits ECTS – équivalence*. [message électronique]. 03 juin 2016.

HERRING, Jan, 2016. *Re : Question about competitive intelligence*. [message électronique]. 01 juin 2016.

MARCON, Christian, 2016. *Re : Question sur les définitions Intelligence économique*. [message électronique]. 30 mai 2016.

WEISS, Arthur, 2016. *Competitive intelligence or Marketing intelligence*. [message électronique]. 29 mai 2016.

WRIGHT, Sheila, 2016. *Re : Competitive Intelligence in UK*. [message électronique]. 10 juillet 2016.

Annexe 1 : Tableau des contacts

Pays	Nom/Prénom	Fonction	Adresse e-mail
Etats-Unis	FULD Leonard	CEO et co-fondateur de l'Academy of Competitive intelligence. Fondateur de Fuld&Co.	lfuld@fuld.com
	GILAD Benjamin	Co-fondateur et président de l'Academy of Competitive intelligence	ben@giladwargames.com
	HERRING Jan	Président de la "Herring & Associates LLC", il est le co-fondateur de l'Academy of Competitive Intelligence. Il a écrit plusieurs articles sur le sujet, il a également reçu plusieurs récompenses pour ces recherches et son travail.	jpherring@snet.net
Canada	BOUTHILLIER France	Professeure à l'Université McGill, donne les cours de Competitive Intelligence.	france.bouthillier@mcgill.ca
	BROUARD François	Professeur en comptabilité et fiscalité à la Sprott School of Business de l'Université Carleton à Ottawa, il a écrit plusieurs articles avec J. Calof	francoisbrouard@cunet.carleton.ca
	CALOF Jonathan	Spécialisé dans les domaines de la veille concurrentielle et économique. Professeur en affaires internationales et stratégie à l'Université d'Ottawa	calof@telfer.uottawa.ca
Royaume-Uni	WEISS Arthur	Fondateur de la société Aware Competitive intelligence.	a.weiss@marketing-intelligence.co.uk
	WRIGHT Sheila	Directrice à Strategic Partnerships Ltd. A fait des recherches et écrit plusieurs articles sur la Competitive intelligence. Et donné des cours à DeMonfort University	sheila.stratpartners@aol.com
France	MARCON Christian	Maître de conférence à l'IAE de Poitiers. Responsable du master Stratégie et management de la communication. A écrit ouvrages sur l'Intelligence économique.	CMarcon@poitiers.iae-france.fr
Suisse	DESCHAMPS Jacqueline	Ancienne enseignante des sciences de l'information à la Haute école de gestion de Genève. Elle a lancé la première formation en Intelligence économique en Suisse.	jacqueline.deschamps@bluewin.ch
	MADINIER Hélène	Enseignante des sciences de l'information à la Haute école de gestion de Genève. Responsable du Master intelligence économique et veille stratégique.	helene.madinier@hesge.ch

Annexe 2 : Définitions du terme « Intelligence »

Suisse	Deschamps, 2016	Est du même avis que C. Marcon (2016), "intelligence" veut dire comprendre l'environnement économique de l'entreprise.
France	Sutter, 2006	"L'intelligence est la faculté de relier les événements pour leur donner du sens. Cette démarche implique : la clarification des objectifs stratégiques de l'organisation ; la mobilisation et le maillage de différents acteurs au sein de l'organisation ; maîtrise du processus de repérage des événements (à travers les outils spécialisés), du traitement, de diffusion auprès des destinataires concernés et d'exploitation par ceux-ci ; la focalisation sur la qualité de l'information sur sa valeur pour l'organisation"
	Pierre Larrat, 2008	<p>"Le passage de l'observation à l'action par la compréhension et la prise de décision forme un processus complexe que l'on pourrait qualifier d'intelligence. Ce sont donc 4 fonctions qui interviennent dans le processus d'adaptation de l'entreprise. Observation, compréhension, décision, action.</p> <p>C'est cette "intelligence" qui va permettre l'adaptation de l'entreprise aux impératifs externes comme à ceux qu'elle se fixe elle-même pour accroître ses chances de succès et anticiper les évolutions pressenties.</p> <p>L'intelligence de l'entreprise sera la qualité de la mise en oeuvre de l'ensemble des moteurs, des réseaux, des relais, des systèmes internes et externes propres à générer les actions utiles à l'obtention du résultat souhaité, de la "situation future recherchée"</p>

	Achard, Bernat, 1998	"Il appartient aux veilleurs en entreprise de rendre leurs informations exploitables, donc intelligentes et mises au service des décideurs. [...] Cette information à valeur ajoutée est dite intelligente. [...] l'information intelligente part des données brutes et s'enrichit au fur et à mesure grâce à une valeur ajoutée apportée. La valeur ajoutée à l'information ou "intelligence" doit également intégrer son caractère exploitable (bonne info à la bonne personne)"
	Marcon, 2016	"Intelligence devait être pris dans le sens latin d' <i>intelligere</i> , autrement dit comprendre. Littéralement, l'intelligence économique serait une nouvelle compréhension de l'économie et de ses dimensions, notamment ses dimensions concurrentielle et informationnelle."
Canada (FR)	Cox, 2009	"Le terme « renseignement » évoque des images qui vont des marchés clandestins aux actes de torture. En réalité, le renseignement est un secteur d'activité relativement anodin, au même titre que le marketing, le personnel, les finances ou les opérations. Toute personne ou organisation qui s'est dotée d'un mandat ou d'un objectif se sert de renseignements pour neutraliser les influences néfastes, déjouer les obstacles ou briser l'opposition."
Etats-Unis	Gilad, 2016	"Intelligence only refers to insight. It is NEVER information. It is never just about competitors."
	FBI, 2016	"Simply defined, intelligence is information that has been analyzed and refined so that it is useful to policymakers in making decisions—specifically, decisions about potential threats to national security."
	Herring, 2016	"Intelligence is knowledge and foreknowledge of the world around us – the prelude to managerial decision and action."

Royaume- Uni	Aucune définition. Voir définitions anglophones canadiennes ou américaines	
Canada (EN)	Calof, 2008	"Intelligence helps your company sustain and develop distinct competitive advantages by using the entire organization and its networks to develop actionable insights about the environment (customers, competitor, regulars, technology...). It uses a systematic and ethical process involving, planning, collection, analysis, communication and management"
	Cox, 2009	"The term "intelligence" tends to conjure up images from shady deals to outright torture. In fact, intelligence as a process is really a relatively benign "business process," like marketing, personnel, finance or operations. Anyone or any organization that has an agenda or goal uses intelligence to address adverse influences, vault over obstacles or defeat opposition"

Annexe 3 : Définitions du terme « Competitive Intelligence »

Suisse	<i>Ce terme n'est pas utilisé en Suisse. Voir Intelligence économique</i>	
France	<i>Ce terme n'est pas utilisé en France. Voir Intelligence économique</i>	
Canada (FR)	<i>Voir les définitions du Canada anglophone</i>	
Etats-Unis	Fuld, 2001	"Competitive Intelligence is information that's been analysed to the point where you can make a critical decision. Driving that information to a decision point is where the value lies."
	Fleisher, Bensoussan, 2003	"CI encompasses the potential effects (i.e. threats and opportunities) created by all external elements of the business environment that have an impact on the current competitiveness and future competitive ability of an entreprise. It is a systematic process or cycle for collecting and analysing information about the competitor's activities, one's own business environment and future trends to further one's organisational goals."
	Fleisher, 2008	"A systematic, targeted, timely and ethical effort to collect, synthesise and analyse competition, markets and the external environment in order to produce actionable insights for decision-makers."

	(SCIP) Society of Competitive Intelligence Professionals, [s.d.]	<p>"Competitive intelligence (CI) is the process of monitoring the competitive environment. CI enables senior managers in companies of all sizes to make informed decisions about everything from marketing to R&D, and investing tactics to longterm business strategies.</p> <p>Effective CI is a continuous process involving the legal and ethical collection of information, analysis that doesn't avoid unwelcome conclusions, and controlled dissemination of actionable intelligence to decision maker"</p>
Royaume- Uni	Badr, Madden & Wright, 2006	"The process by which organisations actively gather information about competitors and the competitive environment and, ideally, apply it to their decisionmaking and planning processes in order to improve their business performance"
	Liu& Oppenheim, 2006	"The process of monitoring the competitive environment to help in making informed decisions about marketing, research and development and long-term strategies."
	Weiss, 2003	"Competitive intelligence (CI) is a process for gathering usable knowledge about the external business environment. CI focuses on turning external information into the intelligence required for tactical or strategic decisions relating to the business environment. Without an effective knowledge management process, gathered CI is likely to collect dust because there is no proper process to turn the information into something usable."

	Weiss & Naylor, 2010	"An ethical process for obtaining information on the competitive environment for use in organisational decision-making."
	Dishman & Pearson, 2003	"A process of knowing what the competition is up to and staying one step ahead of them, by gathering information about competitors and, ideally, applying it to short- and long-term strategic planning."
Canada (EN)	Calof & Wright, 2008	"The collection of information from competitors, customers, suppliers, technologies, environments and potential business relationships."
	Johnatan Calof, 2001	"An actionable recommendation arising from a systematic process, involving planning, gathering, analysing and disseminating information on the external environment, for opportunities or developments that have the potential to affect a company or a country's competitive situation."
	Bergeron, Hiller, 2002	"The collection, transmission, analysis and dissemination of publicly available, ethically and legally obtained relevant information as a means of producing actionable knowledge. Furthermore, CI is the production of actionnable knowledge for the improvement of corporate decision making and action."

Annexe 4 : Définitions du terme « Business intelligence »

Suisse	Rodrigo Freitas Paixão, 2006	"La Business Intelligence désigne les moyens, les outils et les méthodes qui permettent de collecter, consolider, modéliser et restituer les données d'une entreprise en vue de fournir une aide à la décision aux managers. Le terme français est « Informatique Décisionnelle »"
France	Didier Valat, [s.d.]	"L'informatique décisionnelle (Management du système d'information, en anglais : DSS ou encore B.I.) désigne les moyens, les outils et les méthodes qui permettent de collecter, consolider, modéliser et restituer les données, matérielles ou immatérielles, d'une entreprise en vue d'offrir une aide à la décision et de permettre aux responsables de la stratégie d'entreprise d'avoir une vue d'ensemble de l'activité traitée. Ce type d'application utilise en règle générale un datawarehouse (ou entrepôt de données) pour stocker des données transverses provenant de plusieurs sources hétérogènes et fait appel à des traitements lourds de type "batch" pour la collecte de ces informations."
	Marcon, 2016	Selon lui : c'est de l'informatique décisionnelle
Canada (FR)	Manon G. Guillemette, 2009	"L'intelligence d'affaires serait une façon d'exploiter l'information qui se trouve un peu partout, mais dont la quantité est tellement immense qu'en tant qu'être humain, on n'arrive pas à l'analyser. En synthétisant et en manipulant l'information de plusieurs façons, on parvient à la faire parler [...]"
	HEC Montréal	« Intelligence d'affaires est l'expression consacrée pour décrire les systèmes qui combinent les technologies de bases de données, d'entreposage de données (data warehousing), d'exploitation de

		données (data mining) et de systèmes d'aide à la décision. »
	Université de Sherbrook, Canada, [s.d.]	« L'intelligence d'affaires vise à améliorer la prise de décision stratégique des gestionnaires en leur permettant d'exploiter plus efficacement diverses sources de données pour obtenir une meilleure connaissance de leur organisation et de leur environnement concurrentiel. Pour ce faire, cette science émergente s'appuie sur l'analyse stratégique, les technologies de l'information, les statistiques, les entrepôts de données et le forage pour accéder à des sources externes et internes de données, puis les analyser de façon à produire une information permettant d'orienter la prise de décision stratégique. »
	Pierrette Bergeron, 2000	« Le renseignement d'affaires est une activité de surveillance systématique de l'environnement organisationnel, afin de collecter des informations pertinentes, ouvertes, de transmettre, analyser et évaluer ces informations pour une action et une prise de décision intégrante du management de l'information stratégique dans une organisation [...] il s'agit ainsi d'une activité formalisée qui requiert des processus d'organisation, de collaboration et une reconnaissance formelle pour être exploitée pleinement. »
Etats-Unis	Negash, Gray, 2008	« We define Business intelligence (BI) as systems that combine : data gathering, data storage, knowledge management with analysis to evaluate complex corporate and competitive information for presentation to planners and decision makers, with the objectif of improving the timeliness and the quality of the input to the decision process. »

	KMBI, 2005	An active model-based, and prospective approach to discover and explain hidden, decision-relevant aspects in large amounts of business data to better inform business decision processes"
	Airinei, D. & Berta, 2012	"Business Intelligence (BI) is a term that defines a set of informatics applications with economical background, used into companies to analyze data in order to transform them into information that will be the base of decisions taken by managers."
Royaume-Uni	Masterportal, 2016	Business intelligence and analytics deals with the process of analysing business data and increasing performance within an organisation. Masters in Business Intelligence typically teach analytical techniques, software tools and applications, as well as managerial, financial and economic knowledge, used to draw relevant information from data and assist managers with making informed decisions towards strategic goals.
	Weiss, 2003	Business intelligence is the widest of the three terms (competitive intelligence, competitor intelligence), encompassing the internal business systems within the company.
Canada (EN)	Canada Revenue Agency, 2014	Business intelligence (BI) is information derived from the data available to an organization. It is about gleaning knowledge and insight from that data.

Annexe 5 : Définitions du terme « Intelligence économique »

Suisse	Mermoud, 2016	« Contrairement à l'espionnage industriel, l'intelligence économique collecte, traite et diffuse des informations utiles aux acteurs économiques uniquement par des moyens légaux. [...] La définition la plus simple de l'IE est : la bonne information, à la bonne personne, au bon moment, et d'une manière sûre. L'IE repose sur trois piliers fondamentaux : la veille, la protection, l'influence. »
	Calmant, 2014	« L'IE, c'est avant tout de l'information à valeur ajoutée que l'on cherche à capter de manière active ou passive. L'information, c'est le cœur des métiers de l'IE et c'est ce qui réunit tous les professionnels. »
	Tromenschlager, 2016	"L'Intelligence Economique (IE, en anglais « competitive intelligence ») est une démarche organisée qui permet aux acteurs économiques de comprendre et d'anticiper l'environnement dans lequel ils évoluent, afin d'aider à leur compétitivité, leurs décisions stratégiques, leur développement, la protection de leur patrimoine et leur influence dans leur domaine d'activité. L'IE s'appuie généralement sur trois piliers : la veille économique et stratégique, la sécurité économique, l'influence et le lobbying."
France	AFDIE, 2001	« L'intelligence économique est l'ensemble des moyens qui, organisés en système de management de la connaissance, produit de l'information utile à la prise de décision dans une perspective de performance et de création de valeur pour toutes les parties prenantes. »
	Goria, 2009	« L'intelligence économique s'intéresse avant tout à l'information à travers sa collecte, sa transformation, sa diffusion ainsi qu'à l'emploi par et pour les décideurs. A travers ces différents centres d'intérêt, elle vise notamment à fournir une information à valeur ajoutée aux décideurs. »

	Juillet, 2005	« Consiste en la maîtrise de l'information stratégique utile aux acteurs économiques. Plus concrètement elle a pr finalité d'assurer la protection d'une organisation et de permettre l'élaboration de stratégies d'influence favorisant la réussite de ses projets d'expansion" ou "stratégie formalisée de veille et d'influence, l'existence ou non d'une éthique de l'information, la défense et la promotion du patrimoine immatériel de l'entreprise (image, brevets et marques), la gestion de l'image et de la réputation, la défense des intérêts partout dans le monde. »
	Rapport Carayon, 2003	« Une politique publique d'identification des secteurs et des technologies stratégiques, d'organisation de la convergence des intérêts entre la sphère publique et la sphère privée. [...] une politique publique se définissant par un contenu et par le champ de son application. Le contenu vise la sécurité économique. Il doit définir les activités que l'on doit protéger et les moyens que l'on se donne à cet effet. Il détermine comment accompagner les entreprises sur les marchés mondiaux, comment peser sur les organisations internationales où s'élabore aujourd'hui les règles juridiques et les normes professionnelles qui s'imposent aux États, aux entreprises et aux citoyens. »
	Christian Harbulot, [s.d.]	« L'intelligence économique se définit comme la recherche et l'interprétation systématique de l'information accessible à tous, afin de décrypter les intentions des acteurs et de connaître leurs capacités. Elle comprend toutes les opérations de surveillance de l'environnement concurrentiel (protection, veille, influence) et se différencie du renseignement traditionnel par : la nature de son champ d'application, puisque qu'elle concerne le domaine des informations ouvertes, et exige donc le respect d'une déontologie crédible ; L'identité de ses acteurs, dans la mesure où l'ensemble des personnels et de l'encadrement – et non plus seulement les experts – participent à la construction d'une culture collective

	de l'information ; ses spécificités culturelles, car chaque économie nationale produit un modèle original d'intelligence économique dont l'impact sur les stratégies commerciales et industrielles varie selon les pays. »
Canada (FR)	Ce terme n'est pas utilisé au Canada francophone. Voir : Competitive Intelligence
Etats-Unis	Ce terme n'est pas utilisé aux Etats-Unis. Voir : Competitive Intelligence
Royaume-Uni	Ce terme n'est pas utilisé au Royaume-Uni. Voir : Competitive Intelligence ou Market Intelligence
Canada (EN)	Ce terme n'est pas utilisé au Canada anglophone. Voir : Competitive Intelligence

Annexe 6 : Définitions du terme « Marketing Intelligence »

Suisse	Aucune définition suisse	
France	Portail de l'IE, 2013	"l'Intelligence marketing vise principalement à déterminer des opportunités de marché, à développer des stratégies de pénétration de marchés et d'outils aptes à mesurer, de façon complémentaires aux outils traditionnels du marketing, les comportements actuels ou à venir des individus et organisations constituant l'environnement de l'entreprise : clients, fournisseurs, alliés, concurrents,..."
Canada (FR)	Aucune définition canadienne francophone	
	Grooms, 1998	"Market Intelligence (MKI) is gathered through internal analysis, competition analysis, and market analysis about the total environment forming a broad spectrum of assembled knowledge, which is then used for developing scenarios so that timely reporting of vital foreknowledge for future planning in the areas of strategic, tactical, and counter-intelligence decision-making can be applied operationally and strategically in respect to the whole organization's strategic interest for the whole market."
	Herring, 2016	"MI tends to focus more on marketplace players and activities, while Michael Porter's CI tends to be broader and more inclusive of all competitive factors, e.g. technology, regulatory factors, and macro-economic forces."
	Gilad, 2016	"Market intelligence and competitive intelligence are the same. You can't understand markets as anything

		but competitive arenas. Marketing intelligence is often referring to marketing information, not intelligence, used in making product, brand and other tactical decisions. It's not really competitive intelligence, but mostly competitor data/information."
Royaume-Uni	Goddy Osa Igbaekemen, 2014	"Marketing intelligence is everyday information about development in the marketing environment that helps managers prepare and adjust marketing plans. The marketing intelligence system determines the intelligence needed, collect it by searching the environment and delivers it to marketing manager who need it. Marketing intelligence comes from many sources much intelligence is from the company's personnel executives, engineers and scientist, purchasing agents and the sales force."
	Weiss, 2003	" <i>Marketing intelligence</i> refers to the intelligence required to gain a competitive advantage within the marketplace overall – and as such, includes sales aspects and a knowledge of the competitor situation."
Canada (EN)	Huster, 2005	"The ability to fully understand, analyze, and assess the internal and external environment related to a company's customers, competitors, markets, and industry to enhance the tactical and strategic decision-making process. Creating this ability requires the integration of competitive intelligence, marketing research, market analysis, and business and financial analysis information"

Annexe 7 : Formations en IE aux Etats-Unis

Lieu	Nom de la formation	Faculté	Titre délivré	Crédits	Contenu orientation
Academy of competitive intelligence, (Massachusetts)	<i>Academy of Competitive Intelligence</i>	Aucune faculté	Professionnel	0,7 CEU à 1,7 CEU	Entreprise, management, économie, concurrents
American Military University, (West Virginia)	<i>Graduate Certificate in Competitive Intelligence</i>	Intelligence	Certificat d'études supérieures	36 ECTS	Militaire, sécurité, commercial, contre-espionnage, renseignement, entreprise
	<i>Master of Arts in Intelligence Studies</i>	Intelligence	Master	72 ECTS	Militaire, protection, criminel, terrorisme, éthique
Paul Merage School of Business (Californie)	<i>Cours competitive intelligence</i>	Strategy	Cours	6 ECTS	stratégie, renseignement, information, concurrents, entreprise, économie
Champlain College (Vermont)	<i>Cours Global competitive intelligence</i>	Aucune faculté	Cours	6 ECTS	stratégie, économie
Chicago (Illinois)	<i>Institute for Competitive Intelligence</i>	Aucune faculté	Professionnel	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	Entreprise, management, économie, concurrents
CISS : Center for Intelligence and Security Studies (Mississippi)	<i>Intelligence and Security studies</i>	Aucune faculté	Bachelor	180 ECTS	sécurité, éthique, renseignement

Coastal Carolina University (Caroline du S.)	<i>Intelligence and National Security</i>	Politics and geography	Bachelor	Sans réponse	sécurité, militaire, terrorisme
Detroit Mercy University. Criminal Justice (Michigan)	<i>Master of Science (M.S.) in Intelligence Analysis</i>	Criminal justice	Master	90 ECTS	militaire, contreTerrorisme, sécurité, criminalité
Dominican University - Graduate School of Library and Information science (Illinois)	<i>Cours Big Data and Competitive Intelligence</i>	Library and Information Science	Cours	6 ECTS	Big Data, GestionDeCrise, Sécurité, Economie
Drexel University, College of Information Science and Technology (Pennsylvanie)	<i>Competitive Intelligence and Knowledge Management Specialist Certificate</i>	Computings and informatics	Certificat d'études supérieures	30 ECTS	KnowledgeManagement, bibliothèque
Eastern Kentucky University (Kentucky)	<i>Undergraduate certificate in intelligence</i>	Homeland security	Certificat d'études supérieures	48 ECTS	Renseignement, ContreRenseignement, militaire, économie
	<i>Graduate certificate in Intelligence and national security</i>	Homeland security	Certificat d'études supérieures	24 ECTS	Sécurité, militaire, FBI, CIA
Embry-Riddle Aeronautical University. (Arizona)	<i>Masters of Science in Security and Intelligence Studies</i>	Security & Intelligence	Master	72 ECTS	Militaire, sécurité, loi, renseignement, cyberintelligence

Henley-Putnam University. Intelligence counterterrorism protection (Californie)	<i>Bachelor of Science in Intelligence Management</i>	Intelligence management	Bachelor	240 ECTS	militaire, protection, contreTerrorisme, sécurité, cyberIntelligence
	<i>Masters of Science in Intelligence Management</i>	Intelligence management	Master	Sans réponse	renseignement, militaire, contreTerrorisme
Idaho State University (Idaho)	<i>Cours Competitive Intelligence MBA Master of Business Administration</i>	College of Business, Marketing	Cours	6 ECTS	marketing
Illinois University, Graduate School of Library and Information Science (Illinois)	<i>Cours competitive Intelligence and Knowledge Management</i>	Library and Information Science	Cours	8 ECTS	KnowledgeManagement, entreprise, économie, marché
Indiana University, School of Informatics and Computing, (Indiana)	<i>Cours Competitive Intelligence for Informatics</i>	Informatic	Cours	6 ECTS	Marché, industrie, nouvellesTechnologies, concurrence, veille
Institute of World Politics (Washington, DC)	<i>Master of Arts in Strategic Intelligence Studies</i>	Aucune faculté	Master	104 ECTS	Politique, sécurité, renseignement, stratégie
James Madison University (Virginie)	<i>Bachelor of Science in Intelligence Analysis</i>	Integrated science and technology	Bachelor	180 ECTS	Gouvernement, analyse, secteurPrivé
Johns Hopkins University (Maryland)	<i>Master of Science in Intelligence Analysis</i>	Division of Public Safety	Master	90 ECTS	renseignement, normes, sécurité
Kent State of University School of Library and information Science, (Ohio)	<i>Cours Business Intelligence – Competitive Intelligence</i>	Knowledge management	Cours	6 ECTS	éthique, légal, renseignement
Kentucky University, Library and Information Science, (Kentucky)	<i>Cours de Competitive Intelligence Bachelor en Information Science</i>	Information studies	Cours	6 ECTS	KnowledgeManagement, renseignement, concurrence, marché, tendances

Maryland University, University College (Maryland)	<i>Masters of Science in Management: spécialisation Intelligence Management</i>	Business & Management	Master + spécialisation	90 ECTS	Juridique, éthique, militaire, sécurité, leadership, renseignement
Mercyhurst University Ridge College of Intelligence studies and applied sciences (Pennsylvanie)	<i>Business & Competitive Intelligence</i>	Intelligence studies	Bachelor	Sans réponse	Sécurité, militaire, businessIntelligence, marché
National Intelligence University (Washington, D.C)	<i>Bachelor of Science in Intelligence</i>	Aucune faculté	Bachelor	76 ECTS	Géostratégie, renseignement
	<i>Master of Science of Strategic Intelligence</i>	Aucune faculté	Master	76 ECTS	Stratégie, renseignement, militaire, sécurité
New York University, School of Professional Studies (New York)	<i>Competitive Intelligence: Breakthrough Strategies for Competitive Advantage</i>	Marketing and public relation	Professionnel	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	marketing, concurrents, entreprise, économie
Notre Dame College Center for Intelligence Studies and Law Enforcement (Ohio)	<i>Master of Arts in National Security and Intelligence Studies</i>	Political Science	Master	72 ECTS	sécurité, politique
Oklahoma University, Library and Info Studies Departement (Oklahoma)	<i>Cours competitive Intelligence</i>	Library and Information Science	Cours	12 ECTS	stratégique, éthique, audit
Pittsburgh University, Katz Graduate School of Business (Pennsylvanie)	<i>Cours competitive Intelligence</i>	Master of Business Administration (Strategy)	Cours	3 ECTS	concurrents, industrie, stratégie

Point Park University (Pennsylvanie)	<i>Bachelor of Science in Intelligence and National Security</i>	Criminal Justice and Intelligence studies	Bachelor	180 ECTS	sécurité, militaire, éthique
	<i>Certificate in Intelligence and National Security</i>	Criminal Justice and Intelligence studies	Certificat d'études supérieures	36 ECTS	sécurité, militaire, éthique
	<i>Post-Baccalauréat Bachelor in Intelligence and National Security</i>	Criminal Justice and Intelligence studies	Post-Bachelor	90 ECTS	sécurité, militaire, éthique
Robert Morris University (Pennsylvanie)	<i>Cours competitive Intelligence Syst</i>	Information systems and technology	Cours	6 ECTS	éthique, renseignement, entreprise
Rutgers University. School of Communication and Information (New Jersey)	<i>Cours competitive intelligence</i>	Technology, Information & Management	Cours	6 ECTS	économie, entreprise
Ryerson University, The Chang School, (Ontario)	<i>Cours competitive intelligence</i>	Business, Management, and Economics (Marketing)	Cours	6 ECTS	marché, industrie, entreprise
Southern California University, School of Pharmacy (Caroline du S.)	<i>Cours competitive Healthcare Intelligence and Pricing</i>	Pharmaceutical Economics and Policy	Cours	Sans réponse	pharmacie, concurrence, marché, renseignement, stratégie
Utah Valley University, Woodbury School of Business (Utah)	<i>Cours Competitive intelligence and analysis B.A. Marketing</i>	School of Business (Marketing)	Cours	6 ECTS	concurrents, marketing, stratégie
Wayne State University, School of Library and Information Science (Michigan)	<i>Cours competitive Intelligence and Data Mining</i>	Information management	Cours	6 ECTS	informatique, web, médias Sociaux, communication, entreprise
York College of Pennsylvania	<i>Bachelor of Intelligence Analysis Major</i>	Historic and Political Science	Bachelor	180 ECTS	CIA, FBI, politique, géographie, histoire, sécurité

Annexe 8 : Formations en IE au Canada

Lieu	Nom de la formation	Faculté	Titre délivré	Crédits	Contenu orientation
Acadia University	<i>Online competitive intelligence for business strategy</i>	Business	Cours	6 ECTS	entreprise, stratégie
California State University Northridge	<i>Competitive Intelligence</i>	Pas de faculté	Cours	6 ECTS	knowledgeManagement, entreprise, concurrents, stratégie, renseignement, éthique
Ecole de Bibliothéconomie et de Sciences de l'Information de l'Université de Montréal	<i>Cours de veille stratégique Maîtrise en Sciences de l'information</i>	Sciences sociales	Cours	12 ECTS	veille, éthique, protection, gestionInformation
McGill, Information studies	<i>Cours Competitive Intelligence Master of Information Studies</i>	Information Studies Faculty of Arts	Cours	6 ECTS	entreprise, éthique, audits
Ryerson University, The Chang School	<i>Cours Competitive intelligence Marketing</i>	Busines, management and economics	Cours	3 ECTS	environnement, marché, industrie, entreprise, marketing, concurrents
Université de Laval, Faculté des sciences de l'administration	<i>Cours Intelligence économique</i>	Sciences de l'administration - (Département du Management)	Cours	6 ECTS	entreprise, éthique, administration, management

Université de Mocton	<i>Cours de veille stratégique Bachelor en gestion de l'information</i>	Gestion	Cours	6 ECTS	Marketing, management, veille, stratégie
University of New Brunswick	<i>Cours "Competitive Technology Intelligence" Master of Business Administration</i>	Business	Cours	4 ECTS	technologie, renseignement, concurrents
University of Ottawa, Ecole de gestion Telfer	<i>Cours de veille concurrentielle Bachelor en sciences commerciales</i>	Management	Cours	6 ECTS	management, entreprise, veille, concurrents
University of Toronto Faculty of Information	<i>Knowledge Management & Information Management Master of Information</i>	Information	Cours	Sans réponse	Knowledge management,
University of Windsor Odette School of Business	<i>Cours Competitive Intelligence Strategic Management sub-field</i>	Stratégie	Cours	Sans réponse	stratégie, entreprise,
Wilfrid Laurier University	<i>Cours "Managing Competitive Intelligence" Spécialisation Marketing OU Strategic Management</i>	Marketing OU Management	Cours	1 ECTS	marketing, management, éthique

Annexe 9 : Formations en IE au Royaume-Uni

Lieu	Nom de la formation	Faculté	Titre délivré	Crédits	Contenu orientation
Aware	<i>Competitive and marketing intelligence trainings</i>	Pas de faculté	<i>Professionnel</i>	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	recherche, concurrents, techniques Recherche
EMP Intelligence Services Northampton	<i>In-House Training in Competitive Analysis</i>	Private sector companies	<i>Professionnel</i>	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	concurrents, stratégie
EMP Intelligence Services Northampton	<i>In-House Training in Competitive Analysis</i>	Universities & Colleges	<i>Professionnel</i>	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	marché, concurrents, communication
Leicester Business School	<i>Master Intelligence and security</i>	Politics and International Relations	<i>Master</i>	180 credits	militaire, policier, commercial, éthique
Londres	<i>Institute for Competitive Intelligence</i>	Pas de faculté	<i>Professionnel</i>	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	concurrents, stratégie, entreprise

Marcus Evans, Professional Developments courses	<i>Competitive intelligence</i>	Pas de faculté	<i>Professionnel</i>	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	marketing, stratégie, éthique,
Prifysgol Aberysrwyth University	<i>BA International Politics and Intelligence Studies</i>	International politics	<i>Bachelor</i>	180 ECTS	militaire, renseignement, espionnage, histoire, politique, droit
University of Derby (online learning)	<i>Strategic Marketing and Competitive Intelligence</i>	Sans réponse ⁴²	<i>Cours</i>	20 ECTS	marketing, concurrents, environnement, entreprise

⁴² Les universités ont été contactées lorsque les informations nécessaires n'étaient pas disponibles sur le site web. Malgré de nombreux rappels, certaines n'ont pas répondu. Les mentions « sans réponse » ont dans ce cas été ajoutées.

Annexe 10 : Formations en IE en France

Lieu	Nom de la formation	Faculté	Titre délivré	Crédits	Mots-clés
Ecole Centrale de Paris	<i>Cours de Veille Master "Technologie et Management"</i>	Management, économie et gestion	Cours	2 ECTS	management, veille
Ecole de guerre économique	<i>Management stratégique et Intelligence économique</i>	Pas de faculté	Diplôme	sans réponse	concurrents, surveillance, environnement, entreprise
Ecole Européenne d'Intelligence économique	<i>Titre d'Etat de consultant en intelligence économique et autres titres</i>	Pas de faculté	Titre spécifique	Certificat sans crédits	veille, communication, droit, recherche, sécurité
Ecole supérieure d'ingénieurs de Rennes	<i>Parcours Innovation et Management</i>	Pas de faculté	Cours préparatoire	0 ECTS (Parcours préparatoire)	géostratégie, veille, management
Ecole universitaire de management de Rennes	<i>Diplôme d'Université Innovation et intelligence économique d'entreprise (2IE)</i>	Management	Diplôme d'université	0 ECTS	entreprise, stratégie, économie
Ecole universitaire de management de Rennes	<i>Spé. Entreprenariat et management de projet Master Administration des Entreprises (MAE)</i>	Management	Cours	sans réponse	entreprise, innovation, management

EISTI, Ecole internationale des sciences du traitement de l'information	<i>Master Spécialisé en Analyse Stratégique et Intelligence Économique</i>	Pas de faculté	Master	60 ECTS	contre-intelligence, marketing, communication, information, environnement
IAE Bordeaux - Ecole universitaire de management	<i>Spécialisation Intelligence économique et management des organisations Master Droit, économie, gestion</i>	Droit, économie et gestion	Master + spécialisation	60 ECTS	management, juridique, communication, influence, informatique, gestion
IHEDN (Institut des Hautes études de Défense Nationale)	<i>Cycle intelligence économique et stratégique</i>	Pas de faculté	Professionnel	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	management, protection, risques, stratégie,
Institut des sciences et techniques de l'ingénieur d'Angers ISTIA	<i>Cours de veille Master Technologies innovantes, parcours développement durable et bio-industrie</i>	Sciences, technologie, santé	Cours	2 ECTS	veille, surveillance, environnement, concurrents, stratégie,
Institut National des Hautes Etudes de la Sécurité et de la Justice	<i>Session nationale spécialisée "protection des entreprises et Intelligence économique"</i>	Sécurité économique	Professionnel	Cours professionnels (avec diplôme ou attestation à la fin)	sécurité, économie, entreprise
Institut supérieur de relations internationales et stratégiques de Paris	<i>Géo-économie et intelligence stratégique (GIS)</i>	Pas de faculté	Diplôme privé	Pas de crédits	veille, géo économie, management,

Intelligence économique - Provence-Alpes-Côte d'Azur	<i>Bachelor of Management optimisation de la performance commerciale mention Intelligence Economique</i>	Pas de réponse	Bachelor	180 ECTS	analyste, veilleur, marketing, entreprise,
Intelligence économique - Provence-Alpes-Côte d'Azur	<i>Master 2 Intelligence Economique et Territoriale</i>	Pas de réponse	Master	Pas de réponse	analyste, lobbying, économie, géopolitique,
Paris ESLSCA Business School	<i>Diplôme 3ème cycle spécialisé Stratégie d'Intelligence économique</i>	Pas de faculté	Master	Pas de réponse	stratégie, concurrents, dueDilligence, lobbying, entreprise
SKEMA Business School, Center for Competitive Intelligence	<i>MSc International Strategy & Influence</i>	Pas de faculté	Master	90 ECTS	stratégie, analyse, knowledgeManagement, entreprise, sécurité, innovation
Toulouse Business School	<i>Cours de Veille technologique, stratégique, et Intelligence Economique Mastère Spécialisé Management de l'Innovation Technologique</i>	Management et innovation technologique	Cours	Pas de réponse	management, veille
Université Aix-Marseille- III	<i>Cours d'Intelligence économique Spécialisation Veille technologique et Innovation (VTI) Master Information et Communication</i>	Droit, économie et gestion	Master + spécialisation	60 ECTS	analyse, recherche

Université d'Angers	<i>Parcours Intelligence économique Master 1 : Stratégie et Ingénierie Economique</i>	Droit, économie et gestion	Cours	33 ECTS	lobbying, veille, marketing, économie, stratégie
Université d'Angers	<i>Parcours Intelligence économique Master 2 : Intelligence économique et stratégies compétitives</i>	Droit, économie et gestion	Cours	20 ECTS	veille, économie, lobbying, marketing, eReputation
Université de Bordeaux	<i>Master 1 Mention Intelligence Economique Parcours Economie de l'innovation et veille stratégique</i>	Economie et gestion	Master	60 ECTS	technologie, innovation, économie
Université de Bordeaux	<i>Master 2 Mention Intelligence Economique Parcours Economie de l'innovation et veille stratégique</i>	Economie et gestion	Master	60 ECTS	veille, technologie, économie
Université de Nancy	<i>Cours de Veille et Intelligence économique Master Information et communication Spécialité Documentation numérique</i>	Sciences humaines et sociales	Cours	5 ECTS	veille, gestion, innovation
Université de Nice-Sofi a Antipolis	<i>Master 2 Sécurité Internationale, Défense, Intelligence Economique</i>	Droit, économie et gestion	Master	60 ECTS	sécurité, militaire, défense
Université de Poitiers	<i>Master 1 : Intelligence Economique</i>	Intelligence économique	Master	60 ECTS	concurrents, entreprise, économie, veille

Université de Poitiers	<i>Master 2 : Intelligence Economique & Communication Stratégique</i>	Intelligence économique	Master	60 ECTS	entreprise, veille, communication
Université de Strasbourg Institut supérieur de l'e-réputation	<i>Diplôme Universitaire E-réputation</i>	E-réputation	Cours	0 ECTS	eReputation, réseaux Sociaux, veille, entreprise
Université de Strasbourg - ITIRI	<i>Master Intelligence économique et gestion du développement international</i>	Relations internationales	Master	60 ECTS	management, communication, entreprise
Université de technologie de Belfort - Montbeliard	<i>Module Intelligence économique, sourcing et achats Master management de la technologie - Spécification Affaires industrielles internationales</i>	Management et de la technologie	Cours	3 ECTS	industrie, management
Université de Toulon-Var	<i>Master Information Communication : Spécialisation Intelligence Economique et Territoriale</i>	Sciences humaines et sociales	Master + spécialisation	60 ECTS	entreprise, recherche, diffusion, information, management
Université d'Orléans - IAE d'Orléans	<i>Cours Intelligence économique Master Ingénierie et Management des organisations. Spécialité : Système d'information et management de l'entreprise Parcours SVETIC.</i>	Droit, économie et gestion	Cours	16 ECTS	commerce, concurrents, technologie, entreprise, communication, stratégie,

Université Jean Monnet Saint-Etienne, IAE	<i>Master Intelligence économique et Gestion de l'Innovation</i>	Economie	Master	60 ECTS	économie, veille, concurrents, sécurité, informatique
Université Jean-Moulin - Lyon-3	<i>Master 2 intelligence stratégique et risques internationaux Mention Relations internationales</i>	Droit	Master	120 ECTS	géopolitique, veille, cyber- sécurité, stratégie,
Université Lille 1 - Sciences et Technologies	<i>Spécialisation Intelligence, Stratégie et Compétitivité Internationale Master 2 Management et commerce international</i>	Economie et management	Master + spécialisation	60 ECTS	veille, stratégie, cybersécurité, stratégie, économie, commerce
Université Lumière - Lyon 2	<i>Parcours 3 : Intelligence Economique et Gestion de l'Innovation Master Analyse et Politique Economique</i>	Sciences économiques et gestion	Master + spécialisation	Pas de réponse	gestion, innovation
Université Lumière - Lyon 2	<i>Unité management de la PI (cours de veille technologique et IE) Master 2 Management de l'Innovation et de la Propriété Intellectuelle (MIPI)</i>	Economie et management	Cours	10 ECTS	veille, technologie, innovation, propriétéIntellectuelle, économie
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	<i>Cours Intelligence économique et stratégique Master Gestion Globale des Risques et des Crises</i>	Pas de faculté	Cours	1 ECTS	management, stratégie, entreprise, lobbying, sécurité, économie

Université Paris-Est - Crétail Val de Marne	<i>Mention Intelligence économique Master Parcours Influence, Lobbying et Médias Sociaux</i>	Sciences humaines et sociales	Master + spécialisation	40 ECTS pour l'IE	lobbying, influence, médias Sociaux,
Université Paris-Est - Crétail Val de Marne	<i>Mention Intelligence économique Master gestion des connaissances, patrimoine immatériel et innovation</i>	Sciences humaines et sociales	Master + spécialisation	18 ECTS pour l'IE	influence, lobbying, veille, informatique
Université Paris-Est Marne-la-Vallée Campus Val d'Europe	<i>Master 2 Intelligence économique, analyse des risques et territoires</i>	Sciences humaines et sociales	Master	120 ECTS	influence, management, sécurité, lobbying, knowledgeManagement, medias sociaux

Annexe 11 : Formations en IE en Suisse

Lieu	Nom de la formation	Faculté	Titre délivré	Crédits	Contenu orientation
Geneva Intelligence	<i>Formation Intelligence économique</i>	Pas de faculté	<i>Professionnel</i>	Cours professionnels	entreprise, stratégie, veille
Haute école de gestion de Fribourg	<i>Cours de veille stratégique et opérationnelle Innovation Manager EMBA Integrated Management</i>	General Management	<i>Cours</i>	15 ECTS	Veille, stratégie
Haute école de gestion de Genève	<i>Cours de Veille 1 et veille 2</i>	Information documentaire	<i>Cours</i>	6 ECTS	veille, concurrents, stratégie, propriétéIntellectuelle, recherche, analyse, entreprise
Haute école de gestion de Genève	<i>Intelligence économique et veille stratégique</i>	Pas de faculté	<i>Certificate of Advanced Studies</i>	15 ECTS	veille, entreprise
Haute école de gestion de Genève	<i>Intelligence économique et veille stratégique</i>	Pas de faculté	<i>Diploma of Advanced Studies</i>	33 ECTS	stratégie, veille, entreprise
Haute école de gestion de Genève	<i>Intelligence économique et veille stratégique</i>	Pas de faculté	<i>Master of Advanced Studies</i>	12 ECTS	Veille, stratégie
Université de Lausanne	<i>Mention Intelligence économique. Maîtrise universitaire en droit, criminalité et sécurité des technologies de l'information.</i>	Droit	<i>Master + mention</i>	90 ECTS	cybersécurité, droit, propriétéIntellectuelle

Annexe 12 : Etats-Unis, associations actives en IE

Nom association	Mission	Activités	Manifestations
ETATS-UNIS			
SCIP - Strategic competitive intelligence professionals	SCIP est l'association internationale de référence pour tous les professionnels travaillant dans l'intelligence stratégique, concurrentielle, etc...	Organisation de conférences, de cours, afin de regrouper la communauté de l'IE pour le partage d'expérience, le partage d'outils, etc...	Oui
SLA Competitive intelligence division	Réunir les professionnels travaillant avec de la CI pour apprendre à ajouter de la valeur aux informations récoltées, mieux évaluer, analyser, etc...	Ce sont presque des formations aux travers de conférences, workshops, tables rondes, etc... Réunir la communauté pour le partage d'outils et d'expériences.	Oui

Annexe 13 : Canada, associations actives en IE

Nom association	Mission principale	Activités	Manifestations
CANADA			
ACSI - Association canadienne des sciences de l'information	Promouvoir l'avancement des sciences de l'information au Canada, d'encourager et de faciliter les échanges académiques, relatifs aux problématiques d'usages, d'accès, de repérage, d'organisation, de gestion et de diffusion de l'information	Publie une revue bilingue internationale et propose un congrès annuel sur les sciences de l'information avec quelques fois de la veille stratégique	Oui
CASIS - ACERS Canadian Association for Security and Intelligence Studies	Fournir un débat et un point de rencontre sur les questions de sécurité et de renseignement au Canada.	Encourager et promouvoir la formation et la recherche dans ce domaine. Publier des informations régulières sur le thème, etc...	Oui
Marketing Research and Intelligence Association	Association canadienne qui représente tous les aspects de l'industrie de la recherche et de l'intelligence marketing, notamment la recherche sociale, la veille concurrentielle, l'exploration de données et la gestion des connaissances.	Recherche marketing, défense des intérêts et lobbying, rapports et sondages sur l'industrie, publication d'une revue permettant aux membres de se tenir au courant des tendances et développement de l'industrie, etc...	Oui
NRC - National research council of Canada	Principal organisme de recherche et développement du Canada. Vision : Devenir l'organisation de recherche et de technologie la plus efficace à l'échelle mondiale afin de favoriser la prospérité durable du Canada	Faciliter l'innovation, effectuent des recherches stratégiques et dispensent des services scientifiques et techniques.	Oui

SLA Canada Chapter - Competitive Intelligence division	Réunir les professionnels travaillant avec de la CI pour apprendre à ajouter de la valeur aux informations récoltées, mieux évaluer, analyser, etc...	Ce sont presque des formations aux travers de conférences, workshops, tables rondes, etc... Réunir la communauté pour le partage d'outils et d'expériences.	Oui
SCIP - Waterloo, Ontario Chapter	SCIP est l'association internationale de référence pour tous les professionnels travaillant dans l'intelligence stratégique, concurrentielle, etc...	Organisation de conférences, de cours, afin de regrouper la communauté de l'IE pour le partage d'expérience, le partage d'outils, etc...	Oui

Annexe 14 : Royaume-Uni, associations actives en IE

Nom association	Mission principale	Activités	Manifestations
Royaume-Uni			
ACIA - Association of Crime & Intelligence Analysts	Rassemble des analystes et des chercheurs du secteur privé et public à travers le Royaume-Uni et en Irlande. Permet aux membres de développer leurs connaissances et compétences et de créer des liens et réseaux entre professionnels	Entraide entre les membres afin de développer des compétences les uns des autres	Non
BHBIA - British healthcare Business intelligence association	Promouvoir l'excellence avec intégrité de la Business Intelligence au sein de l'industrie des soins de santé. Les membres proviennent soit de l'industrie pharmaceutique soit de sociétés de Business intelligence prestataires de services pour l'industrie pharmaceutique	Fournir aux membres du développement continu qui les aidera à remplir leur rôle professionnel sur leur lieu de travail. Dans le cadre de ce processus, le BHBIA exécute un programme complet d'activités tout au long de l'année pour aider à développer les compétences de ceux qui travaillent dans un environnement de business intelligence.	Oui
SCIP - London Chapter	SCIP est l'association internationale de référence pour tous les professionnels travaillant dans l'intelligence stratégique, concurrentielle, etc...	Organisation de conférences, de cours, afin de regrouper la communauté de l'IE pour le partage d'expérience, le partage d'outils, etc...	Oui

Annexe 15 : France, associations actives en IE

Nom association	Mission principale	Activités	Manifestations
France			
AAIE-IHEDN Association des Auditeurs en Intelligence Economique de l'institut des Hautes Etudes de défense nationale	Contribue au rayonnement de la mission de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale. Elle rassemble une centaine de praticiens, cadres responsables d'activités liées à l'intelligence économique (IE), dirigeants d'entreprises, fonctionnaires de l'Etat, relais d'opinion, représentant un éventail très large de métiers et de secteurs.	Diffusion d'une culture d'intelligence économique au plan national et à développement de la compétitivité des entreprises. Au travers de son réseau professionnel, l'AAIE-IHEDN développe des pôles de compétence et d'expertise dans le domaine de l'intelligence économique. Commissions, groupes de prospective, colloques et manifestations diverses contribuent à enrichir la réflexion nationale et européenne ainsi qu'à formaliser les démarches et méthodes de mise en oeuvre de l'intelligence économique et stratégique.	Non
Académie d'Intelligence économique	Valorisation, promotion et de diffusion d'un savoir-faire professionnel en Intelligence Economique adapté aux besoins concrets de l'entreprise. L'association conduit un programme annuel comprenant des évènements et des projets dédiés à l'Intelligence Economique en Entreprise.	Rédaction d'un journal (Journal de la Chouette) avec des nouvelles à suivre, des faits marquants, des tendances d'actualité, IE numérique, RH, cybersécurité... Un flash info envoyé par e-mail avec des actualités. Organisation de conférences, etc...	Oui mais n'en font plus

<p>ACSE - Association pour la compétitivité et la sécurité économique</p>	<p>A pour but de diffuser la culture de l'Intelligence économique et créer une communauté d'IE.</p>	<p>Promouvoir les actions de sensibilisation réalisées par les membres de l'association. Croiser les compétences, favoriser la circulation de l'information. Constituer un espace d'échange, un lieu d'interactivité et de retour d'expérience, une plateforme de réflexion et de communication ouverte aux acteurs privés et institutionnels au travers d'une activité éditoriale (revue numérique et collection d'ouvrages) et évènementielle (colloques thématiques de l'ACSE).</p>	<p>Oui</p>
<p>AEGE - Le réseau d'expert en Intelligence économique</p>	<p>L'AEGE a pour principal objectif de développer les synergies au sein du réseau des étudiants et des anciens de l'École de Guerre Économique. Les missions que se fixe l'association se déclinent en 3 parties : Accompagner ses adhérents dans les démarches d'insertions professionnelles. Mobiliser le réseau des anciens sur des projets professionnels Informer et former. L'association participe donc au rayonnement de l'École de Guerre Économique par l'animation du réseau des anciens étudiants.</p>	<p>L'AEGE regroupe les diplômés de l'EGE et les étudiants en cours d'année universitaire. En dehors de son rôle de fédération des diplômés de l'EGE, elle mène des campagnes de sensibilisation autour de l'intelligence économique. Elle est aujourd'hui un véritable réseau d'experts des métiers, des pratiques et savoir-faire en intelligence économique.</p>	<p>Oui</p>
<p>Cercle d'Intelligence Economique du MEDEF Ouest Parisien</p>	<p>Le Cercle IE du Medef Ouest Parisien est conçu comme un lieu de rencontre entre tous les tenants de l'Intelligence Economique: entreprises, consultants, professeurs et même étudiants</p>	<p>L'objectif du Cercle est de faire progresser la pratique journalière de l'Intelligence Economique au sein des entreprises, et particulièrement des moyennes et petites entreprises, pour leur permettre de mieux défendre leurs intérêts dans la sévère compétition qui leur est imposée</p>	<p>Non</p>

SCIP - Paris Chapter	SCIP est l'association internationale de référence pour tous les professionnels travaillant dans l'intelligence stratégique, concurrentielle, etc...	Organisation de conférences, de cours, afin de regrouper la communauté de l'IE pour le partage d'expérience, le partage d'outils, etc...	Oui
Syndicat Français Intelligence Économique (SYNFIE)	Rassembler et représenter les professionnels de l'Intelligence Economique exerçant en France.	<ul style="list-style-type: none"> - représenter et défendre les intérêts professionnels, moraux, économiques et commerciaux de ses adhérents, - définir et faire connaître le point de vue des praticiens de l'intelligence économique sur les sujets concernant les entreprises, - concourir au développement et à la promotion de l'intelligence économique sous tous ses aspects, notamment dans le cadre des relations qu'il entretient avec les acteurs économiques et institutionnels de ce secteur. 	Non

Annexe 16 : Suisse, association active en IE

Nom association	Mission principale	Activités	Manifestations
SUISSE			
Swissintell	Représente et soutient les professionnels exerçant des activités dans l'IE, les études de marché, l'analyse et la planification stratégique en Suisse. But : devenir l'autorité suisse de référence pour les professionnels intervenant dans le processus de décision	Création d'évènements, partage d'expérience, visibilité de la profession	Oui

Annexe 17 : Associations IE actives internationalement

Nom association	Mission principale	Activités	Manifestations
INTERNATIONAL			
CIWorldWide.org	Un réseau virtuel regroupant des gens de différents pays et nationalités qui sont concernés par le développement national et régional en utilisant les outils et concepts de la Competitive Intelligence. Nouvelle forme de coopération.	Discussions et rédaction d'articles en commun avec les membres.	Non
Institute for Competitive Intelligence	Fournit des programmes de formation de veille et IE aux professionnels. Avec des études de cas, des diplômes, des cours à domicile etc. Depuis 2009, l'institut a mis en place 1 grande conférence annuelle sur la Competitive Intelligence.	Formations, ateliers, conférences	Oui
SCIP - Strategic and competitive intelligence professionals	SCIP est l'association internationale de référence pour tous les professionnels travaillant dans l'intelligence stratégique, concurrentielle, etc...	Organisation de conférences, de cours, afin de regrouper la communauté de l'IE pour le partage d'expérience, le partage d'outils, etc...	Oui

Annexe 18 : Etats-Unis, manifestations en IE régulières

Manifestation	Activités et but
ETATS-UNIS	
Ark Group conferences	ARK signifie "Applied Recherche and Knowledge". C'est une société qui écrit des livres, magazines, articles et organise des événements sur le thème de la gestion de l'information. Ils organisent des conférences sur le thème de l'information et donc parfois sur la Competitive intelligence.
SLA Competitive intelligence division events	Plusieurs évènements, présentations, tables rondes qui ont lieu autour de la Competitive intelligence, avec des conférenciers experts en CI, en Market intelligence, etc...

Annexe 19 : Canada, manifestations en IE régulières

Manifestation	Activités et but
CANADA	
CASIS - ACERS events	Conférence annuelle sur le thème du renseignement et de la sécurité
MRIA Market Research and Intelligence association - Conférence annuelle	Conférence qui a lieu tous les ans, avec un sujet différent. Cette année, celle-ci a eu lieu en juin et s'intitulait "Honour the past, embrace the future : the evolution of market research in Canada"
SLA Competitive intelligence division events	Plusieurs évènements, présentations, tables rondes qui ont lieu autour de la Competitive intelligence, avec des conférenciers experts en CI, en Market intelligence, etc...

Annexe 20 : Royaume-Uni, manifestations en IE régulières

Manifestation	Activités et but
Royaume-Uni	
BHBIA Winter Seminar, BHBIA Annual Conference, ...	Conférence sur un thème en particulier de l'industrie des soins de santé et mise à jour sur les implications de la business intelligence dans ce thème.
Perfect Information	La conférence annuelle de Perfect Information est pour les personnes travaillant dans le domaine de l'information. (banques, légal, services professionnels, etc...) Ne concerne pas directement l'IE mais peut avoir un lien dans chaque conférence

Annexe 21 : France, manifestations en IE régulières

Manifestation	Activités et but
France	
AEGE - galas Intelligence économique	Le Gala de l'IE est devenu un rendez-vous incontournable de l'ensemble de la profession et rassemble chaque année plus de 600 invités professionnels, étudiants, universitaires, mais aussi institutionnels...
AEGE - tables rondes	Tables rondes avec différentes thématiques
I-Expo : Salon de l'information et de la veille	Existe depuis plus de 30 ans. Salon dédié à l'information numérique professionnelle, la veille et la gestion des connaissances. Cette année c'était le Knowledge Management, le Big Data, l'Open Data, le Smart Data, etc...
Journée nationale d'Intelligence Economique d'Entreprise	contactés

Annexe 22 : Suisse, manifestations en IE régulières

Manifestation	Activités et but
SUISSE	
Swissintell	Plusieurs événements sur un sujet en particulier organisés durant l'année
Journées Jveille Franco-Suisse	Chaque année organisation d'une journée autour de la veille (plusieurs sujets et plusieurs intervenants à chaque fois)

Annexe 23 : Manifestations internationales en IE régulières

Manifestation	Activités et but
INTERNATIONAL	
International Competitive and Market intelligence conference	Chaque année nouvelle conférence, nouveau sujet.
Mbrain Conferences	Chaque année (voire 2 fois par année), des conférenciers venant d'entreprises du monde entier partagent leurs points de vue et expériences. Ateliers interactifs, des tables rondes sur des sujets d'actualité dans le domaine du "Strategic Market intelligence".
Pharma Competitive intelligence conferences	Rassemblement de la communauté du secteur de la pharmacie autour de la recherche, de l'innovation et de la concurrence dans le secteur de la pharmacie.
SCIP conferences	Plusieurs évènements organisés un peu partout dans le monde à propos de la CI

Annexe 24 : Tableau récapitulatif

	Etats-Unis	Canada	Royaume-Uni	France	Suisse
Historique	<p>1960 : Organizational Intelligence 1962 : MI 1967 : Scanning the Business Environment 1980 : Stratégie - Porter 1986 : SCIP 1988 : BI détournée par IBM Après 1990 : Competitive Intelligence 1990 : Terme de "Guerre économique" 1993 : Renseignement économique CIA 1996 : Academy of CI fondée</p> <p><i>Initiatives privées, d'entreprises</i></p>	<p>1989 : terme CI 1992 : Aide du gouvernement pour la veille 1994 : Fonds de partenariat sectoriel, volet 4, Veilles concurrentielles 2003 : SCIP Canada</p> <p><i>Chaque région indépendante. Gouvernement n'investi pas. Entreprises font avancer le domaine. Côté francophone et anglophone très différents. Initiatives régionales.</i></p>	<p>1987: Open University "Managing the Competitive Environment" 1988 : EMP Services première société de CI 1992 : SCIP Royaume-Uni 1994 : Foresight, Business Links</p> <p><i>Aide du gouvernement. Les anglais préfèrent Marketing Intelligence ou Business Intelligence. CI développée dans le marketing, pas trop de militaires.</i></p>	<p>Années 70-80 : ministère de l'Industrie veut aider les entreprises dans la veille Années 80 : master en veille scientifique Fin 1990 : terme de veille très utilisé 1992 : C. Harbulot utilise le terme Intelligence économique 1994 : Rapport Martre 2003 : Rapport Carayon</p> <p><i>Aide et impulsion de l'Etat. Très suivie et soutenue par le gouvernement.</i></p>	<p>2003 : lancement de la 1ère formation IE et veille stratégique 2004 : 1ère journées Jveille 2008 : Master IE 2010 : formation modulaire IE 2014 : DAS équivalent EMBA</p> <p><i>Intelligence économique partie du monde académique. Initiatives de quelques personnes du domaine.</i></p>
Définitions	<p>CI. Processus de collecte de données. Surveillance de l'environnement. Le côté éthique est souligné parfois. Parlent pas de l'influence ni de la protection. BI parfois préférée par des experts (selon leurs avis).</p>	<p>CI et Veille ou Intelligence d'affaires Terme de veille domine.</p>	<p>CI ou MI. Entreprises préfèrent le concept de MI car CI trop restrictif.</p>	<p>IE et Veille. IE = CI + BI + influence/lobbying + stratégie/réseau Orientation entreprise mais aussi état Protection de l'information, sécurité</p>	<p>IE et veille. Orientation entreprise, Trois piliers bien définis. BI uniquement informatique.</p>

Formations	Beaucoup de cours. Peu de formations Master/bachelor. Orientation militaire, protection du pays et sécurité, enseignement et un peu entreprise, économie	Beaucoup de cours professionnels. Aucun bachelor ni master. Mais certificats. Facultés Business et Management. Orientés concurrents, entreprise, marketing	Cours plutôt professionnels. Le monde académique en IE n'est pas très développé. Orientés concurrents, stratégie, marketing.	Beaucoup de cours et de masters. Orienté veille, entreprise, stratégie, management. Facultés de droit économie gestion + Sciences humaines et sociales	Très peu de formations. Orientation entreprise.
Thèses	Beaucoup de thèses en Social science management <i>18 thèses en CI, 9 thèses en SI</i>	Relativement peu de thèses. La plupart viennent de la faculté de Systems and computer engineering et Information studies. <i>5 thèses en veille, 8 thèses en CI</i>	Très peu de thèses sur le sujet. Facultés Social science management, marketing. <i>6 thèses en CI, 3 thèses en MI, 6 thèses en SI</i>	Beaucoup de thèses en Sciences de l'information et gestion. <i>74 thèses en IE, 114 thèses en veille</i>	Relativement peu de thèses écrites. Grande majorité vient de la faculté Information documentaire. <i>9 thèses en Veille, 1 thèse en IE.</i>
Associations	N'existe pas de vraie association dédiée entièrement à l'IE. SCIP perd un peu de son intensité. SLA Competitive Intelligence Division plutôt librairie	ACSI - plutôt sciences de l'information CASIS - plutôt sécurité MRIA - pertinente et tournée vers le marketing NRC - plutôt une aide pour les entreprises SLA CI Division SCIP Canada	N'existe pas d'association réellement pertinente et entièrement dédiée à l'IE ACIA - plutôt sécurité BHBIA - plutôt BI et pharma SCIP London	Beaucoup d'associations AAIE - IHEDN - uniquement pour les anciens de IHEDN Académie d'IE ACSE AEGE - réseaux pour anciens de l'EGE Cercle IE du Medef SCIP Paris Synfie	Swissintell
Manifestations	A part les conférences de SCIP , aucune autre manifestation régulière dédiée IE. SLA CI Division en propose quelques-unes Ark Group Conferences - sur la gestion de l'info et la CI parfois	CASIS - conférences sur le renseignement et la sécurité MRIA - conférences sur le MI SLA CI Division	BHBIA - événements BI pour la pharma Perfect Information - conférences sur l'information professionnelle	AEGE - galas et tables rondes IE I-Expo - salon sur la veille et l'information	Journées JVeille Swissintell - événements